

4.720.1.197

4.720.1.197.1

Université de Blida 1
Institut d'Architecture et d'Urbanisme



Master 2
ARCHITECTURE ET PROJET URBAIN

MEMOIRE DE MASTER

EXCLU DU P.N.E.T

**RENOUVELLEMENT URBAIN ET VALORISATION DES ESPACES
PUBLICS**

Requalification et restructuration de la nouvelle centralité urbaine

Cas d'étude : Blida , intersection des 2 boulevards Amara Youcef ,Mohamed Boudiaf

Etudiant (s) :

AMALOU IMENE

REZOUG HIBA IMENE

Encadreur: Mr Dj.Benouarred

Co-Encadreurs:

Mr. Safar Zitoun.D

Mr.Sassane.A

2014-2015

REMERCIEMENTS

*Ce mémoire est le résultat d'un travail de recherche de près de 3ans ,Tout d'abord, nous remercions le **Bon Dieu** tout puissant de nous avoir la volonté d'élaborer ce modeste travail, qui sans sa miséricorde ce travail n'aurait pas aboutit.*

*A **nos parents**, dont les efforts nous ont permis de nous épanouir et d'entreprendre de nobles études, ils nous ont encouragés et montrés la voie de la rigueur et de la discipline dans le travail, et nous ont accompagnés durant toutes nos années d'études.*

*Au terme de ce travail, nous tenant a exprimer notre reconnaissance et remerciement à notre encadreurs prof d'atelier Projet Urbain Groupe :05, **Mr.Benouared.D**, ainsi qu'a nos assistants **Mr. Safar zitoun.D** et **Mr.Sassane.A**, qui ont fait preuve d'une grande patience à notre égard, et nous ont été d'un grand apport pour la réalisation de ce travail. Leurs conseils, leurs orientations, ainsi que leurs soutient morale, nous ont permis de mener à terme notre travail.*

*Notre gratitude s'adresse également à tous nos enseignants qui nous ont guidés durant tout notre cursus. Notamment notre porteur de master Architecture & Projet Urbain, **Mr.Zerrarka.M**.*

Ce travail se veut comme l'aboutissement de leurs enseignements.

*Nous remercions aussi tout ceux qui nous ont ouvert leurs portes et qui nous ont donnés de leur temps, en particulier **Mr.Boukarta.S**, pour sa grande disponibilité, ses conseils et ses orientation, ainsi que pour l'aide, et le temps qu'il a bien voulu nous consacré.*

Nous souhaitons également adresser nos remerciements les plus sincères aux personnes qui nous ont apportées leur aide et qui ont contribué a l'élaboration de ce travail ainsi qu'a la réussite de cette formidable année universitaire, vous nos frères et sœur de cœur, nos très chères amis.

Nous vous remercions vous membres du Jury, pour votre lecture et intérêt pour notre modeste mémoire.

Enfin, nous devons toute la reconnaissance à toute personne ayant participé de près ou de loin à l'élaboration de notre projet de fin d'étude.

Imene , Hiba Imene

Dédicace

A la mémoire de ma défunte grand -mère..

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents que j'aime pardessus tout, et dont je suis grandement redevable, ma mère et ma meilleur amie, qui a toujours était la pour moi et qui a supporté mon long parcours universitaires pleins d'imprévus, et mon père le meilleur au monde qui m'a tant encouragé... Je suis fière de vous.

A ma grand -mère maternelle source de tendresse et d'amour infini

A ma petite sœur Hadjer et mes deux frères Adel et Zinou qui ont amplement contribué à ce travail chacun a sa façon

A mes tantes et mes oncles, je vous aime.

A mes cousins et cousines spécialement Loubna et Rihab

A tous mes enseignants du primaire à la fac notamment : Mr dj.Benouarred,

Mr Sedoud, Mme Bousserak, Mr Boukarta,

A Iméne ma copine et binôme qui m'a accompagné touuuuuuuut au long de ce parcours unique.

Très spécialement à mes copines d'architecture souvent source d'inspiration particulière : Hadjira, Kaouthar, Hind, Sarah, Houda, Thiziri , Nadia Rania, Ryma, meriem et

Mes amies de l'école Imene ,Manel et Houda,

A touuuus mes collègues de toutes les années, futurs architectes, je dédie ce travail.

REZOUG Hiba Iméne

DEDICACES

A ma défunte grande mère, paix a son âme

*Aux deux êtres les plus chères à mon cœur auxquels je dois mon existence :
mon père et ma mère qui m'ont toujours poussé sur le chemin de la réussite
que Dieu les garde et les protège.*

*Ce modeste travail, est en témoignage de l'amour incommensurable que je
vous porte.*

A mes très chers grands parents, qui prirent toujours pour moi.

*A mes petites sœurs HIBA & BELKIS, que j'adore, et qui ont suivi de
très près ce travail.*

A mes oncles et mes tantes, cousins et cousines, pour leurs soutiens.

*A mon amie, ma sœur de cœur, ma binôme HIBA, en témoignage de l'amitié
qui nous unis et des souvenirs de tous ces moments que nous avons passés
ensembles, ainsi que pour son courage et sa patience lors de l'élaboration de
ce travail.*

*A mes amies KAOUTHAR, HIND, NADIA, HADJIRA, HAYET avec qui j'ai
passé une année inoubliable, tellement de souvenirs et de bons moments.*

*A mon ami BELAID, pour l'aide qui nous a apporté lors de l'élaboration de
ce travail.*

*A tous mes camarades j'ai connu Durant mes années d'études universitaires
en particulier mes amis de l'atelier Projet Urbain Groupe 05.*

A mes très chères copines SARAH, MERIEME.

*A tout ceux qui me sont proches et ceux qui m'ont soutenu, qu'il trouve
là toute ma sympathie et reconnaissance.*

*Et enfin, à tous ceux que j'aurais oubliée de citer, j'exprime mon
infaillible reconnaissance et ma sincère gratitude.*

IMENE AMALOU

TABLE DES MATIERES

Remerciements

Dédicaces

CHAPITRE 01 : chapitre introductif

1.1 INTRODUCTION A LA THEMATIQUE GENERALE DU PROJET URBAIN : 'ARCHITECTURE ET PROJET URBAIN'.....	page 01
1.2 INTRODUCTION A LA THEMATIQUE SPECIFIQUE : 'PROJET URBAIN ET CENTRALITE URBAINES	page04
1.3 INTRODUCTION A LA THEMATIQUE D'INTERVENTION : 'RENOUVELLEMENT URBAIN ET ESPACE PUBLIC'.....	page 05
A- Le renouvellement urbain	page 05
B- Espace public	page 06
Choix du thème	page 07
1.4 PRESENTATION SUCCINCTE DU CAS D'ETUDE	Page 08
1.5 PRESENTATION DE LA PROBLEMATIQUE	
a- La problématique globale	page 08
b- La problématique spécifique	page 08
Les hypothèses	page 09
Objectifs de la recherche	page 10
1.6 PRESENTATION DE LA DEMARCHE METHODOLOGIQUE.....	page 11
1.7 PRESENTATION SUCCINCTE DU CONTENU DE CHAQUE CHAPITRE :.....	page13

CHAPITRE 02 : Etat de l'art

I- INTRODUCTION.....	page14
I-1- Plan du chapitre	Page 15
I-2- Identification des tendances urbaines:	Page 15
A- Le projet urbain	Page 16
1-Définition	Page 15
2-Principes	page 17
3- Contraintes	page 17
4-Image d'une ville portant un projet urbain	page 18
B- Le renouvellement urbain	page 18
1- Définition.....	page 18
2- Les enjeux du renouvellement urbain	page 19
C- La requalification Urbaine	page 19
1-Définition	page 19
D- La restructuration Urbaine	page 20
1-Définition	page 20
E- Espace public	page 20

1-Définition	page 20
2-Principes	page 20
3-Aperçu historique	page 21
II- ANALYSE DES EXEMPLES	page 25
II-1-Millenium Park, Chicago	Page 25
1.1- Introduction et situation du projet	Page 25
1.2- Aperçu historique	Page 26
1.3- La problématique qui a donné naissance au projet	page 27
1.4- Analyse du projet	page 27
1.5- Critiques du projet	page 30
1.6- Conclusion	page 30
II-2- La Tour Agbar	page 30
2.1- Introduction et situation du projet	page 30
2.2- Aperçu historique	page 31
2.3- La problématique qui a donné naissance au projet	page 31
2.4- Caractéristiques générales du projet	page 32
2.5- Impact du projet	page 34
2.6- Critiques du projet	page 34
2.7- Conclusion	page 35
II.3- La Rambla	page 35
3.1- Présentation générale	page 35
II.4 SYNTHESE DE L'ANALYSE THEMATIQUE	page 38
Conclusion du chapitre	page 39
CHAPITRE 03 : Cas d'étude (Ville de Blida)	
1- Introduction	page40
2- SITUATION REGIONALE ET TERRITORIALE	page 40
a- Situation Géographique :	page 40
b- Situation territoriale :	page 40
c- Limites de la ville :	page 40
3- POTENTIALITES GEOLOGIQUES :	page 41
4- LES ENTITES GEOGRAPHIQUES :.....	page 41
5- ACCESSIBILITE :.....	page 41
 LA VILLE A TRAVERS L'HISTOIRE :.....	 page 42

SYNTHESE HISTORIQUE :	Page 48
SYNTHESE DE CROISSANCE	Page 49
Le site d'intervention	page 52
Choix d l'aire d'étude	page 52
Situation du site	page 52
Choix du site	page 52
Phase Analytique:	page 53
I- Approche typomorphologique	page 53
II- Approche perceptuelles, Kevin Lynch	page 54
L'aire d'étude	page 56
a- La structure viaire	Page 56
b- Les ilots	page 57
c- Typologie du bâti.....	page 58
- L'évolution et la classification	page 58
- Le gabarit	page 59
- Les façades	page 59
d- Les places	page 60
e- Les nœuds	page 60
f- Les permanences et les points de repères.....	page 61
g- Les secteurs et la structure fonctionnelle	page 62
L'aire d'intervention	page 63
A- Séquence urbaine, nouvelle centralité	page 63
1- Le gabarit	page 64
2- L'état du bâti	page 64
3- Les contraintes	page 65
4- Les potentialités	page 65
B- Les intentions de l'intervention	page 66
C- Phase conceptuelle et vérification des concepts proposés	page 69
a- La forme	page 69

b- Le programme.....	page 69
c- Accessibilité.....	page 71
d- Distinction et minimalisme	page 71
e- Valorisation des espace publics	page 71
f- Le gabarit	Page 71
g- Echelle de la ville	page 72
h- Orientation et points de repères.....	page 72
Conclusion	page 73

CHAPITRE 01 :

CHAPITRE INTRODUCTIF

1.1 INTRODUCTION A LA THEMATIQUE GENERALE DU PROJET URBAIN :

‘ARCHITECTURE ET PROJET URBAIN’

La problématique générale du master ‘Architecture et Projet Urbain’ s’inscrit dans le cadre des études concernant le contrôle des transformations de la forme urbaine, au sein de l’approche morphologique à la ville et au territoire.

Elle s’insère dans le large corpus des recherches urbanistiques critiques sur le contrôle et la production des formes urbaines en réaction à l’approche fonctionnaliste de production de la ville des années 1950-70 qui recourrait aux modèles de l’urbanisme moderne.

Elle privilégie le fonds territorial comme **fondement** de la planification des ensembles urbains et **support** (réservoir, matrice affecté par des structures multiples) pour définir et orienter leur aménagement : les forces naturelles qui ont assuré par le passé le développement organique des villes seront mises en évidence pour constituer le cadre nécessaire à la compréhension des rapports qu’entretiennent ces villes avec leur territoire.

S’appuyant sur le considérable capital de connaissances produit et accumulé au cours du temps par la recherche urbaine, la recherche urbanistique investit actuellement, d’une manière particulière, le domaine des pratiques nouvelles et des instruments nouveaux de projet ainsi que les nouveaux moyens de contrôle de l’urbanisation et de ses formes.

Dans ce vaste domaine (de contrôle de l’urbanisation et de ses formes), le master ‘Architecture et Projet Urbain’ soulève tout particulièrement la problématique spécifique de la capacité des instruments d’urbanisme normatifs et réglementaires en vigueur à formuler et produire des réponses urbaines adéquates aux transformations que connaissent les villes dans leurs centres et périphéries.

Les pratiques de l’urbanisme opérationnel (à finalité strictement programmatique et fonctionnaliste) nécessitent une attitude critique de la part des intervenants sur la ville : c’est le projet urbain qui constituera l’apport spécifique de l’architecte dans la pratique plurielle de l’aménagement de la ville, correspondant à une nouvelle manière de penser l’urbanisme. Le projet urbain devient alors un élément de réponse possible pour la reconquête de la fabrication de la ville face à la crise de l’objet architectural et à la crise de l’urbanisme, devenu trop réglementaire.

Plus qu’un concept ou qu’une grille de lecture historique des phénomènes urbains, la notion de projet urbain sera dans les années 70 l’expression qui « cristallisera les divers aspects de la critique de l’urbanisme fonctionnaliste, et simultanément, celle qui exprimera la revendication par les architectes d’un retour dans le champ de l’urbanisme opérationnel »¹.

Au cours de la décennie qui suivra, parmi les différents auteurs et théoriciens du projet urbain, Christian Devillers se distinguera sur la scène architecturale comme auteur – et acteur- dont la contribution épistémologique sur le thème du projet urbain sera la plus conséquente².

Après avoir rappelé les principales qualités qui font la ville : sédimentation, complexité, perdurance des formes pour de nouveaux usages, etc.,

Devillers développera trois aspects³:

¹ Bonillo J. L., Contribution à une histoire critique du projet architectural et urbain, Thèse d’H.D.R., Laboratoire INAMA, E.N.S.A.Marseille, (Mars 2011)

² Devillers, Ch., « Le projet urbain », in Architecture : recherche et action, Actes du colloques des 12 et 13 mars 1979 à Marseille/Palais des Congrès, Paris, Ministère de l’Environnement et du cadre de vie, CERA/ENSBA. Concernant cet auteur, voir également: Devillers, Ch., Pour un urbanisme de projet, mai 1983 ; et Conférences paris d’architectes, pavillon de l’arsenal 1994 – Christian Devillers, Le projet urbain, et Pierre Riboulet, La ville comme oeuvre, Paris, éd. du Pavillon de l’arsenal, 1994.

- Le premier concerne une **théorie de la forme urbaine** : la ville considérée comme un espace stratifié, c'est-à-dire constitué de différents niveaux de projet correspondant à autant d'échelles spatiales (réseau viaire, îlot, unité parcellaire...) et de réalisations relevant chacune d'acteurs et de logiques spatiales différents.
- Le deuxième aborde les **méthodes du projet urbain**, et reprend en écho aux qualités de la forme urbaine traditionnelle, l'idée de décomposition des temps et des acteurs de projets en fonction de deux échelles : celle de la définition du fragment urbain et celle de la conception de l'édifice.
- Le troisième s'attaque à la difficile question des **logiques institutionnelles et procédurales**. L'auteur se livre à une critique en règle de l'urbanisme opérationnel et pointe l'absence de vision spatiale, l'abstraction du règlement par rapport à la notion traditionnelle de règle ; une nuance qu'il illustre par l'évolution des notions d'alignement et de gabarit.

C'est l'alternative à l'urbanisme au travers de la notion de 'Projet Urbain', qui se définit en filigrane de l'ensemble de ces propos qui nous permettront de construire une démarche de substitution au sein de laquelle l'histoire et le territoire constitueront les dimensions essentielles.

Dans les faits, le projet urbain est aujourd'hui un ensemble de projets et de pratiques qui gèrent notamment de l'espace public et privé, du paysage urbain.

« Sans refléter une doctrine au sens étroit du terme, l'idée de projet urbain renvoie cependant à un point de vue doctrinal qu'on s'efforce de substituer à un autre : l'urbanisme opérationnel, et qui peut s'exprimer plus ou moins en fonction de seuils »⁴.

Il s'agira alors, d'une part, de développer les outils de définition, de gestion et de contrôle de la forme urbaine et de réintroduire la dimension architecturale et paysagère dans les démarches d'urbanisme, et, d'autre-part, situer la démarche du projet urbain entre **continuité avec les données de la ville historique et référence à l'expérience de la modernité**.

Dans la démarche du master 'Architecture et Projet Urbain', le passage analyse-projet a constitué une préoccupation pédagogique majeure dans l'enseignement du projet architectural et urbain.

Dans ce registre, on citera Albert Levy et Vittorio Spigai [1989] dans leur 'Contribution au projet urbain', qui privilégieront la dimension historique pour assurer le passage entre analyse et projet : la continuité historique devant permettre d'assurer la 'conformation' du projet à (et dans) son milieu.

Cette même préoccupation est abordée par David Mangin et Pierre Panerai [1999] sous une autre optique : celle de la réinsertion des types bâtis, majoritairement produit par l'industrie du bâtiment, dans une logique de tissus.

L'histoire des villes, quant à elle, nous enseigne la permanence des tracés (voieries, parcellaires...) et l'obsolescence parfois très rapide des tissus. Il convient donc à partir de la production courante d'aujourd'hui (types, programmes, financements et procédés constructifs habituels des maîtres d'œuvre moyens) de travailler dans une perspective nouvelle qui intègre dès l'origine une réflexion sur les évolutions et les transformations possible, d'origine publique et privée. Cette tentative d'actualiser les mécanismes et les techniques qui ont

³ Intervention de Ch. Devillers en Mars 1979 au colloque intitulé Architecture : Recherche et Action au Palais des Congrès de Marseille

⁴ Bonillo J. L., L'analyse morphologique et le projet urbain dans Intergéo-Bulletin, 1995, n° 118

permis de produire les villes, débouche ici sur des indications très pragmatiques et pratiques (tracés, trames, dimensionnements, découpage, terminologie...).

L'objectif principal du master 'Architecture et Projet Urbain' s'inscrit dans une construction théorique qui fait de l'abandon de l'utopie de la ville fonctionnelle du mouvement moderne et de l'acceptation de la ville concrète héritée de l'histoire, la référence essentielle de la démarche du master. La ville héritée de l'histoire est le contexte obligé d'inscription de l'architecture. En retour l'architecture... construit la ville.

Le retour à l'histoire ne signifie cependant pas le rejet 'simpliste' de la modernité pour une attitude nostalgique envers la production urbaine ancienne : les productions architecturales et urbaines du XXe siècle nécessitent en effet une plus large évaluation critique de leurs modèles et méthodes, suscitant de nombreuses voies de recherche

Au courant de l'année universitaire 2014/2015 et parmi les différentes optiques à partir desquelles le projet urbain a été abordé et développé, on citera :

- Le Projet Urbain en centre historique
- Le Projet Urbain en périphérie
- Le Projet Urbain et les Instruments d'urbanisme
- Le Projet Urbain et les nouvelles centralités
- Le Projet Urbain et le développement durable

A travers le thème du projet urbain, les étudiants pourront alors proposer un territoire de réflexion et d'expérimentation sur la ville.

Dr. Arch. M. Zerarka
Porteur du master 'Architecture et Projet Urbain'
Mai 2015

1.2 INTRODUCTION A LA THEMATIQUE SPECIFIQUE :

'PROJET URBAIN ET CENTRALITE URBAINE'

La centralité urbaine :

L'espace urbain constitue un pôle de développement sans égale pour son milieu environnant. A l'intérieur de cet espace urbain, le centre vis-à-vis du reste a le même rôle que joue la ville à l'égard de son territoire et d'une manière plus intense encore.

L'espace urbain recouvre plusieurs périmètres en même temps, qu'il fait l'objet d'un vaste champ d'intérêts scientifiques et disciplinaires, professionnels et politiques. Face à cette diversité, tout concept lié à la question urbaine ne peut être abordé d'une façon autonome. De ce fait, il s'impose de se penser sur les multiples définitions complémentaires ou concurrentes, dont la notion d' "**centralité**" fait l'objet pour en donner une illustration mais également une clé de compréhension.

Le mot "**centralité**", bénéficie d'une connotation large, il est interprété différemment d'une discipline à une autre, les urbanistes décrivent la centralité comme étant un phénomène de concentration : «... **supportée par du bâti, des figures urbaines qui e sont pas nécessairement particulière elle consiste en une densification, une accélération des fonctions et des réseaux de relation** »⁵ dans cette approche c'est plutôt l'aspect topologique qui se dégage de la centralité.

Le centre de gravité de l'agglomération ou le point de convergence des voies principales de communication... possède une vocation évidente de centre urbain.

Cependant, pour saisir la notion de centralité faut passer au delà des critères topologiques, les urbanistes introduisent en plus les caractéristiques d'occupation et la position du centre à jouer un rôle intégrateur voire même symbolique. On compose alors avec la dimension signalétique du centre et là encore c'est surtout la monumentalité des lieux qui est recherchée.

La définition de la centralité par certains architectes s'appuie plutôt sur l'aspect morphologique. Pour cela, il est adopté le principe que : « **Telle figure urbaine correspond à la sensibilité d'une époque, attire les habitants et l'animation... Il importe, de toute façon, que les caractéristiques morphologiques soient distinctes, différenciant, sans désintégration, le lieu d'une animation particulière et établissent ses limites.** »⁶ Les lieux centraux constituent les espaces clés sur lesquels les actions de la politique spatiale doivent se concentrer, car ils concourent à structurer le territoire et à organiser les flux et les nouvelles implantations. C'est pour ce qu'en agissant sur ces espaces dit **les centralités**, les politiques d'aménagement structurent également les zones d'influence de ces centres, et contribuent à réorganiser les espaces environnants.

⁵ Claire et Michel DUPLAY. p51

⁶ Cité par Nadia Kerdoud; Op. cit. p. 33.)

1.3 INTRODUCTION A LA THEMATIQUE D'INTERVENTION : **'RENOUVELLEMENT URBAIN ET ESPACE PUBLIC'**

Dans le cadre du développement de notre thématique spécifique, et en guise de cerner la question des alternatives relatives à la thématique spécifique de Projet urbain et Centralité urbaine, il est nécessaire d'appréhender les notions de renouvellement urbain et d'espace public, leur caractéristique, leurs émergence et leur évolution. Mots clés de notre étude, ces notions méritent d'être examinées de près.

Dans ce sillage on traitera les points suivant :

- Le renouvellement urbain, comme nouvelle intervention sur les tissus existants ainsi que les actions et interventions urbaines.
- L'espace public, ses enjeux et ses caractéristiques.

A- Le renouvellement urbain :

Le renouvellement urbain semble être devenu une doctrine officielle dans le champ de l'urbanisme.

Ce concept est désormais utilisé pour désigner des actions qui concernent une grande diversité de situation en ville. Leur dénomination commune réside dans l'idée qu'il faut intervenir sur la ville existante ' ' fabriquer la ville sur la ville ' ', pour en récupérer les parties les plus développer des réalisations capables de leur donner un sens nouveau.

Le renouvellement urbain est une approche qui consiste en l'évolution de la ville et sa construction sur elle-même il a pour objectif de contrôler la croissance de la ville et les phénomènes de périurbanisation, touchant l'échelle sociale, économique, architecturale et urbaine. Cette opération peut se faire sur des anciens quartiers, ainsi que sur des friches urbaines, il peut être traduit par la requalification des espaces existants ou par leur densification.

Le terme de renouvellement renvoie à une reprise en profondeur des tissus urbains existants et est proche de celui de rénovation. Celui de requalification caractérise une action qui redonne de la qualité et témoigne d'une volonté de ménager le patrimoine bâti.»⁷

L'intention urbaine sur la ville est le renouvellement de l'une de ses pièces grâce à une diversité des fonctions. Celle-ci serait attirée par la potentialité offerte par le site à l'aide d'un programme fort. Cette restructuration a pour objectif de redynamiser et requalifier une friche industrielle, une zone vieillissante ou délaissée en un nouveau pôle urbain. Celle-ci inscrirait dans une continuité spatiale et temporelle de la ville. Cette intention tentera de donner une nouvelle impulsion théorique dans la réalité de la ville.

De nos jours, le projet de renouvellement urbain s'apparente à un projet territorial. De nature, il est aussi un projet social, économique et environnemental. Le renouvellement urbain aspire à une redynamisation ou l'extension des centres villes. Comme il s'agit de refaire la ville sur la ville.

⁷ Gilles Novarina, Paola Pucci, Annales de la recherche urbaine n 97

Traitant de cette notion de renouvellement urbain, dans notre modeste travail il est question d'évoquer certaines interventions urbaines s'inscrivant dans cette large thématique et qui sont des outils, des méthodes visant à réanimer et redynamiser et à renforcer ce fragment de ville, cette centralité urbaine, ceci par le biais des actions de **requalification** et de **restructuration** urbaine.

En plus des questions de centralité et de renouvellement urbain, et toujours dans le contexte de l'espace urbain, il est question de parler de valorisation du paysage urbain, ceci se traduit par la mise en valeur de **l'espace public**, à cet égard cette notion d'espace public sera également traité comme étant une des thématiques spécifiques relative a notre cas d'étude.

B- l'espace public :

La ville, peut être défini comme étant un organisme complexe, structuré par différents éléments qui réunis tous ensemble forment un tout indissociable. Considérée comme une entité en constante évolution, elle subie des mutations morphologiques, sociale, anthropologiques et urbaines, qui dissimulent son caractère en tant qu'une entité historiquement reconnaissable. Toutefois, ce n'est pas simplement une structure spatiale, elle est également un lieu privilégié de sociabilité et d'urbanité. C'est une structure complexe, composée de plein et de vide ; autrement dit d'espaces bâtis et d'autres non-bâtis.

L'espace non bâti, qualifié d'espace extérieur, espace vert, espace collectif ou encore d'espace public, peut prendre différentes allures : rue, boulevard, place, placettes, jardins, squares... Il constitue un espace de réception et de rencontre au sein de la ville, ou on retrouve des usagers issue de différentes catégories ; d'âge, de cultures, de classe sociale... Il contribue fortement à établir un lien social entre ceux qui y vivent, qui travaillent et c'est qui sont juste en visite à la ville.

L'expression «**espace public**», qui rassemble sous un même vocable des objets qui jusqu'à là étaient désignés séparément (voirie, rues, places, parcs, jardins...), s'est généralisée dans le milieu urbanistique avec d'autres catégories : espaces verts, espaces libres, espaces ouverts, mais la dénomination « public » renvoie à une nouvelle pensée sur la ville et sur ses espaces dits publics, une pensée qui tente de résoudre les dysfonctionnements observés (fragmentation, ségrégation, impérialisme de la voiture...), signifiant un aspect de « qualité » de la ville sous ses différentes formes.

L'espace public se caractérise par sa pluralité, tant du point de vue de la diversité des lieux qu'il occupe, des formes qu'il prend et des usages qu'il accueille. Il ne s'agit pas de définir une typologie exhaustive, puisque l'espace public est poly forme et peut être défini par bien d'autres discipline a titre l'exemple : la sociologie, le domaine juridique...., mais illustrer la complexité de l'objet en survolant différent point de vue.

La conception des espaces urbains présente des caractéristiques communes d'un site à l'autre, du centre ancien à la périphérie moderne. El le amène toujours une réponse à une demande spécifique, une part d'imaginaire et l'utilisation de références et de savoir faire techniques et architecturaux.

L'espace extérieur urbain exerce une fonction primordiale : il donne à vivre, il donne à voir. De lui dépend l'image de marque de la ville. Que l'image soit agressive, rebutante, ou simplement monotone, la perception de la ville est négative. C'est le lieu de la circulation, de la communication, de la rencontre.

CHOIX DU THEME

La thématique du **renouveau urbain**, figure parmi les tendances urbaines les plus récentes, c'est un thème large où on y retrouve différentes actions urbaines inscrites sous cette thématique. A cet égard, et en étant inscrite sous l'optique du renouvellement urbain **l'espace public** constitue également un thème plus ou moins vaste et qui peut être perçu sous différents aspects, il peut être l'objet de divers cas de recherches, en étant traité sous l'optique de plusieurs variantes de problématiques : environnementale, qualité urbaine, vitalité et attractivité de la ville, mobilité etc....

« L'espace public, est devenue un thème de recherche des sciences sociales dans les années 80, un objet favori du projet urbain dans les années 90, et un véritable domaine d'aménagement dans les années 2000... »⁸

Le renouvellement urbain est donc inhérent à chaque thème et chaque problématisation. De ce fait une étude axée sur l'un des phénomènes reste captivante. A cet égard, l'espace public mérite une attention particulière vu qu'il relève une réalité complexe dont les contours évoluent rapidement.

1.2 PRESENTATION SUCCINCTE DU CAS D'ETUDE :

La ville de Blida fut fondée au 16^{ème} siècle, elle fut marquée par la succession de plusieurs civilisations, ce qui fait d'elle une ville historiquement très riche.

D'une position centrale privilégiée à l'échelle locale régionale et nationale elle représente un carrefour entre est ouest et centre sud desservi par plusieurs types de voies de communication qui lui offrent une relation directe avec plusieurs destinations.

Blida, chef lieu de wilaya, (*La ville de Blida fut classée Chef-lieu de commune de plein exercice le 15 Avril 1848*) est située au sud-ouest d'Alger à 50 km de la capitale. Elle est située à la bordure de la plaine de la Mitidja à 22 km de la mer. La ville de Blida s'est établie exactement au contact (région du Titteri) de la montagne et de la plaine ; le cône de déjection de l'oued El-Kébir place Blida à une altitude de 270m.

Issue du découpage administratif de 1974 la Wilaya de Blida est limitée au Nord par les wilayas, de Tipaza au nord ouest et Alger au nord est, à l'est par la Wilaya de Boumerdes, au sud par la Wilaya de Bouira à l'ouest par la wilaya de Ain-Defla.

Ceci dit, la ville de Blida présente une vraie problématique urbaine, c'est une ville qui malgré les atouts qu'elle possède n'arrive pas à livrer une image citadine cohérente même quand il s'agit des artères principales et des lieux ayant une valeur historique. Donc on a affaire avec une ambiguïté architecturale et urbaine, résultats de plusieurs facteurs tels que l'abandon de ces espaces de la part des autorités, le manque de corrélation entre les différentes structures et l'absence de l'architecture des espaces publics et leurs anticipations.

⁸ Traversées de l'espace public, Pascal Amphoux Contrepoint, Projets urbains (Lausanne)

1.4 PRESENTATION DE LA PROBLEMATIQUE :

a.LA PROBLEMATIQUE GLOBALE

La ville, peut être définie comme étant un organisme complexe, structuré par différents éléments qui réunis tous ensemble forment un tout indissociable. Considérée comme une entité en constante évolution, elle subit des mutations morphologiques, sociale, anthropologiques et urbaines, qui dissimulent son caractère en tant qu'une entité historiquement reconnaissable.

A l'instar des villes Algériennes, la ville de Blida, a connu un déséquilibre due à une démographie galopante suite au mouvement migratoire (exode rural), elle se retrouve face à une extension rapide et anarchique. De ce fait les opérations urbaines au cours du 20^{ème} siècle, n'ont pas réussi à établir un ordre spécifique à la ville, en conséquence on se retrouve face à une ville divisée, sans caractère architectural ou urbain.

A cet égard, et devant l'urgence de loger, on s'est retrouvé avec une production massive de logements, celle-ci s'est faite sans se soucier des infrastructures d'accompagnements ; des espaces extérieurs, à savoir les rues, les boulevards, les places, les espaces verts... etc.... Ce qui laisse les habitants évoluer dans un espace dépourvue de la moindre qualité urbaine.

Les opérations urbaines au cours du XX siècles n'ont pas réussi à établir un ordre urbain spécifique à la ville. En conséquence on est face à une ville divisée, sans caractère architectural ou urbain. Le besoin urgent de loger suite à l'éclatement démographique de 77-87 la spéculation foncière, l'exode rural et les mouvements migratoires ont engendré des troubles sur différents niveaux.

Le tissu qui résulte des parcelles agraires dans sa majorité, pose un problème de cohabitation entre les anciennes et les nouvelles bâtisses

De plus on met en exergue les barrières de croissance naturelles et artificielles qui empêchent la ville de se développer dans tous les sens et oriente la pression vers le nord est seulement ce qui nous impose à bien considérer le retour au piémont.

Pendant, suite aux différentes mutations qu'a subie la ville de Blida au fil des temps, elle connaît alors divers problèmes sur différents niveaux tel que :

- ❖ La dégradation du patrimoine urbain et architectural.
- ❖ La présence des zones militaires en plein centre de ville de Blida, qui se présente comme des taches blanches induit un dysfonctionnement remarquable dans la ville.
- ❖ Une structure urbaine qui ne répond plus aux actuels besoins de mobilité.
- ❖ L'étalement urbain et le non contrôle des grands ensembles.
- ❖ La pauvreté du paysage urbain.
- ❖ On est face à une ville dépourvue de qualité urbaine et architecturale.

L'absence de projets architecturaux significatifs qui pourraient rehausser l'image de la ville.

b-LA PROBLEMATIQUE SPECIFIQUE :

Après l'indépendance, les villes algériennes ont connu des mutations diverses, à l'échelle sociale, économique, urbaine et architecturale, la ville de Blida ne fait pas

L'exception, sur plusieurs échelles on constate un dysfonctionnement et un conflit entre

l'existant historique, et tous ce qui est en train de se faire, une absence de toute corrélation

entre les bâtiments, et une perte incontestable de l'identité collective de la ville.

D'un emplacement stratégique, sur 2 axes importants, le site choisi présente de vrais potentiels mal exploités la problématique se pose sur le niveau social, urbain, architectural et fonctionnel, on en résulte des anomalies dont on cite ci dessous :

- ❖ Les parois urbaines des 2 axes sont dans un mauvais état on constate une absence d'une continuité architecturale, et d'un gabarit négligé, ainsi que la présence des retraits non justifié qui affecte l'alignement générale de la façade urbaine.
- ❖ L'occupation principale du boulevard Amara Youcef est présentés dans sa majorité sous forme d'habitations ce qui est jugé inadéquat avec l'importance de set axe.
- ❖ Le boulevard Mohamed Boudiaf perd de sa largeur sur plusieurs séquences et engendre un flux ingérable.
- ❖ Un problème de mobilité au niveau du nœud entre les deux axes.
- ❖ Une desserte non fonctionnelle au niveau des habitations figurant sur l'arrière plan de l'axe Amara youcef
- ❖ Absence de logique de lotissement.
- ❖ La gare, équipement historique, actuellement, lieu pour fléaux sociaux délaissé et alentours dépourvu de tout traitement ou d'entretien permettant de lui rendre le statut historique.
- ❖ La vocation des bâtiments qui occupent les nœuds et les artères principales est inadaptée avec des axes structurant qui ont des rayons d'action à l'échelle de la ville globale.
- ❖ Absence de mixité fonctionnelle sur l'axe d' Amara Youcef.
- ❖ A l'issue de l'énumération des problèmes cités ci-dessus, notre interventions s'orientera principalement sur :
- ❖ Une meilleure connaissance de la ville, qui nous guidera vers la création d'une continuité et une harmonisation de l'ensemble.
- ❖ La création et la mise en place de nouveaux projets contemporains pouvant avoir un effet catalyseur sur la ville
- ❖ La recherche d'une attractivité urbaine à base d'un espace urbain répondant aux critères d'une qualité urbaine adéquate.
- ❖ le renouvellement des espaces à fin de transférer a la ville un nouveau souffle. Ceci peut se traduire à travers la revalorisation de certains espaces, la requalification ou la récupération d'autres. Tout ceci s'inscrit dans la mesure d'améliorer l'image de la ville, de lui forger son identité et de renforcer son attractivité.

-Comment peut-on résoudre le besoin d'expansion perpétuelle de la ville dans le concept du projet urbain ?

-Quelle sera la meilleure pratique d'intervention afin de contribuer au processus de l'évolution d'une ville persistante ?

-Quelle est la forme optimale des espaces publics dans une séquence urbaine importante ?

-Comment peut-on introduire un espace public appropriable voire durable dans une nouvelle centralité ?

Les hypothèses

- ❖ Repenser la manière de projection des ilots, ilot ouvert comme alternative de l'implantation actuelle
- ❖ Accentuer l'approche paysagère avec l'introduction des formes organiques
- ❖ Variété architectural et typologique, une intermédiaire entre le traditionnel et le contemporain
- ❖ Briser la monotonie et l'évidence urbaine avec des espaces publics de différents rayons d'action.
- ❖ Favoriser la mixité fonctionnelle et les nouvelles séquences urbaines.
- ❖ La transition douce entre les gabarits.

OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Ce qui est attendu de cette modeste recherche s'inscrit dans les points ci-dessous :

- Produire une connaissance sur diverses thématiques tel que le projet urbain, les centralités urbaines, le renouvellement urbain, les différentes actions urbaines inscrites sous l'optique du renouvellement urbain relatives a notre problématique urbaine, et finalement les espaces publics.
- La définition des tendances et cibles urbaine relative a cette recherche, leurs caractéristiques et critères.
- Identifier les différentes actions et interventions urbaines apportées aux espaces publics dans le but d'améliorer la qualité urbaine.
- Démontrer l'apport du projet urbain dans la promotion de l'image et l'identité de la ville.
- Définir les actions et recommandations nécessaires pour une meilleure intervention urbaine.
- Définition des espaces publics, leurs caractéristiques et critères.
- Prouver la contribution des espaces publics dans le renforcement de la qualité urbaine
- Définir les actions et recommandations nécessaires pour transformer un espace répulsif en un espace attractif.

1.5 PRESENTATION DE LA DEMARCHE METHODOLOGIQUE :

Cette présente étude s'inscrit dans un champ d'investigation qui recherche le renouvellement urbain de la ville de Blida par le biais d'un projet urbain de requalification et densification visant à revaloriser le paysage urbain de la ville, ainsi qu'à promouvoir son dynamisme et son attractivité dans le but d'améliorer la qualité urbaine et le cadre de vie qui de nos jours sont en perpétuelle détérioration. Une telle orientation de recherche s'explique par la volonté de redonner une nouvelle image d'urbanité à notre ville.

Ainsi le mémoire se structurera en trois parties distinctes mais complémentaires :

La 1^{ère} partie : c'est une partie introductive, portée sur l'approche qui vient apporter des clarifications sur les tendances sur lesquelles s'orientent nos recherches (projet urbain/renouvellement urbain / requalification urbaine/ espace public) et sur les cibles de ces tendances (ville/ espace urbain / qualité urbaine). Il s'agit d'une partie où figure l'introduction à la thématique générale et spécifique dans lesquelles s'inscrit notre étude, ainsi on retrouve notre problématique, les hypothèses relatives à cette dernière. Elle constitue une partie bien utile pour ce familiarisé avec ces concepts mais aussi pour éviter toute confusion dans le sujet abordé.

La 2^{ème} partie : cette partie dénommée « état de l'art » c'est une approche théorique qui s'appuiera sur un survol historique sur l'évolution des notions relatives à la thématique de recherche, aussi bien à travers des analyses d'exemples relatifs et illustrant notre thème de recherche, des situations semblables et des projets similaires dans le monde. Aussi les ouvrages de références viendront confirmer et compléter les facteurs retenus dans les études d'exemples.

La 3^{ème} partie : c'est le cas d'étude, l'application des résultats et des constats relevés dans les parties précédentes, ce qui constitue une vérification et une application des recommandations pour régler les difficultés recensées sur le site d'intervention, pour améliorer la qualité spatiale de ce dernier ainsi que de son attractivité.

Ces étapes sont traduites par les phases suivantes :

a-Choix du site et de la ville :

Blida ville stratégique et présentant différents atouts et potentiels économiques touristiques, et culturel, donc elle offre plusieurs thématiques d'interventions.

Pour le site, situé sur un croisement de 2 boulevards importants, et inséré dans 2 phases historiques différentes, il nous permet d'avoir un large rayon d'action et la projection de projets inscrits dans des échelles différentes

b- Les visites sur site et enquête :

Parmi le processus de l'étude la visite de l'aire d'étude dans le but de mieux cerner les potentiels et les obstacles existants, ainsi que la prise des photos et les questionnaires destinés aux habitants afin de connaître leurs opinions et souhaits pour leur cadre bâti.

c-L'analyse thématique critiques et comparative :

On a opté pour plusieurs exemples de projets urbains de qualité dans le but de connaître ses différents aspects, et pour effectuer une éventuelle projection sur la procédure du projet urbain en Algérie, on voulait positionner la démarche du projet urbain dans notre pays par rapport aux exemples pertinents de l'étranger.

d-L'analyse générale de la ville et du site :

L'analyse des différentes échelles en visant la connaissance et l'appréhension du cas d'étude va nous permettre de mieux répondre aux besoins des riverains, définir la manière de l'intervention, la fonction à attribuer à nos projections, ainsi que le type architectural à suivre.

e-lecture et sélection bibliographiques :

On a sollicité des ouvrages différents, qu'on va mentionner dans la bibliographie du mémoire :

- Livres et traités classiques de l'architecture et l'urbanisme.
- Mémoires et thèses d'études.
- Articles publiés.
- Site web fiable.
- Structures concernées (cartes, POS, PDAU, règlements...)

d- Difficultés rencontrés :

I -La prise des photos sur terrain qui n'est pas toujours autorisée

II- la documentation, principalement pour les plans des bâtisses récentes

III- Le problème des plans actualisés

1.6 PRESENTATION SUCCINCTE DU CONTENU DE CHAQUE CHAPITRE :

Chapitre 01 : Chapitre Introductif.

- Introduction à la thématique générale du master : Le Projet Urbain
- Introduction au thème de recherche (thématique d'intervention) : Renouvellement Urbain & Requalification Urbaine
- Présentation succincte du cas d'étude : ville de Blida
- Problématique globale
- Problématique spécifique
- Démarche méthodologique
- Présentation succincte du contenu de chaque chapitre.

Chapitre 02 : Etat de l'Art ou de la Connaissance en relation avec la thématique développée.

- Le projet urbain
- Le renouvellement urbain
- La requalification urbaine
- L'espace public
- Analyse des exemples thématiques
- Synthèses et rabattement du chapitre sur le cas d'étude
- Conclusion Générale

Chapitre03 : Le cas d'étude, ce chapitre comprendra une partie écrite et une partie graphique :

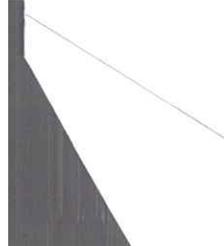
- Recherche des outils de vérification des critères de la thématique d'intervention sur le site : choix de l'aire de référence et du site d'intervention.
- Présentation du site d'étude : présentation et généralités de la ville
Historique de la ville
- Vérification des différents critères, conditions et concepts : L'élaboration du projet.

Bibliographie et références



CHAPITRE 02 :

Etat de l'Art



I-INTRODUCTION

Il paraît inévitable, lorsqu'on aborde des problématiques relatives aux préoccupations du champ disciplinaire de l'**urbain**, de voir surgir des tendances telles que : « **Le Projet Urbain** », « **Le Renouveau Urbain** », ou encore les formes et interventions urbaine telle que « **La Requalification et la restructuration Urbaine** », ainsi que « **Les Espaces Publics** ».

Ces phénomènes visent des cibles : ce sont bien les villes qui sont en constante évolution, la ville ne cessent de croître, ce qui lui exige des conditions d'attractivité afin de lui forger une identité, une image citadine cohérente, ainsi qu'une meilleure qualité urbaine.

Dans cette perspective, ce sont les diverses interventions telle que **Le Renouveau Urbain** à travers les opérations de **Requalification, de restructuration Urbaine** ainsi que la favorisation des **Espaces Publics**, ceci par le biais d'un **Projet Urbain** agissant comme un outil efficace en matière de ménager et d'aménager l'espace urbain.

Cependant, leur usage reste assez souvent marqué par des confusions. Dans ce sens, l'éclairage sémantique de ces concepts s'impose et devient plus que nécessaire pour l'élaboration d'un travail de recherche, qui devrait faire preuve d'une maîtrise du sujet et aboutir à traiter d'une manière approfondie la problématique posée en amont, en cernant les éléments de réponses plausibles et adéquats au contexte étudié.

Ainsi, dans cette seconde partie du mémoire, qui se veut un cadrage théorique, seront visitées les tendances urbaines précédemment citées, qui font l'actualité des réflexions et des débats des architectes et urbanistes, mais aussi seront cernées les différentes cibles de ces tendances.

Au delà des définitions proposées, cette étude analytique tentera de restituer les contextes d'émergences, les impacts de ces phénomènes sur la ville d'aujourd'hui, mais surtout de découvrir les liens qui s'établissent entre ces faits et ces lieux (la ville). Ceci nécessite d'aller glaner dans des références bibliographiques, ouvrages, revues et rapport d'études de référence, aussi bien qu'à travers des analyses d'exemples relatifs et illustrant notre thématique, des situations semblables et des projets similaires dans le monde, ceci afin d'en tirer les conclusions nécessaires pour la compréhension de ce champ conceptuel.

I-1- Plan du chapitre :

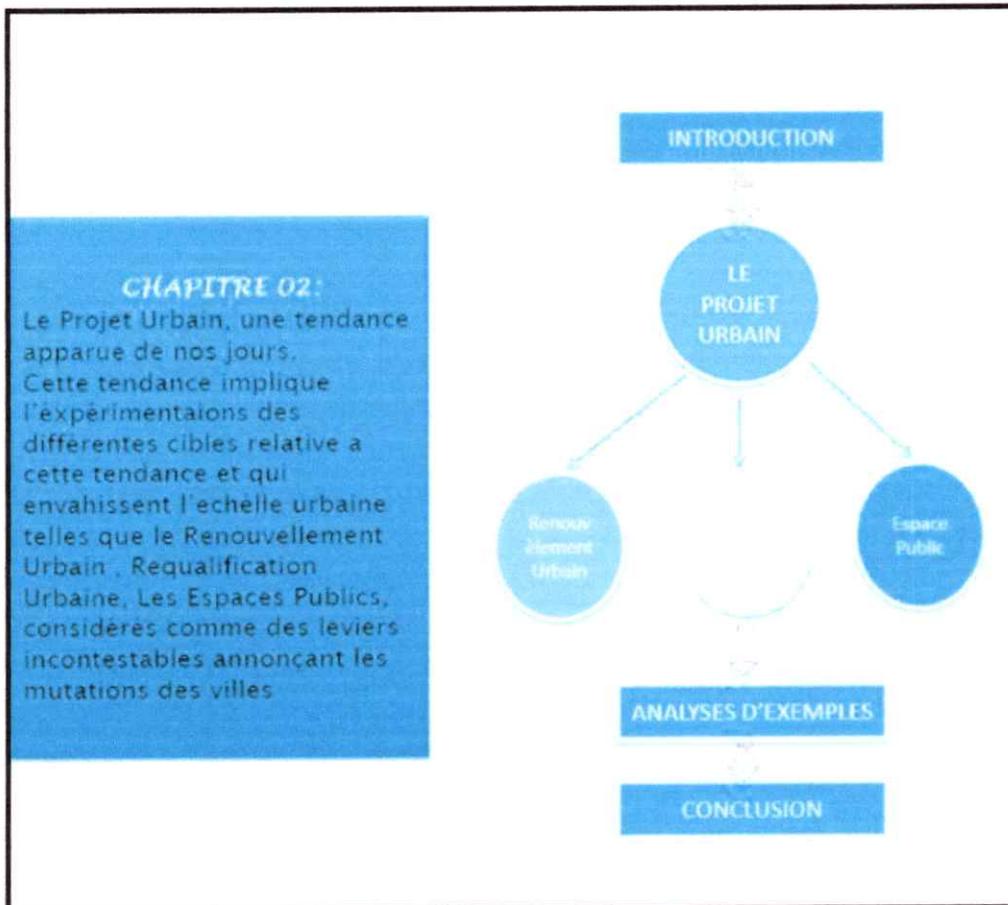


Figure 01 : schéma de la structure du chapitre 02 , travail d'auteur année 2015

I-2- Identification des tendances urbaines:

****La ville :** "Il ne faut pas oublier qu'avant toute chose, la ville est un lieu vivant". La ville doit être pensée et réfléchie comme un organisme vivant. Elle se développe, elle a des besoins...

Le sociologue français **Marcel Roncayolo** a défini la ville comme une « *Forme autorisant des contenus variables* », ce qui ne permet pas « d'instituer d'emblée la ville comme un acteur social autonome, hors du temps et de la société qui la porte ». La ville est le lieu où l'homme habite, travaille, a des loisirs, se met en rapport avec ses semblables et communique avec d'autres personnes.⁹

*La ville un processus qui génère puis altère des objets, de façon progressive*¹⁰, elle englobe tous les aspects des études urbanistiques à l'échelle morphologique, paysagère, sociale, et historique.

⁹ Marcel Roncayolo (1977 :28-33)

¹⁰ Gianfranco caniggia

*Naissant de la dialectique entre la typologie architecturale et la morphologie urbaine*¹¹ selon Bernard Huet elle est elle est l'expression des valeurs publiques d'une collectivité. Donc c'est le résultat de différentes mutations au fil du temps, les faits qui lui procurent une unicité particulière, et des formes urbaines diverses, une diversité qui, théoriquement, impose au projet urbain un enjeu d'insertion et d'intégration dans la globalité d'une ville.

A- Le Projet Urbain :

1- Définitions :

Le Projet Urbain est une stratégie de penser la ville, c'est une expression architecturale et urbaine de mise en forme de la ville qui porte des enjeux sociaux, économiques et territoriaux.

Le projet urbain est censé animer la ville, l'aérer, ceci à travers la favorisation des espaces publics, qui eux-mêmes vont renforcer la sociabilité et la mixité fonctionnelle, tout en lui assurant une meilleure qualité urbaine.

« ... Un projet urbain ne se fait pas en un jour, mais il accompagne le processus de transformation urbaine dans la durée, il ne peut pas répondre à la logique de l'urgence souvent invoqué par les maires. Il doit réunir des compétences multiples, car il s'applique à la ville qui est une réalité complexe pas unique ou formes matérielles et formes sociales sont liées dans des relations qui se sont établies dans le temps et dont il devra prendre compte. Il se réfère à une multiplicité de techniques dont la maîtrise ne peut être confiée aux seuls architectes ou ingénieurs, mais demande selon le cas, d'autres compétences spécifiques et nécessaires pour sa faisabilité (y compris financière) puisque il a une visée large, il doit permettre le débat et l'échange avec la population dont l'avis est déterminant... ». **Patrizia Ingallina**¹²

Le projet urbain doit savoir évoluer à travers le temps et ne pas être figé. Il s'agit d'une démarche de réflexion globale de la ville, considérée comme un organisme cousu et lié. Elle constitue un système relationnel ayant un sens qu'il faut respecter lors de la mise en œuvre des différents aménagements. Il implique la contribution des acteurs publics et privés ainsi que les habitants ce qui lui donne le cachet d'un projet à démarche participative dans un contexte spécifique.

Le projet urbain n'a pas pour objectif le retour à la ville ancienne, mais plutôt l'adaptation des propositions produisant les espaces urbains aux besoins actuels avec la recomposition des logiques sectorielles modernes.

Ce qui nous mène à conclure que le projet urbain est une intervention sur la ville en crise, non pas sa totalité mais sur ses fragments.

¹¹ Bernard Huet

¹² Patrizia Ingallina , le projet urbain, 3^e éd, Paris, presses universitaires de France « Que sais-je ? », 2008

4- IMAGE DE LA VILLE PORTANT UN PROJET URBAIN

Le projet urbain contribue à :

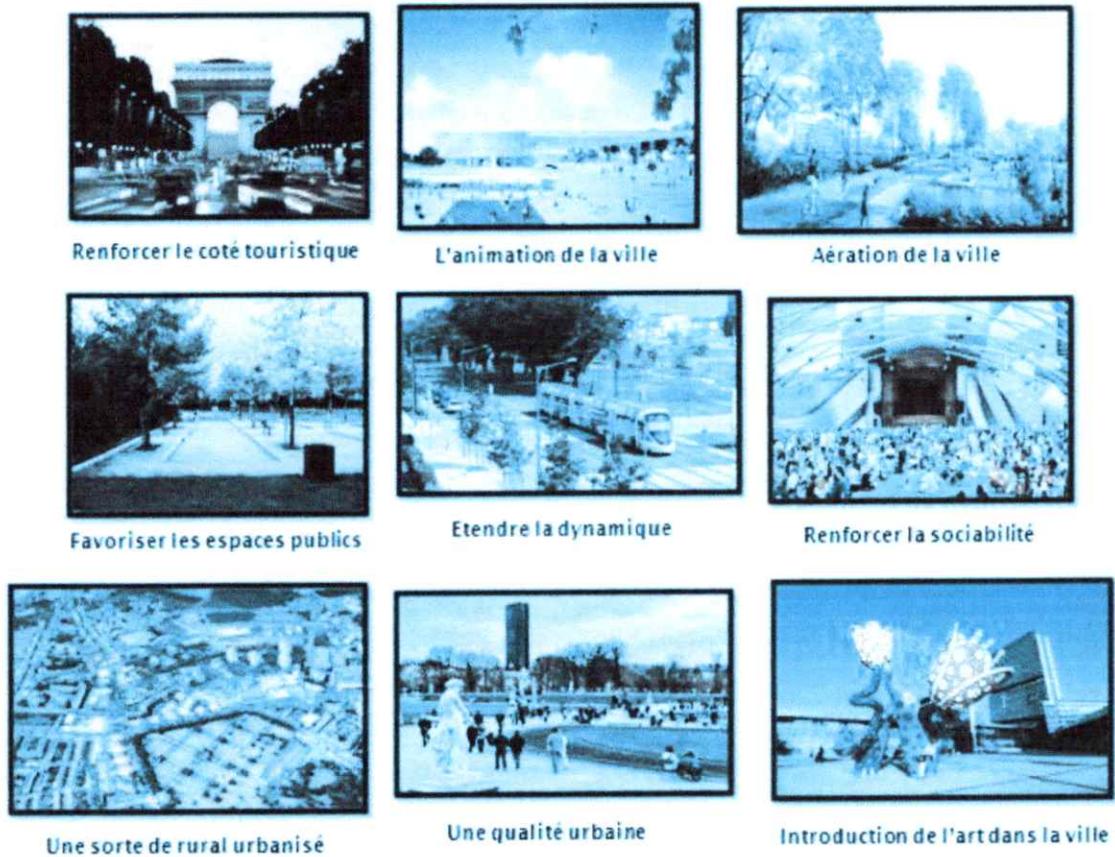


Figure 02 :site web , assemblage de l'auteur, année 2015

B- Le Renouveau Urbain :

1- Définitions :

« Le terme de renouvellement renvoie à une reprise en profondeur des tissus urbains existants qui est proche de celui de rénovation. Celui de requalification caractérise une action qui redonne de la qualité et témoigne d'une volonté de ménager le patrimoine bâti. »¹⁵

On pourrait définir le concept de renouvellement urbain, par un changement profond, au moyen de démolitions totales ou partielles de la morphologie urbaine d'un quartier sous différentes facettes, et pouvant donc cumuler des interventions ayant un impact sur la trame foncière, et viaire et les déplacements, les formes architecturales, les fonctions, les services, la gestion, les caractéristiques de l'espace public..

¹⁵ Guilles Novarina, Paola Pucci ,Annales de la recherche urbaine n :97.

Pour clarifier encore les particularités de ce champ on a tiré ses principes et contraintes suivant les prospectes faites par D. Mangin, P. Panerai ¹³ et C.Devillers¹⁴ :

2- Principes du projet urbain :

- Le projet urbain est pensé à la fois comme processus et résultat, et non pas comme résultat sans son processus
- Il est pensé avec la ville existante, comme une reproduction de la ville sur elle-même, non comme croissance ou étalement de la ville
- Il est pensé dans un équilibre du court terme et du long terme, et non dans l'urgence ou l'utopie
- Le projet urbain est pensé en rapport avec la totalité des acteurs de la ville.
- Il favorise les intérêts communs plutôt que l'intérêt public ou général
- Il est pensé comme un dispositif acceptable, réalisable, donc ajustable et réversible (en termes de faisabilité politique et économique, ainsi qu'en termes de solutions techniques)
- Il est pensé comme un dispositif complexe ; en terme de spatialité (mixité urbaine et non mono-fonctionnalité)
- Il vise le développement urbain durable

3- Contraintes :

- La gestion locale qui ne cerne pas la notion du projet urbain
- Le phénomène de la centralité et concentration de projet aux niveaux des pôles centraux
- Les instruments d'urbanisme issus de décision politiques qui ne favorisent pas la stratégie du projet urbain.
- Le zoning dû à l'urbanisme du secteur du XX siècle qui favorisant l'avènement de différentes zones industrielles, des zones commerciales, d'équipements, de services, autant, des citées dortoirs.

¹³ David Mangin, Philippe Panerai ; Projet Urbain, éd parenthèses

¹⁴ Devillers, le Projet Urbain, 1994, éd du pavillon d'Arsenal

De nos jours, le projet de renouvellement urbain s'apparente à un projet territorial. De nature, il est aussi un projet social, économique et environnemental. Le renouvellement urbain aspire à une redynamisation ou l'extension des centres villes. Il désigne plusieurs opérations urbanistiques qui touchent différentes situations de la ville, peut se faire sur des anciens quartiers, ainsi que sur des friches urbaines, il est traduit par la requalification des espaces existants ou par leur densification.

Donc la notion du renouvellement urbain consiste en la construction de la ville sur elle-même le concept existe déjà depuis l'antiquité, les villes se sont transformées voire renouvelées, seulement sous d'autres appellations. Le phénomène est apparu dans les années soixante suite à la délocalisation des activités maritimes qui sont devenues après des friches portuaires, des initiatives politiques ces poches urbaines se sont transformées en des activités tertiaires créant ainsi de nouvelles centralités.

S'opposant à l'étalement urbain, le urban renewal intègre plusieurs paramètres social, économique architectural et urbain, et impliquant différentes échelles d'interventions. Il intervient aux niveaux des cadre bâti délaissé et vétuste, en cas de friches urbaines, aux niveaux des occupations inadéquates avec l'emplacement du terrain, ainsi que dans les cas du développement de nouveaux centres urbains.

Les enjeux du renouvellement urbain :

- La favorisation de La mixité fonctionnelle
- L'essor économique
- L'homogénéité sociale et territoriale
- Le développement durable.

C- Requalification Urbaine :

1- Définitions :

« Requalification »¹⁶, D'après le sens du verbe « qualifier » [donner une nouvelle qualification, aptitude, qualité ou valeur] la requalification d'une ville dégradée désignera l'action par laquelle cette ville reprend sa dynamique et retrouve son aptitude à jouer pleinement ses fonctions en tant qu'espace urbain épanoui. Il s'agit par exemple du cas d'une ville historique ou d'un quartier ancien dévitalisé et qu'on cherche à remettre en valeur, comme elles peuvent ne jamais exister et qu'on cherche, dans ce cas la, à créer.

¹⁶ Dictionnaire Larousse

D- la restructuration :

1- Définition :

Opération consistant à réorganiser ou à réaménager un ensemble devenu inadapté ex :
*Restructuration d'un quartier.*¹⁷

Action de réorganiser quelque chose selon de nouveaux principes, avec de nouvelles structures : *La restructuration d'une entreprise.*¹⁸

La restructuration est une opération qui désigne le réaménagement des espaces qui varient du bâtiment jusqu'aux quartiers et grands ensembles, elle peut garder les mêmes formes urbaines en visant leurs développements ou bien opter pour de nouveaux systèmes urbains et style architecturaux.

E- Espace Public :

1- Définitions :

*« ... l'espace public comprend l'ensemble des voies : rues et ruelles, boulevards et avenues, parvis et places, promenades et esplanades, quais et pont mais aussi rivières et canaux, berges et place. Cet ensemble s'organise en réseau a fin de permettre la distribution et la circulation... ».*¹⁹

L'espace public se caractérise par sa pluralité, tant du point de vue de la diversité des lieux qu'il occupe, des formes qu'il prend et des usages qu'il accueille. Quand il s'agit de définir l'espace public, on est face à diverses définitions, diverses approches introduites dans diverses disciplines, tel que la sociologie, l'urbanisme, le domaine juridique... etc... Donc il est difficile à définir, il rassemble des lieux dans la ville, autres que les maisons et les espaces privés. Ces lieux sont utilisés par tous le monde, on s'y déplace, on y rencontre des gens, des conflits s'y passent, la vie collective s'y construit, s'y déroule, la mixité s'y vit.

*« ... Ils sont des vides nécessaires entre les bâtiments qui structurent la ville... qui ont façonnés au cours des siècles son image... ».*²⁰ D'après l'urbaniste, l'espace public est un espace communautaire, collectif, appartenant à la sphère publique. Ces espaces perçus comme des espaces collectifs urbains, dits espaces publics ou espaces extérieurs, sont constitués par l'ensemble des lieux ouverts à tous.

Il est également le reflet de la qualité urbaine des villes et des aires urbanisées. Il participe à attribuer une image du lieu et à l'identité du citoyen. D'ailleurs, la qualité urbaine qu'offrent ces lieux est la mesure d'embellissement et de vitalité de la ville.

En plus du fait qu'il constitue l'espace par excellence ou se développe la vie urbaine, l'espace public est considéré comme étant une composante inclusive de la ville, ou s'exprime un nombre

¹⁷ Dictionnaire Larousse

¹⁸ Dictionnaire Larousse

¹⁹ Philippe Panerai, Jean Charles Depaule, Marcelle Demorgan, Analyse Urbaine

²⁰ Narbouni.R1995 (La lumière urbaine, éclaire les espaces publics)

important de pratiques sociales, détente, loisirs et commerces... c'est aussi un lieu où s'exercent les fonctionnalités de la ville à commencé par les déplacements et les réseaux techniques.

On souligne ainsi la correspondance directe entre un espace public vivant, porteur de ces fonctionnalités, de ces échanges et du cadre bâti qui le borde, à titre d'exemple l'alignement des bâtisses par rapport aux rues, la cohérence entre les façades des bâtiments qui renforce la qualité urbaine et marque une typologie architecturale sur les parois d'un boulevard structurant de la ville ...etc.

2- Aperçu historique :

L'aube des espaces publics a eu lieu lors de l'antiquité

a. L'Agora mot grec signifiant assemblée des citoyens, puis place publique²¹

À Athènes, c'est vers le VIII^e s. avant J.-C. qu'elle fut installée au pied de l'Acropole. L'Agora était une place publique en guise d'un centre administratif, religieux et commercial de la cité



http://www.larousse.fr/encyclopedie/data/images/1009162-Ath%c3%a8nes_agora.jpg

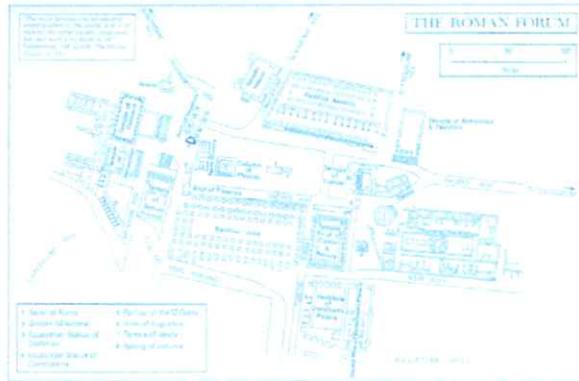
Figure 03 :Plan de l'agora d'Athènes au IIe siècle après J.-C.

a.le forum romain :

- Place du marché, où le peuple s'assemblait, et qui était le centre de la vie religieuse, économique et politique de la cité. La première place publique semble dater du début du VI^e siècle. Ce sont les [Étrusques](#) qui ont assaini le bas-fond marécageux du Forum, qui couvre une superficie de plus de huit hectares. ²²

²¹ Dictionnaire Larousse

²² Dictionnaire Larousse



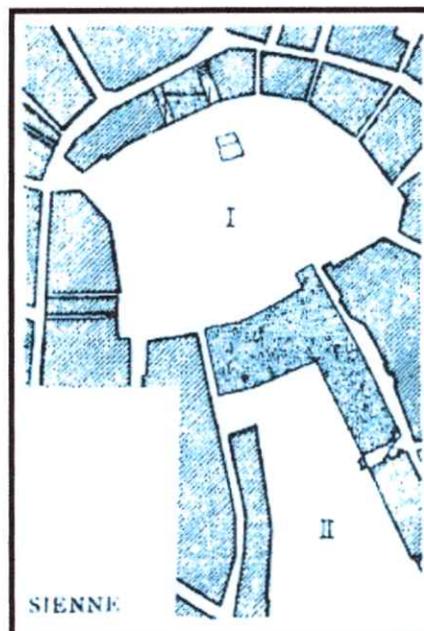
[http://antique.mrugala.net/Rome/Italie,%20Rome/Rome%20-%20Forum,%20plan%20\(2\).gif](http://antique.mrugala.net/Rome/Italie,%20Rome/Rome%20-%20Forum,%20plan%20(2).gif)

Figure 04 : Forum romain

- C'était une sorte de centre commercial et juridique qui variait et évoluait d'une place publique à un Le clivage : le *comitium* et la tribune jusqu'à un lieu de rencontre parmi d'autres

b. Le moyen âge :

- la croissance des villes médiévale se faisait spontanément et selon la croissance du tissus autour d'une place publique on y accédait par depuis l'angle, et étendue devant les marchés ou l'accès principal d'une église, elle servait pour les rassemblements, et on les retrouvait à l'abri des voies de grandes circulation.

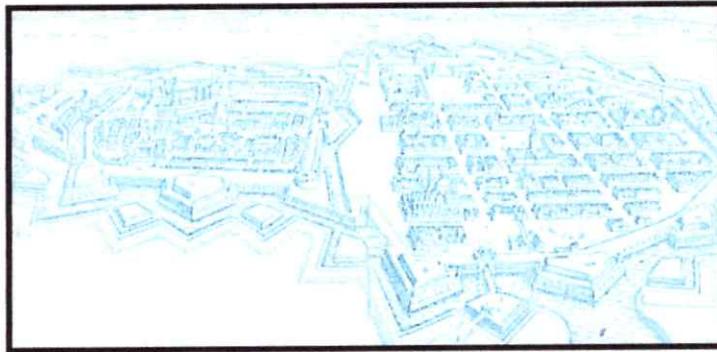


Art de bâtir des villes

Figure 05 :I Place vittorio emanuel.

c. La renaissance :

- époque d'esthétique géométrique et de œuvres monumentales et les grandes places royales, donnant naissance à des palais, fontaines, jardins... avec des rues plus larges, plus régulières et un urbanisme de perspective



<http://www.toutnancy.com/articles/histoire/photos/deuxvilles.jpg>

Figure 06 :1665-Les deux villes de Nancy

d. La période classique :

L'avènement des places lié aux quartiers d'habitation, avec un aspect uniforme, et des façades identiques.

XVIII furent les premiers jardins destinés au public

e. La période moderne :

- l'urbanisme du XXe siècle, plutôt fonctionnaliste avec la charte d'Athènes et les CIAM, un urbanisme de zoning et de secteur, où on avait l'abolition de la rue, l'espace public perdait sa forme et sa structuration par le bâti.

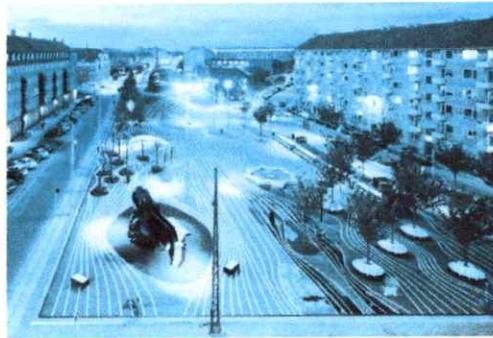


<http://projets-architecte-urbanisme.fr/images-archi/2010/10/plan-voisin-corbusier-paris-1200x863.jpg>

Figure 07 :La ville idéale selon le Corbusier

On verra de nouvelles politiques visant améliorer le cadre de vie dans les grands ensembles des années 60, et à réhabiliter les quartiers insalubres, c'est ce qu'on appellera opération «Habitat et vie sociale. » On découvre dans les années 70 des intitulés comme «aménagement d'espaces publics : espaces verts, rues piétonnes, places, mise en valeur du paysage urbain, mobilier urbain, »cette notion est introduite dans un but bien précis afin d'articuler entre le

*logement et les interventions publiques. Les espaces collectifs sont considérés comme des services de prolongement des logements.*²³



<http://projets-architecte-urbanisme.fr/images-archi/2012/11/parc-copenhague-big-Topotek-insolite.jpg>

Figure08 : Superkilen : un parc insolite au cœur de Copenhague

3-Principes :

Les espaces publics assurent des rôles importants dans la ville, ils accueillent une diversité des pratiques sociales, apportent une variété d'impressions visuelles, sonores ou olfactives, ils sont les vecteurs de l'urbanité. C'est des enjeux de spécificités à la ville, qui lui attribuent des vocations particulières fonctionnelles, sociales, identitaires...etc... Tel que :

- La mobilité, qui est une caractéristique importante de la ville, elle inclut les infrastructures (rues, voies, boulevards...) ainsi que les transports publics qui sont eux même considérés comme des espaces publics de sociabilité non négligeable.
- La sociabilité, qui peut prendre différentes formes, cernées dans différents espaces.
- L'identité, qui est l'une des formes urbanistiques et architecturales des espaces publics, c'est l'image de marque qui assure l'attractivité et la singularité de la ville.
- Les différents usages et fonctions et les relations qui les relient.
- La qualité urbaine, et le cadre de vie.

4- Les formes de l'espace public :

L'espace public peut avoir différentes formes et surface, ça peut être une place, un cœur d'îlot, une promenade, tout comme une voie dans toutes ses niveaux d'hierarchisation, il peut prendre la forme d'un bâtiment publics, ou bien un espace vert sous ses différentes échelle.

²³ . Mr AMIRECHE Toufik approche des espaces public urbains.

II- ANALYSE DES EXEMPLES :

II-1-Millennium Park, Chicago :

1.1- introduction et situation du projet :

Situé dans le secteur du Loop de la ville de Chicago aux Etats unis. Créé au sein du Grant Park, le long du lac Michigan, ce parc d'une superficie de 99 000 m² a été voulu par le maire Richard M. Daley pour remplacer les chantiers ferroviaires de la compagnie Illinois Central Railroad. Le projet a été lancé en octobre 1997 et les travaux qui ont commencé en juin 1999 ont duré jusqu'en juillet 2004. Le parc a été ouvert au public le 16 juillet 2004 par une cérémonie et des festivités qui rassemblèrent 300 000 personnes.

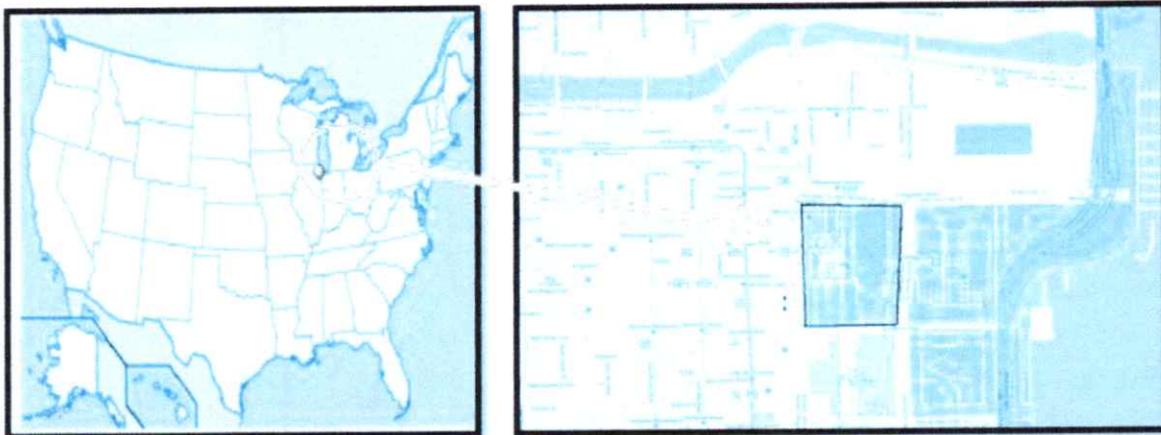


Figure 09 :Situation du projet : wikipedia+ google earth

a- Les Potentiels du projet :

- Sa situation stratégique dans le Grant parc et du lac au cœur de la métropole
- la Présence de l'institut d'art
- La participation de grands architectes tels que piano et F.gerry
- Les sponsors différents et connus.
- L'importance du projet de la ville et du budget également

b- Les objectifs

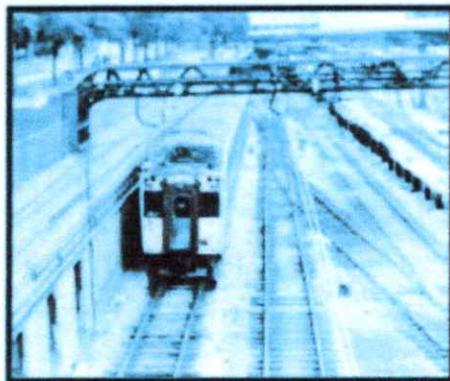
Aérer la ville avec le Renforcement du côté touristique de la ville tout n lui Donnant un aspect économique au projet Avoir une sorte du rural urbanisé.

c- Les enjeux :

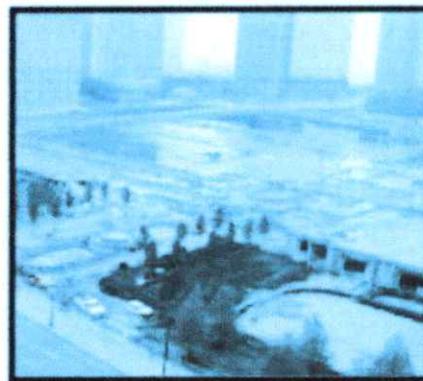
- S'inscrire dans le tissu de la ville de Chicago
- L'ambition des architectes qui a entraîné beaucoup de modification sur terrain .
- Dépassement de délai et de budget.

1.2- Aperçu historique

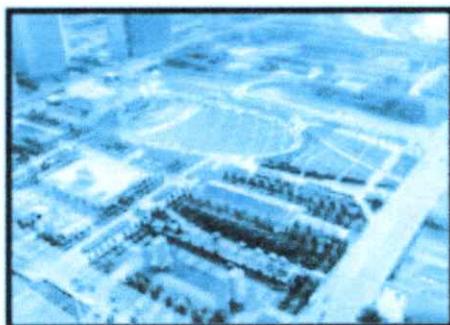
- Jusqu'en 1997, le terrain sur lequel le Millennium Park a été construit appartenait à une compagnie de chemin de fer.
- Après le Maire de Chicago envisageait d'y faire des parkings mais a finalement opté pour un parc afin de divertir les habitants de la ville.
- Au début le parc avait pour nom le Lakefront Millennium Park.
- L'idée de créer le parc a été lancée dans le but de mettre en valeur cet espace peu attrayant ; elle s'inscrivait dans un mouvement plus large de promotion de l'art et de l'architecture verte à Chicago.
- Divers projets avaient déjà été proposés au fil des années ; et la proposition retenue fut celle de la firme Skidmore, Owings & Merrill (SOM). Cette dernière relativement modeste s'inspirait du mouvement Beaux Arts et prévoyait l'ouverture publique du parc en 2000.
- Rapidement le projet s'est bonifié notamment suite à l'implication des architectes Frank Gehry et Thomas Beedy. En contrepartie ces changements importants ont occasionnés des retards et des hausses de coûts.



Avant, des voies ferrées



2001; En construction



Le Millennium park aujourd'hui:
une grande réussite

Figure10 :Wikipedia + assemblage de l'auteur,année 2015

La problématique qui a donné naissance au projet :

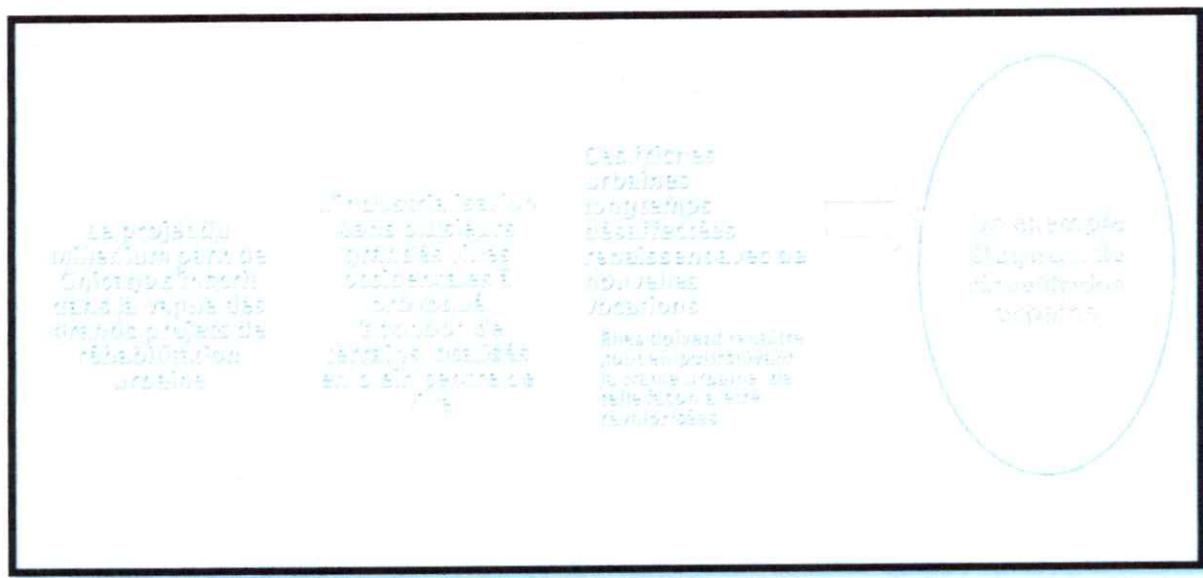


Figure11 : Travail d'auteur, année 2015

Un Maire visionnaire :

- le Maire Daley, a contribué fortement dans la réalisation du Millennium Park , à travers sa subtilité Urbanistique et son attitude proactive.
- En parallèle au programme environnemental lancé à Chicago ; le Maire s'engage ainsi à faire de Chicago la ville la plus environnemental en Amérique.

L'identité et l'image de marque des villes :

- Le Millennium Park , se situe dans ce courant d'architecture spectaculaire contribuant à promouvoir le développement de la ville ,visant à développer une identité , en outre lui attribuer son image de marque
- Ce développement de l'image de la ville s'appuie sur projet d'espace urbain majeur
- Cette tendance à construire des projets d'émergence pour vendre une ville est aussi très souvent axée sur le développement culturel

Un partenariat avec le secteur privé :

- L'engagement du secteur privé est indissociable dans le projet du Millennium Park . Vu le montant très élevé du projet .
- Les installations et le site du Millennium Park appartiennent à la ville de Chicago.
- L'entente entre l'organisme et la ville est similaire à celle du Central Park à New York ; dans les deux cas la propriété demeure publique.

1.3- Analyse du projet :

- Le Millennium Park a donc dû être traité comme un toit vert. Une membrane imperméable a d'abord été installée sur toute la superficie du site



<http://www.cityofchicago.org/>

Figure12 : Vue de l'ensemble du projet

Les 3 sections du projet :

- L'espace été aménagé en trois sections. La première longe Columbus Drive et rassemble la plupart des installations construites.
- La seconde est une allée qui traverse tout le site. Enfin, la troisième concentre les espaces publics aménagés en dur.



Figure 13 : Section du projet : site web+ modification de l'auteur, année 2015

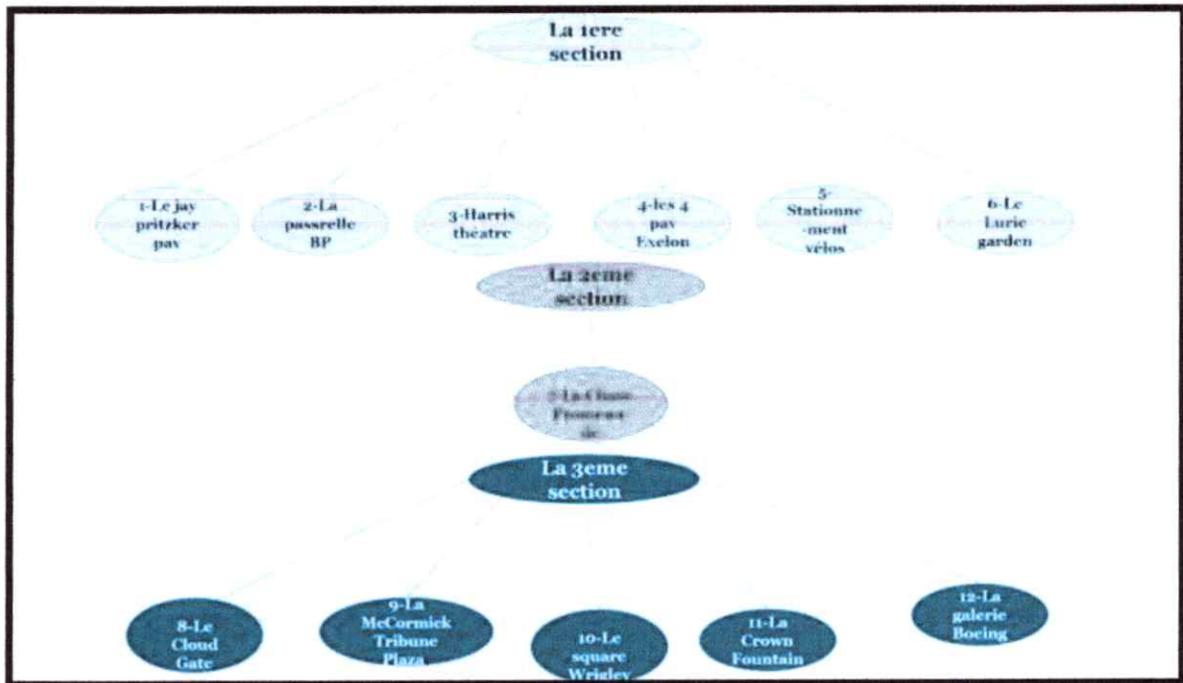


Figure 14 : Travail d'auteur, année 2015

Le parc de Chicago offre au grand public différents espaces publics de qualité accessible à tout le monde. L'espace public dans ce projet est conçu et structuré à travers l'architecture. L'association entre ces derniers en tenant compte de tous les détails crée un espace urbain de facture contemporaine.

Un projet qui valorise les espaces verts au cœur de la métropole de Chicago, le Millennium Park assure une véritable aération pour la ville. Il contraste en toute harmonie avec les buildings mitoyens.



Figure 16 : Travail d'auteur, année 2015

Le projet a eu un impact à l'échelle locale et territoriale ce qui démontrent bien la volonté qu'a la ville de s'afficher comme une métropole d'envergure.

A travers le Millenium Park, Chicago montre qu'elle peut être le moteur de nouveaux concepts, caractère indispensable à toute ville moderne, ainsi qu'un impact à l'échelle mondiale, le projet représente une œuvre destinée à présenter Chicago étant un pôle d'attraction, ce qui est une condition inhérente à toutes les métropoles

1.4- Critiques du projet :

- Le projet du Millenium Park fait l'objet de nombreuses critiques, tant en ce qui a trait aux retards dans le délai de livraison qu'à la hausse des coûts du projet.
- Une fois le parc inauguré, ce sont les architectes qui ont pris le relais. Certains d'entre eux allèguent que le parc est trop encombré et qu'on aurait plutôt dû en répartir les composantes dans tout le Grant Park.
- La difficulté de définir le Millenium Park. Est-ce un parc ou une place publique? Les définitions traditionnelles s'appliquent difficilement à ce genre d'espace où les places minérales, les espaces verts, les jardins et les équipements se rassemblent.

1.5- Conclusion :

Le succès du Millenium Park on peut l'attribuer à plusieurs facteurs :

- D'abord, le projet à permis de réhabiliter un site industriel en mettant en valeur sa localisation.
- En suite, le fait qu'il est considéré étant un espace urbain de facture contemporaine plutôt qu'un parc traditionnel à apporté un dynamisme dans ce quartier.
- La présence d'un leader comme le Maire Daley, à la tête de ce projet à fortement contribué à ce succès.
- Enfin, la renommée qu'a acquis le Millenium Park est entre autres liée à la contribution des architectes et artistes de renom, c'est ce qui a donné l'image de marque à la ville de Chicago

II-2- La Tour Agbar :

2.1- Introduction et situation du projet :

L'objet singulier devient le nouveau symbole de la métropole internationale et d'une de ses meilleures ambassadrices. Jean Nouvel

C'est comme ça que l'architecte JEAN NOUVEL décrit son œuvre à Barcelone d'où on tire la grande importance de ce projet ponctuel et son impact pour son contexte urbain

La Tour Agbar, ou Torre Agbar en Catalan, est un immense gratte-ciel dessiné par l'architecte Français Jean Nouvel en collaboration avec le cabinet d'architecture B720. La Maîtrise d'ouvrage a été réalisée par Layetana Inmuebles S.L. La tour a été inaugurée le 16 septembre 2005 par la famille royale d'Espagne. Elle se situe sur l'avenue Diagonale, un des axes les plus

importants de la ville, et plus précisément sur la place de Glories, à l'arrêt de métro du même nom. Le nom de la tour vient de l'entreprise qui la possède : Aguas de Barcelona, qui est le siège de la Société des Eaux de Barcelone.

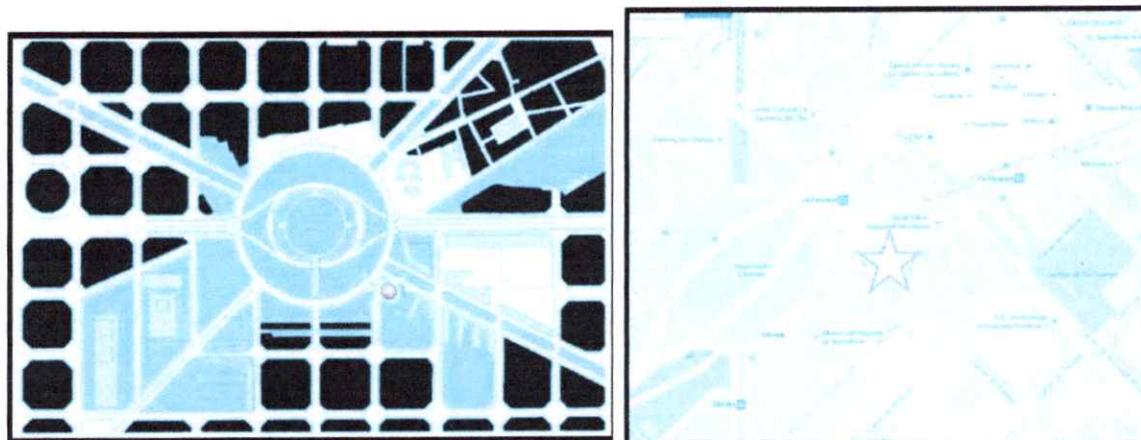


Figure17 : Situation du projet : plan de masse+ google earth

2.2- Aperçu historique :

- Agbar représente la partie émergée d'une vaste entreprise de reconstruction de Barcelone, inaugurée avec les travaux d'aménagement pour les Jeux Olympique, en 1992.

Sa manifestation la plus spectaculaire concerne la zone industrielle de Poble nou, tombée en désuétude suite à la délocalisation de la production industrielle: dès 2000, le quartier, sur un périmètre de 200 hectares, est éventré et rasé, laissant place à un chantier sur le quel sont invités certains des meilleurs architectes du moment pour édifier divers «monuments».

Le Poble nou est systématiquement démoli et reconstruit, à l'exception de quelques bâtiments classés, en particulier les cheminées d'usine, nouveaux totems industriels.

2.1- La problématique qui a donné naissance au projet :



Figure 18 : Travail d'auteur, année 2015

Une démarche partagée et évaluée

- La démarche barcelonaise s'appuie sur une large participation des acteurs locaux.
- Parmi eux : Agua de Barcelona (Agbar), la société municipale de gestion de l'eau. Son engagement s'est traduit notamment par la création du centre technologique de l'eau.

- Agua de Barcelona Le groupe Agbar est leader mondial dans tout ce qui touche le cycle de l'eau; a lancé un projet représentatif et symbolisant son large contribution dans cette démarche , qui est la TOUR AGBAR .
- D'ailleurs pour créer cette tour, Jean Nouvel s'est inspiré des mouvements de l'eau.

2.2- Caractéristiques générales du projet :

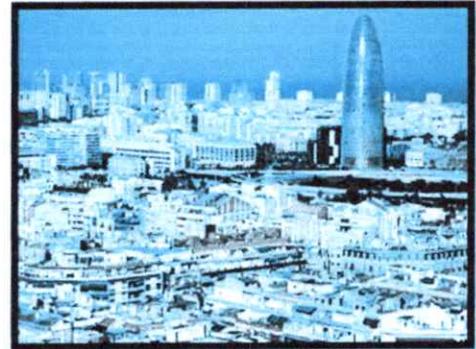
Architecture singulière :



- **Pour une qualité urbaine**

JEAN NOUVEL préfère une architecture singulière et particulière une architecture unique pour un lieu unique, donc un style qui se manifeste toujours et qui marque son contexte, une singularité qui a dans ce cas bouleversé le paysage urbain catalan.

L'image panoramique nous montre l'émergence du projet et sa dominance par rapport à son contexte



- **Un projet ponctuel d'une envergure urbaine**

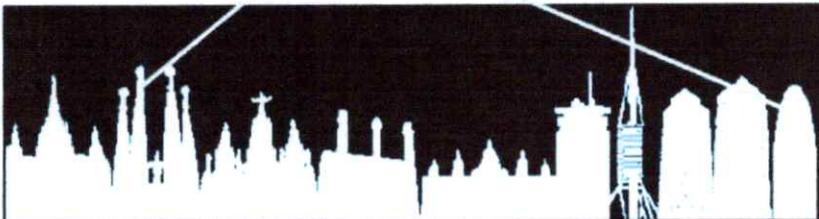


Figure19 :Insertion du projet dans le skyline barcelonais

Avec ce projet on a voulu intégrer la notion de tour Dans le paysage barcelonais ainsi sur son skyline c'est un projet qui est en accord avec la politique urbaine de la ville actuelle et future en tenant compte du fait que la ville est une constante mutation dans tous ses aspects .

Cette tour est devenue l'un des bâtiments les plus remarquables de Barcelone, occupant désormais la troisième place en termes de hauteur, derrière l'Hôtel Arts et la Tour Mapfre, qui culminent tous deux à 154 mètres.

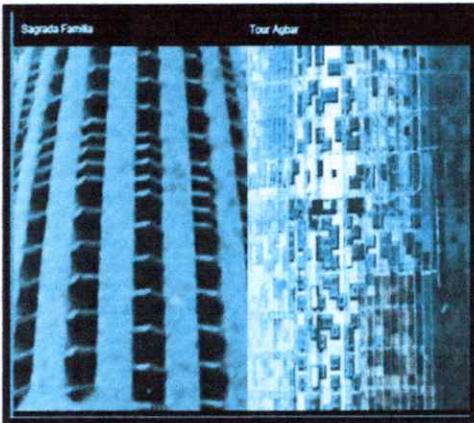


Figure20 :

L'architecte a même considéré les éléments de texture de Sagrada familia pour l'intégrer dans sa tour qui sont eux-mêmes en relation avec les montagnes de Montserrat

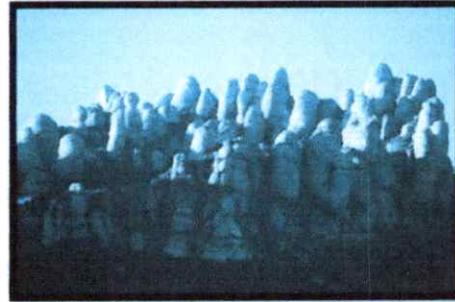


Figure21 :

-Pour créer cette tour, Jean Nouvel s'est inspiré des mouvements de l'eau et notamment de la forme du geyser ce qui explique sa forme longue qui se termine en ovoïde. Il a part ailleurs souhaité établir une sorte de Dialogue entre cette construction et la montagne Montserrat située à Barcelone, d'où l'ampleur de la construction.



Figure22 :

-Enfin, il a fait coïncider les couleurs extérieures de la tour avec celles que l'on trouve à l'intérieur. Par un jeu d'inclinaison des lames de verres, la tour change de couleur au cours de la journée.

-Les caractéristiques : Les travaux ont commencé en 1999 et la construction de la tour a duré pendant près de 6 ans

-Sa structure en béton armé est entièrement couverte d'une façade de verre. Elle compte 4400 dispositifs lumineux de type LED permettant la création d'image lumineuse sur la façade qui contient 59 619 bandes de tôle peinte de couleurs différentes qui attirent de nombreux visiteurs tous les ans. Ces bandes couvrent les 16 000 m² environ de la surface extérieure de la tour. 25 000 m³ de béton et 125 tonnes d'acier ont été utilisés pour sa structure.

• **Caractéristiques environnementaux**

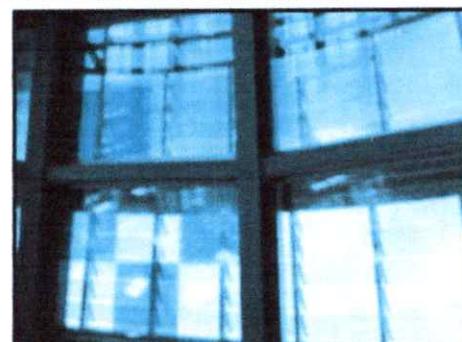
Jean Nouvel a choisi de faire de cette tour l'emblème de la construction verte en utilisant uniquement des matériaux respectueux de l'environnement.

La tour représente par ailleurs deux ovoïdes emboîtés l'un dans l'autre et espacés de 85 centimètres permettant la circulation de l'air et donc une ventilation naturelle des locaux.

De même, les fenêtres sont plus nombreuses sur la façade nord que sur la façade sud ce qui limite l'apport de chaleur. Enfin, les lames de verres présentent 17 angles d'inclinaison différents étudiés de façon à permettre à l'air de passer et donc à limiter l'entrée de la chaleur dans les bureaux.

Des détecteurs de présence sont installés à chaque étage permettant de limiter l'utilisation de l'électricité et de faire des économies d'énergie.

La tour Agbar est ainsi une construction originale, respectueuse de l'environnement et qui présente une technique en matière de construction remarquable. Jean Nouvel a décidé de faire de cette tour une construction réfléchie et non pas un simple bâtiment issue de son imagination



Les lames de verre colorées



inclinaison des lames de verre

Figure23 :

2.3- **Impact du projet :**

- L'architecture est une forme d'art en soi. Mais si elle contribue à la composition urbaine elle fait alors partie de l'art urbain.
- L'architecture moderne, sculpturale et monumentale est utilisée comme catalyseur dans les nouveaux espaces urbains.
- La « Tour Agbar » de Jean Nouvel à Barcelone en est un exemple éloquent.
- Cette œuvre architecturale demeure un objet d'art isolé s'il ne satisfait que le besoin d'expression architecturale.
- Mais il devient, l'expression de l'art urbain s'il s'intègre comme composante au sein d'une composition urbaine globale avec les autres formes d'art telles qu'ici, à la tour Agbar, l'ingénierie civile (tramway), le design (éclairage urbain), le paysage et l'art public

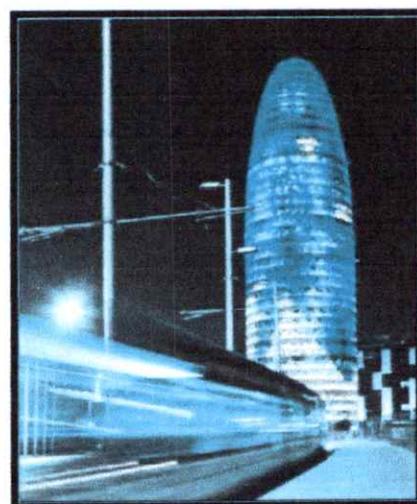


Figure 24 :

2.4- **Critiques du projet :**

- Les différentes critiques portent sur l'intégration de ce monument dans le paysage urbain, la réception de cette prouesse architecturale par la population.
- La tour Agbar de Jean Nouvel qui surgit hors de la ville comme un obus, une fusée. Formellement, ce plan suscite un effet de photomontage, comme si la tour se greffait à

l'immeuble qui entrave partiellement sa vision, le premier plan reculant vers le fond et l'arrière-plan (Agbar) saillant en avant

- La négation du passé industriel de la ville

2.5- Conclusion :

- La Toure Agbar est un de ces monuments à vous couper le souffle. Elle pourrait se trouver en plein Manhattan, et pourtant on la retrouve , en Espagne, dans la ville de Barcelone .
- La tour se remarque immédiatement et modifie le paysage urbain, puisqu'aucun autre gratte-ciel ne se trouve à proximité directe, elle est élancée vers le ciel sans rien pour la gêner.
- La tour tricolore est aussi une tour intelligente, qui maximise l'espace, et minimise les dépenses énergétiques

III.3- La Rambla :

3.1- Présentation générale :

La Rambla (mot d'origine catalane, lui-même dérivé du mot arabe « *raml* » signifiant « sable » est une avenue emblématique de Barcelone qui relie la place de Catalogne, centre névralgique de la ville, au vieux port où se dresse la colonne de Christophe Colomb

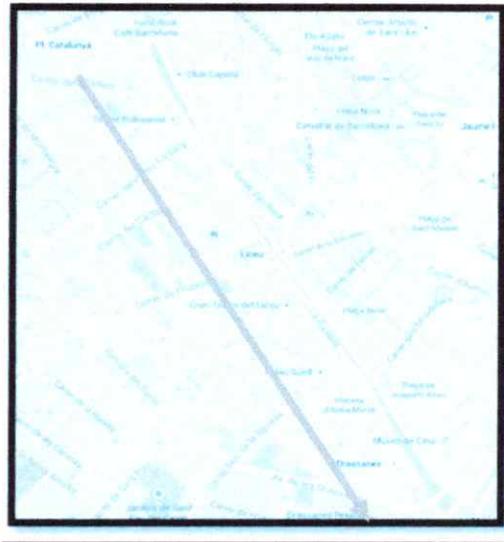
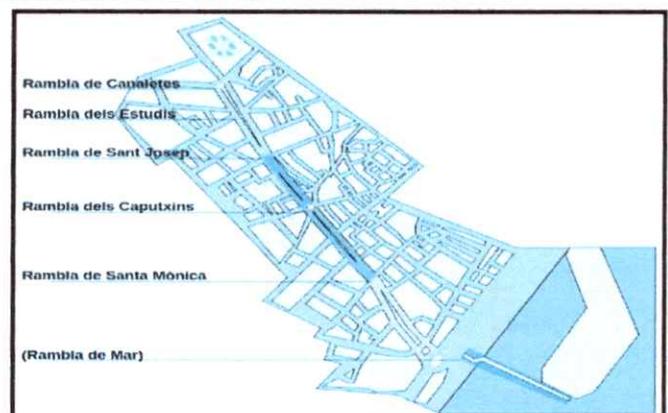


Figure25 : Avenue la rambla : Google maps modification des étudiants, Année 2015

La Rambla est construite sur le lit de l'ancien ruisseau d'en Malla.

Figure 26 :



Des murailles et plusieurs couvents furent construits le long de ce ruisseau, qui fut dévié en plusieurs étapes (d'où le nom « rambla », qui renvoie au « sable » de cette rivière). En 1704, les murailles furent remplacées par des maisons autour du marché de La Boqueria. La majeure partie des couvents disparut lors des incendies volontaires de 1835.

Sur l'espace libéré, des édifices actuels ont été construits, tels que le Liceu.

Les platanes ont été plantés à partir de 1859. La fontaine des Canlettes fut inaugurée en 1860. La vente de fleurs traditionnelle a commencé au milieu du XIXème siècle

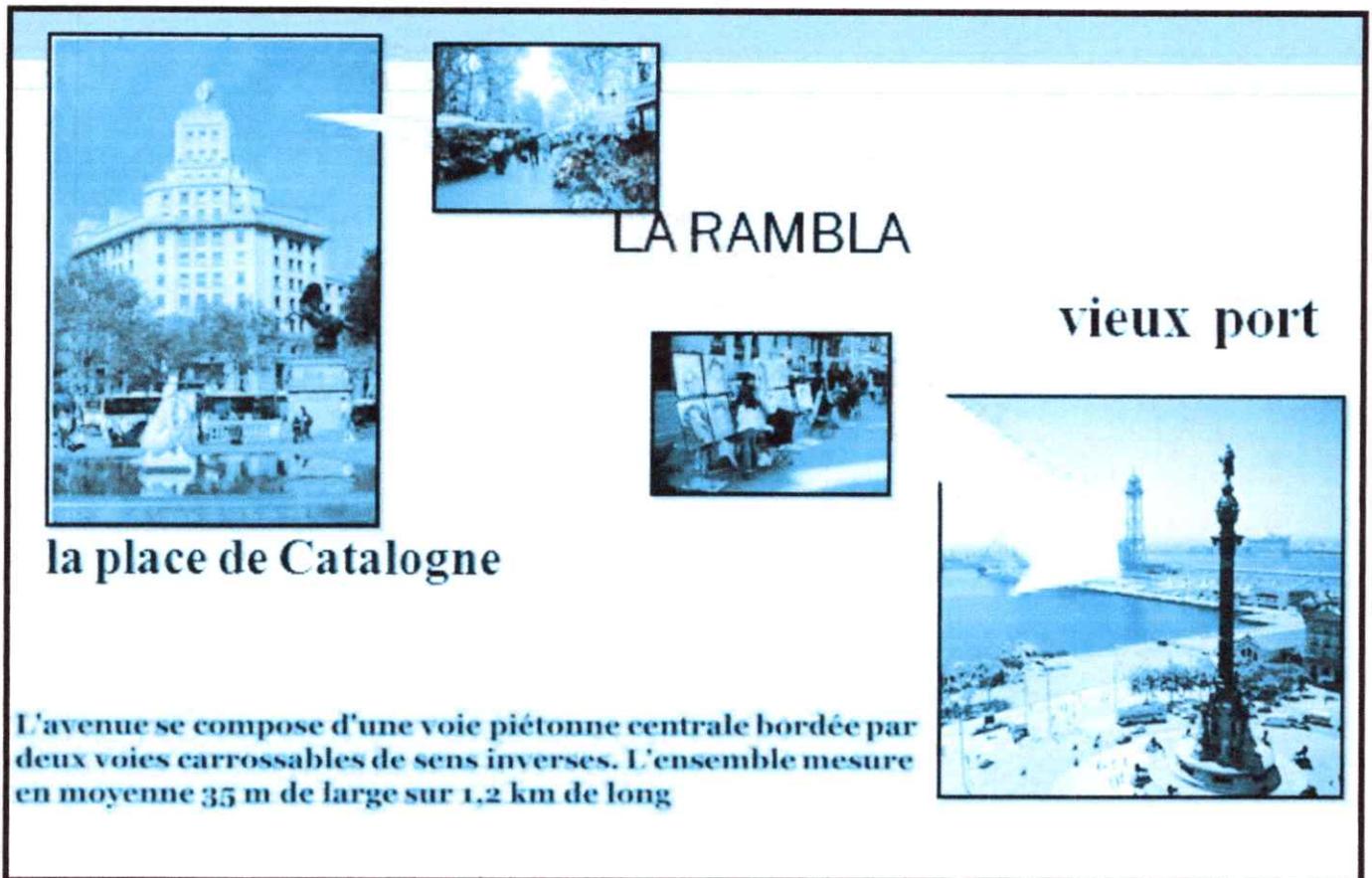


Figure27 : Schéma synthétisant le parcours de la Rambla travail d'auteur, année 2015

II.4- Synthèse des analyses thématiques :

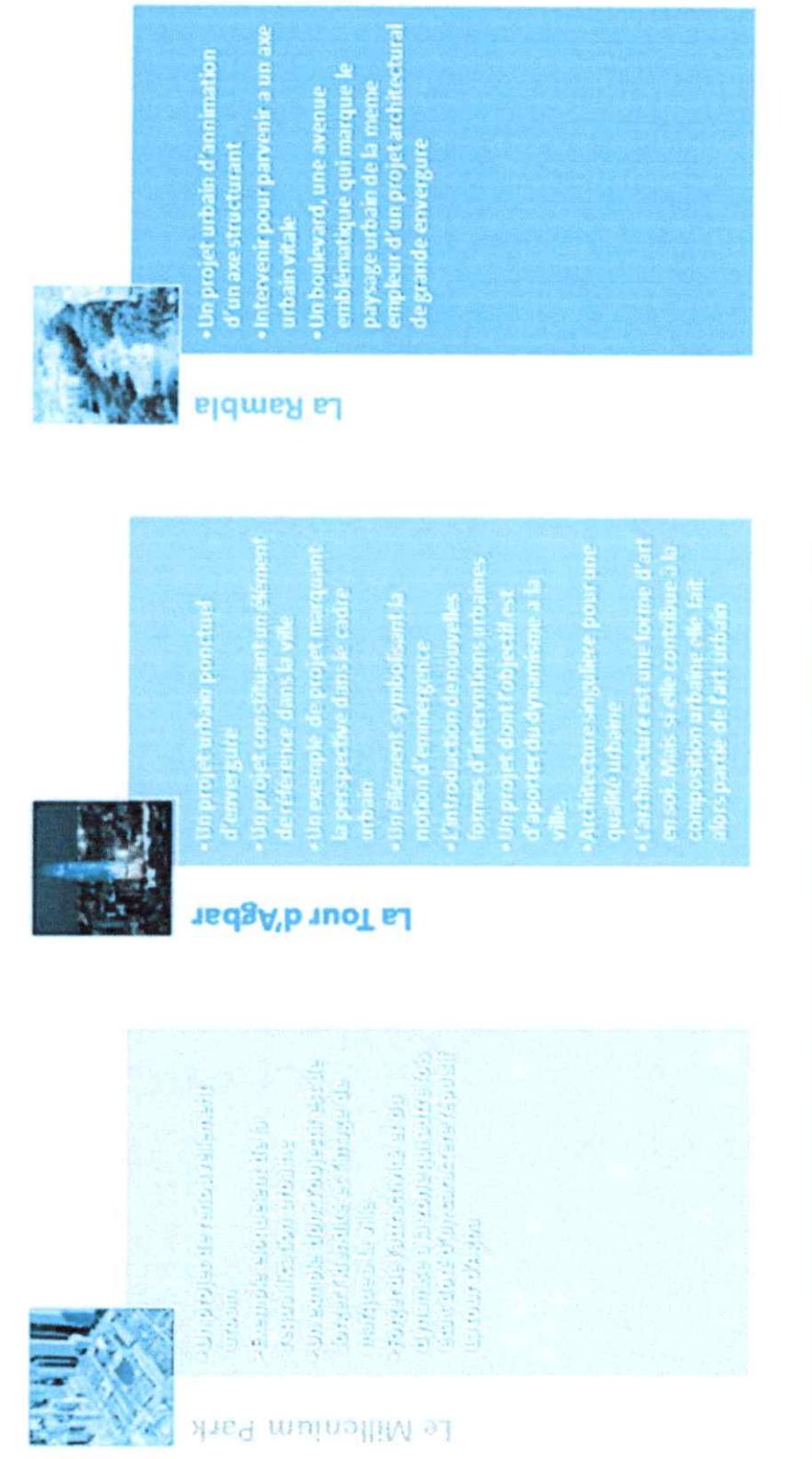


Figure28 : Synthèse thématique : travail d'auteur, année 2015

Synthèse et rabattement du chapitre sur le cas d'étude :

Boulevard Amara Yousef, Boulevard M. Boudiaf la nouvelle centralité :

Le renouvellement urbain est une démarche qui englobe plusieurs opérations urbanistiques et qui vise une viabilité urbaine, avec une ville durable et des constructions qui pérennisent dans le temps.

En favorisant les espaces publics, on aura des séquences urbaines plus captivantes, et des cadres de vies beaucoup plus appropriables, donc des espaces vécus qui résisteront aux mutations constantes de la ville tout en restant adaptés à ces derniers. Les faits construisant l'essence de cette approche qui vise un équilibre social, économique et environnemental.

La situation de notre cas d'étude figure très pertinente pour représenter la ville et le thème traité. En effet une nouvelle centralité inéluctable se manifeste au niveau de ces deux axes composant la 1ere couronne du noyau historique, la mémoire des lieux n'est pas la seule faisant l'importance de ces 2 parcours et l'avènement de cette centralité, la présence de la gare ,élément ordonnateur, la trémie et l'évolution constante des constructions à ce niveaux ont engendré des transformations importantes à plusieurs degrés tels les échelles des projets réalisés, la perception globale de l'ensemble, en passant par le flux des voitures ainsi que des piétons.

Des prémisses d'un immense changement se sont dessinées mais qui nécessitent différents principes dictant une logique urbaine anticipée notre tentative d'intervention vise un renouvellement urbain, la mise en œuvre d'une nouvelle séquence urbaine, ainsi que la favorisation des espaces publics et du paysage.

Le rabattement de ces théories étudiées ainsi que les projets réalisés dans les thématiques analysées serait-il possible dans cette séquence ?

Pour vérifier des solutions et opérations urbaines seront projetées sur l'étendue analysée suivie par une proposition architecturale qui permettrait d'évaluer l'efficacité de ces méthodes.

Conclusion générale du chapitre :

La recherche théorique effectuée dans ce chapitre a travers l'appui des ouvrages de références, ainsi que les différentes études d'exemples dans différents contextes, ont permis dans un premier temps d'identifier les tendances et cibles urbaines (le projet urbain, le renouvellement urbain , requalification urbaine, restructuration et espace public), de cerner un nombre de leurs critères, leurs enjeux. Ces critères ne peuvent être appréciés que lors ce qu'ils sont vérifiés sur site, approchant la réalité du vécu et de la perception de l'espace urbain a travers les formes d'interventions effectuées.

En outre, dans ce chapitre on a tenté d'apporter un éclairage à ces concepts qui s'avèrent être en interrelation, dans la mesure où chaque concept génère l'autre et contribue à sa matérialité.

Cependant, en plus du survol théorique que vise ce chapitre, ceci s'effectue dans en guise d'un rapprochement avec notre cas d'étude, une étude qui vise a trouver des réponses propices a la problématique lancée dans le premier chapitre, dans la quelle on reconnait que la ville de Blida a l'instar des villes Algérienne, s'inscrit dans cette tendance de renouvellement urbain et vise a se forger une identité, mais qui affiche un état désolant de l'espace urbain dépourvue de la moindre qualité urbaine, suite a la détérioration de l'espace public, la dégradation du patrimoine urbain et architectural, ceci illustre une pauvreté dans le paysage urbain de la ville qui manque également de projets architecturaux significatifs qui pourraient rehausser son image urbaine, en plus d'une structure urbaine qui ne répond plus aux besoins actuels de mobilité.

Dans le même contexte, la zone d'étude choisie et jugée pertinente pour la problématique proposée révèle les différences existantes entre cette situation et les défaillances à combler pour d'abord requalifier l'espace urbain, le restructurer, ensuite de renforcer l'espace public, le rendre aptes à devenir un espace attractif doté d'une qualité urbaine amélioré. Ainsi les recommandations visent essentiellement à renouveler l'espace urbain dans la zone étudiée, agir avec des mesure de restructuration et de requalification, revoir la structure viaire surtout qu'il s'agit de l'intersection de deux axe majeurs, ces mesures là devons être pensées dans une vision globale pour d'éventuels nouveaux usages et utilisations suscités par un urbanisme qu'on peut qualifier d'éphémère, rompant avec celui de nos jours qualifié de rigide et d'inadéquat aux nouvelles transformation de la ville, ceci par le bais d'un projet urbain proposé comme étant une alternative idéale dans une ville en pleine mutation rapide et qui dispose de potentialités non négligeables.



CHAPITRE 03 :

LE CAS D'ETUDE

Cas d'étude : Blida

1-introduction :

À l'aube du troisième millénaire et face aux enjeux mondiaux qui l'interpellent, Blida ne peut faire exception et doit absolument se hisser au rang des grandes villes nationales et internationales.

Il est vrai que certains problèmes entravent la transformation de la ville de Blida en une grande ville, à savoir: la croissance démographique démesurée, le problème du transport urbain, la dégradation de son cadre bâti, mais en même temps elle possède un potentiel important, vu sa position géographique stratégique qui relie le Nord du pays et au sud de ce dernier.

2- SITUATION REGIONALE ET TERRITORIALE

D'une position centrale privilégiée à l'échelle locale régionale et nationale elle représente un carrefour entre est ouest et centre sud desservi par plusieurs types de voies de communication qui lui offrent une relation avec directes avec plusieurs destinations

a. Situation Géographique :

Blida, chef lieu de wilaya, est située au sud-ouest d'Alger à 50 km de la capitale. Elle est située à la bordure de la plaine de la Mitidja à 22 km de la mer. La ville de Blida s'est établie exactement au contact (région du Titteri) de la montagne et de la plaine ; le cône de déjection de l'oued El-Kébir place Blida à une altitude de 270m.

b-Situation territoriale :

Située à 50Km au Sud-ouest de la capital, à 41Km au Nord de Médéa et à 30KM de la cote maritime, elle constitue par sa position un carrefour reliant le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest du pays.

Limité au Sud par la grande chaîne de montagne de l'Atlas Blidéen ainsi que par la wilaya de Médéa et la commune de Chréa. Au Nord par les communes de Oued El Alleug et de Béni-Tamou, à l'Ouest par la commune de la Chiffa et à l'Est par les trois communes de Boufarik, Guerrouaou et Soumâa.

a. Limites de la ville :

La wilaya de Blida, qui s'étend sur une superficie de 5737 HA, se situe dans la partie Nord du pays. Dans la zone géographique du Tell central est issue du découpage administratif de 1974. Elle est limitée au Nord par les wilayas, de Tipaza au nord ouest et Alger au nord est, à l'est par la Wilaya de Boumerdès, au sud par la Wilaya de Bouira à l'ouest par la wilaya d'Ain-Defla

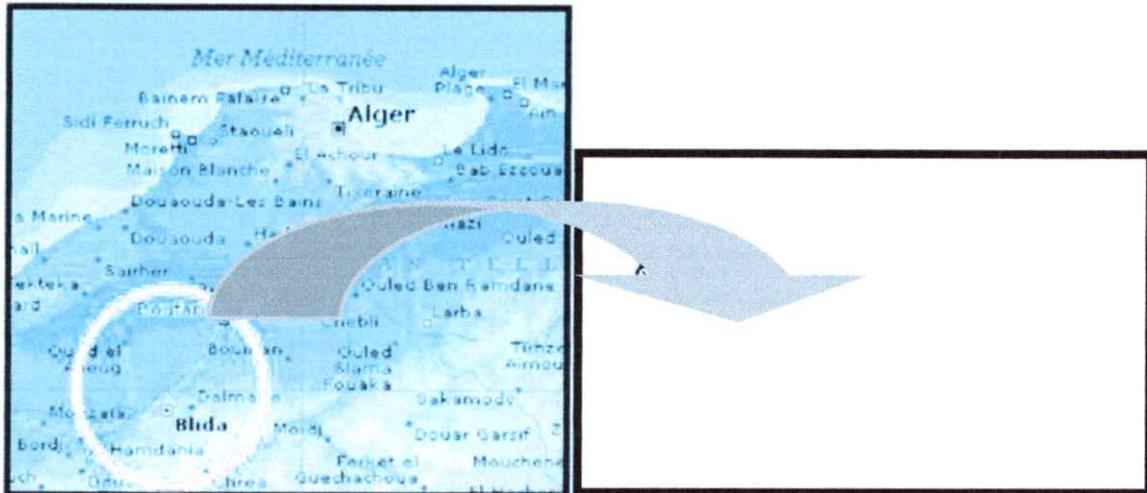


Figure29 : Carte géographique+découpage administratif : modification d'auteur, année 2015

3- POTENTIALITES GEOLOGIQUES :

Le territoire communal de la ville de Blida chevauche entre trois milieux Naturels :

1. **La plaine de Mitidja :** qui s'étend d'Ouest en Est, c'est une zone agricole très riche, on y trouve des vergers, apiculture, agrumes et arbres fruitiers.
2. **La montagne de Chréa :** Les forêts de cèdre s'étendent sur toute la montagne.
3. **Le piémont de l'Atlas Blidéen.**



LA PLAINE DE LA MITIDJA

SOURCE SIDI EL KBIR

CHREA

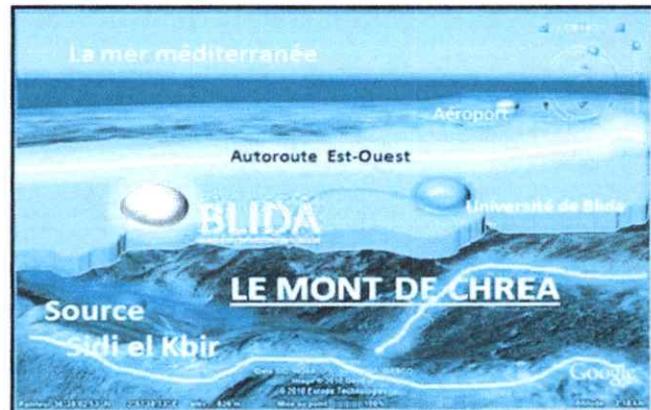


Figure30 : Ressources de la ville, travail d'auteur, année 2015

4-LES ENTITES GEOGRAPHIQUES :

la ville possède des éléments exceptionnels naturels tels que : la source de Sidi El Kebir , le mont de Chéra et la plaine de la Mitidja qui participent à l'attractivité de la ville.

Des éléments artificiels tel que : l'autoroute est-ouest qui favorise les échanges inter wilaya.

4- ACCESSIBILITE :

Blida est desservie par un réseau de communication très important par lequel elle est liée à Alger, la capitale, et à l'ensemble des villes de Mitidja et des Wilayas limitrophes.

Elle est en situation de contact entre : la plaine de la Mitidja, par ses terres riches à vocation agricole à haut rendement et l'Atlas Blidéen.

Les principaux accès à la ville se font par :

- RN1 d'Alger Boufarik et Béni Mered
- RN4 d'Oran et Médéa
- RN26 de Beni tamou
- RN37 de Chréa
- RN 42 reliant la ville a la wilaya de Tipaza
- RN 29: elle assure l'échange entre le piémont Est et le Grand Blida

Elle est accessible aussi par la ligne ferroviaire Blida-Alger / Alafroun –Blida

LA VILLE A TRAVERS L'HISTOIRE :

« Pour maîtriser le futur, il faut comprendre le présent et donc étudier l'histoire »²⁴

La connaissance historique du phénomène urbain permet de réintégrer au sein de la ville tous les plis de la connaissance du passé. La lecture historique scrute l'évolution des conceptions de l'espace au fil du temps, elle est importante car :

1- elle offre une appréhension globale de l'agglomération dans une perspective dynamique et relève les points fixes des transformations antérieures.

2- elle désigne les logiques profondément inscrites dans les territoires qui éclairent les enjeux des aménagements actuels

3-elle permet de comprendre la forme urbaine actuelle dans lequel elle exprime son héritage historique, et en fin de retrouver des filiations avec les formes anciennes

Il s'agira dans notre cas d'étude de comprendre la croissance de la ville de Blida depuis son stade embryonnaire, jusqu' 'a son état actuel, de relever les traces déposées pars les différentes époques de son histoire.



Figure31 : Axe historique : travail d'auteur

²⁴C. Aymonino, M.Brussati, G.Fbbri, M.Lens, P.Levero, S.Lucianetti, A.Rossi - La citta di padova- Roma. 1999

Blida est une ville de 16^{ème} siècle implantée à l'origine au pied de l'Atlas sur le haut du cône de direction de l'Oued el Kbir.

Dans son extension, elle a débordé largement de son site primitif mais sa structure urbaine porte la marque durable des conditions physiques de son installation.

Deux parcours territoriaux importants existaient : Le parcours **Blida – Alger** et celui de **Blida-Koléa**.

De la création à la colonisation:

Des tribus berbères vivaient au nord et au sud de la ville formaient 2 villages (hadjar sid ali et ouled khelil). Fondé par le marabout Sidi el kebir qui va s'installer en 1519 au rives de l'oued sidi el kebir ayant comme 1^{er} construction une mosquée suivie d'un hammam et une boulangerie.

En 1535 des maures andalous chassés de l'Espagne s'établissent à Blida avec la protection du marabout et le soutien de kheir eddine

Doués dans le domaine d'irrigation, ils commencèrent à dévier le cours de l'oued et a construire un réseau complexe de bassins et de seguia



Figure 32 : Carte historique : Mémoire d'étudiants

- 17^e siècle : La fondation de la ville se fut sur l'alliance politico-militaire et religieuse
- -construction de la 1^{re} casbah sud-ouest de la ville +les remparts de pise
- -6portes
- 18^{eme} siècle : Découverte de maison-remparts

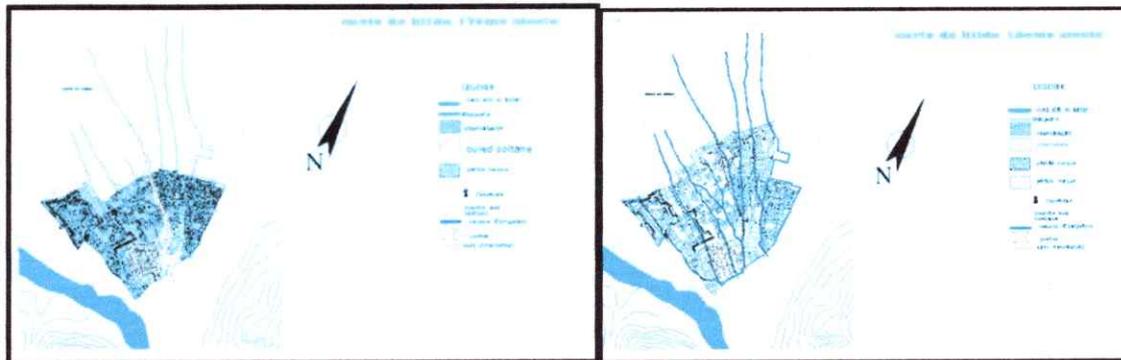


Figure33 : Carte historique : Mémoire d'étudiants

La ville s'étale de façon linéaire vers le nord en forme d'un éventail suivant les canaux d'irrigation et suivant sa topographie.

La façon de l'évolution et les axes de dédoublements montre que la ville s'étale selon un axe. A chaque prolongement, une nouvelle couronne sera la nouvelle limite, et l'ancienne sera un parcours de dédoublement.

2 La période colonial :

- Entouré pendant 9ans (1830-1839) sans l'avoir mais pendant cette période
- Les colons ont mis place a plusieurs installations militaires qui auront une influence sur L'espace urbain actuel.
- 1836 : construction de la caserne de Dalmatie a l'est et les 2 forts au sud
- 1838: fortification des zones militaires (les camps de Joinville/Montpensier/Chiffa et Benimered)
- 1842: emprise générale de la ville

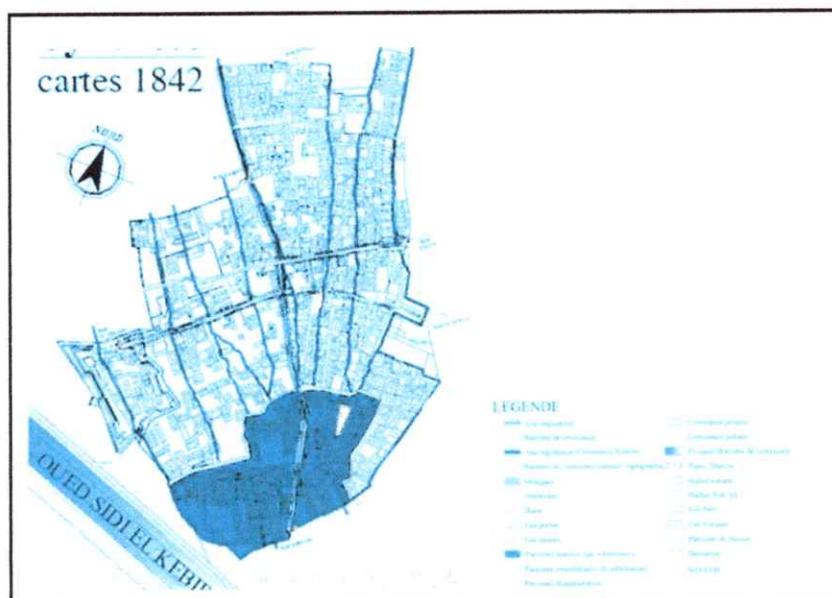


Figure34 : Carte historique : Mémoire d'étudiants

RESTRUCTURATION DE LA VILLE

- En 1842 les remparts de pise ont été remplacés par d'autres en pierre percé de 6 portes.
- Occupation des cimetières musulmans.
- Installations militaire.
- Grandes percées et alignements des rues.
- Superposition de la trame en damier.
- Implantation des places.
- Construction de la ligne ferroviaire.
- Le système de seguia fut développé en axe de circulation.
- Implantation des places
- Construction de la ligne ferrière.
- Le système de seguia fut développé en axe de circulation

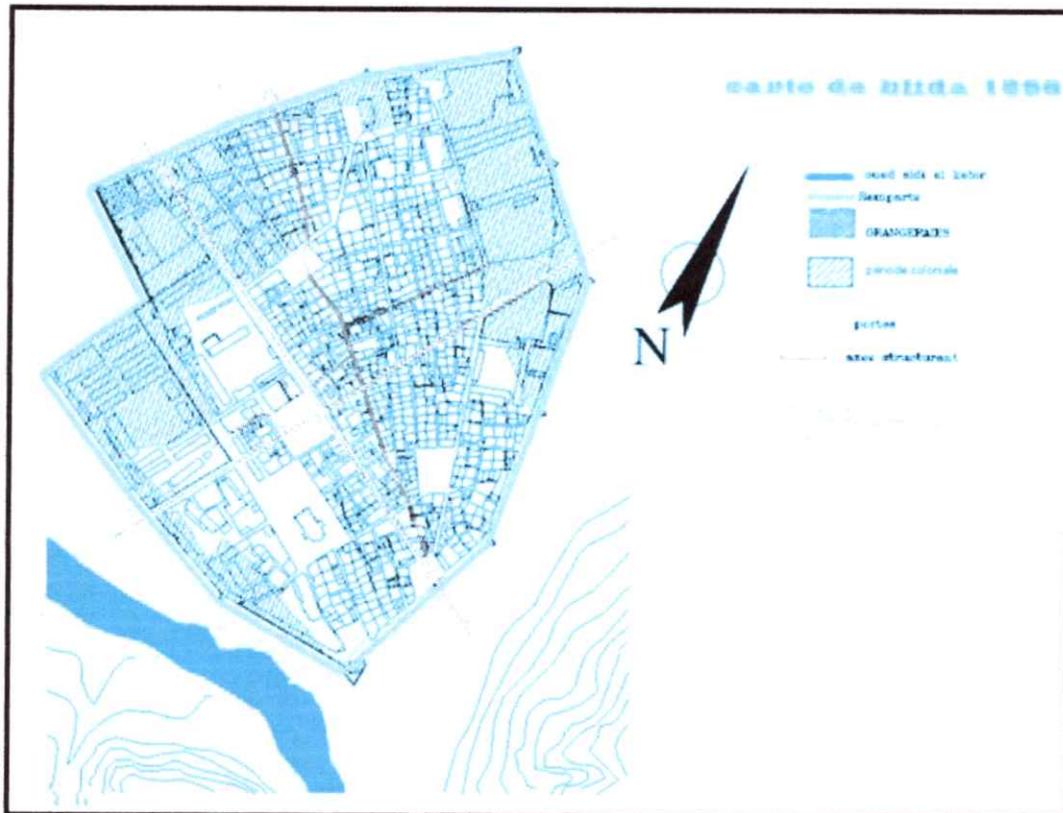


Figure35 : Carte historique : Mémoire d'étudiants

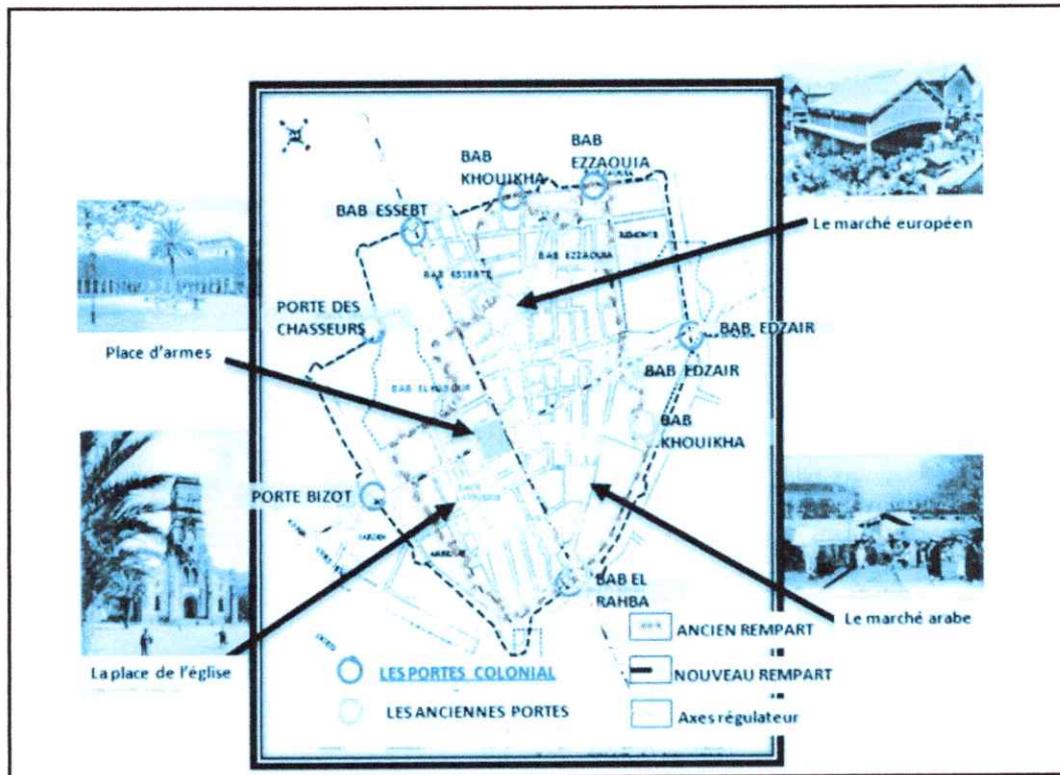


Figure36 : Carte historique : Mémoire d'étudiants

Blida, a l'époque coloniale – intra-muros

- **Entre 1916 et 1935** l'urbanisation de la ville continue vers le nord le long des canaux d'irrigation jouant un rôle majeur dans cette dernière
- **En 1926** démolition des remparts qui sont remplacés par des boulevards entourant la ville intra-muros.
- **1932** : construction de l'hôpital militaire de Joinville avec la propagation des constructions vers l'est et les parties inférieures de la montagne.
- Les constructions militaires ont empêchés la croissance de la ville vers le sud-ouest et nord-ouest.
- **Entre 1930-1962**: croissance rapide vers les axes principaux (seguaia devenus chemins de desserte par densification)
- Au nord ouest le quartier de la gare formé par des petits immeubles et des ateliers industriels.
- Au nord le quartier de la zawia de sidi madjbour quartier résidentiel des blideens d'origine.
 - Les fortes poussés d'urbanisation étaient pendant la guerre d'indépendance (immeuble collectif/lotissement par l'état).

La façon de l'évolution ou et les axes de dédoublements montre que la ville s'étale selon un axe, et à chaque prolongement une nouvelle couronne sera la nouvelle limite, et l'ancienne sera un parcours de dédoublement.

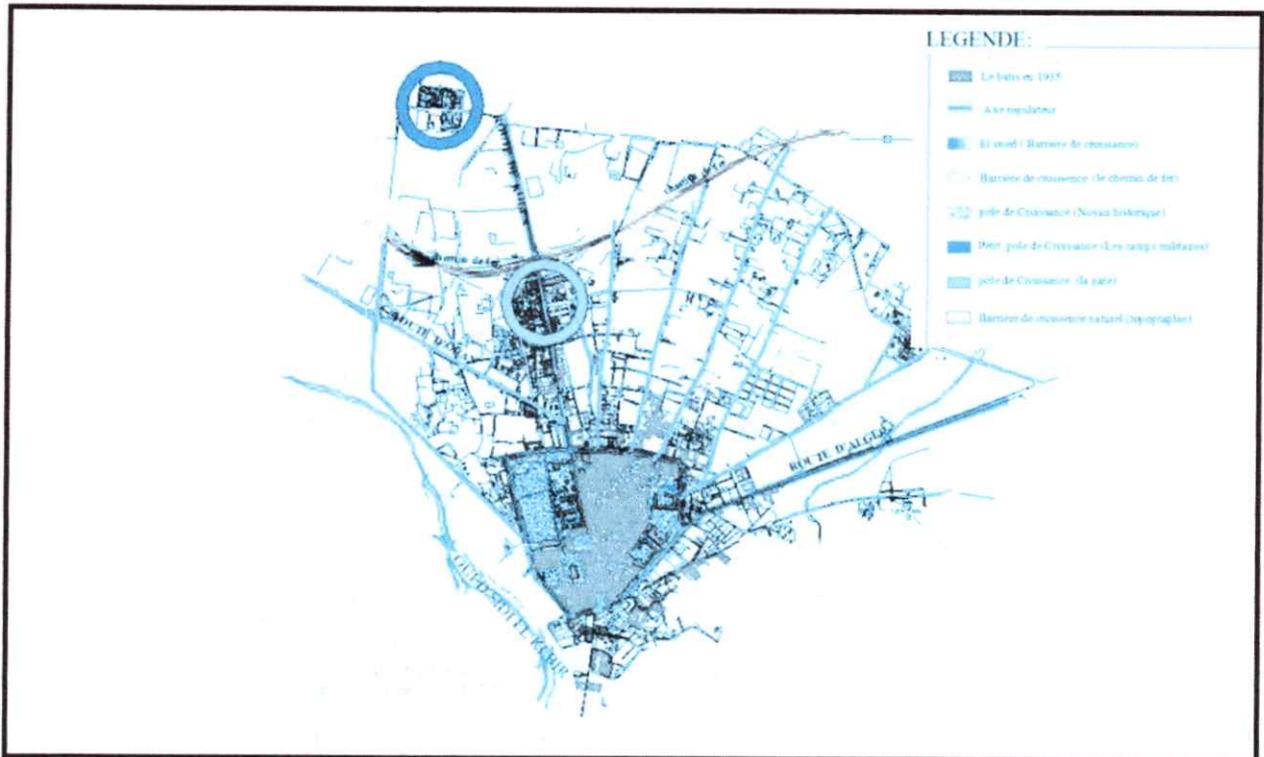


Figure 37 : Carte historique : Mémoire d'étudiants

1- La période post indépendance :

Quatre facteurs essentiels ont contribué à la création d'une nouvelle phase d'urbanisme :

- Le mouvement descente -montagne -plaine
- Occupation des habitations coloniale par les algériens.
- Insuffisance de compétences susceptibles de continuer la planification.
- Eclatement démographique en 1966 qui a affecté le processus d'urbanisation.

SYNTHESE HISTORIQUE :

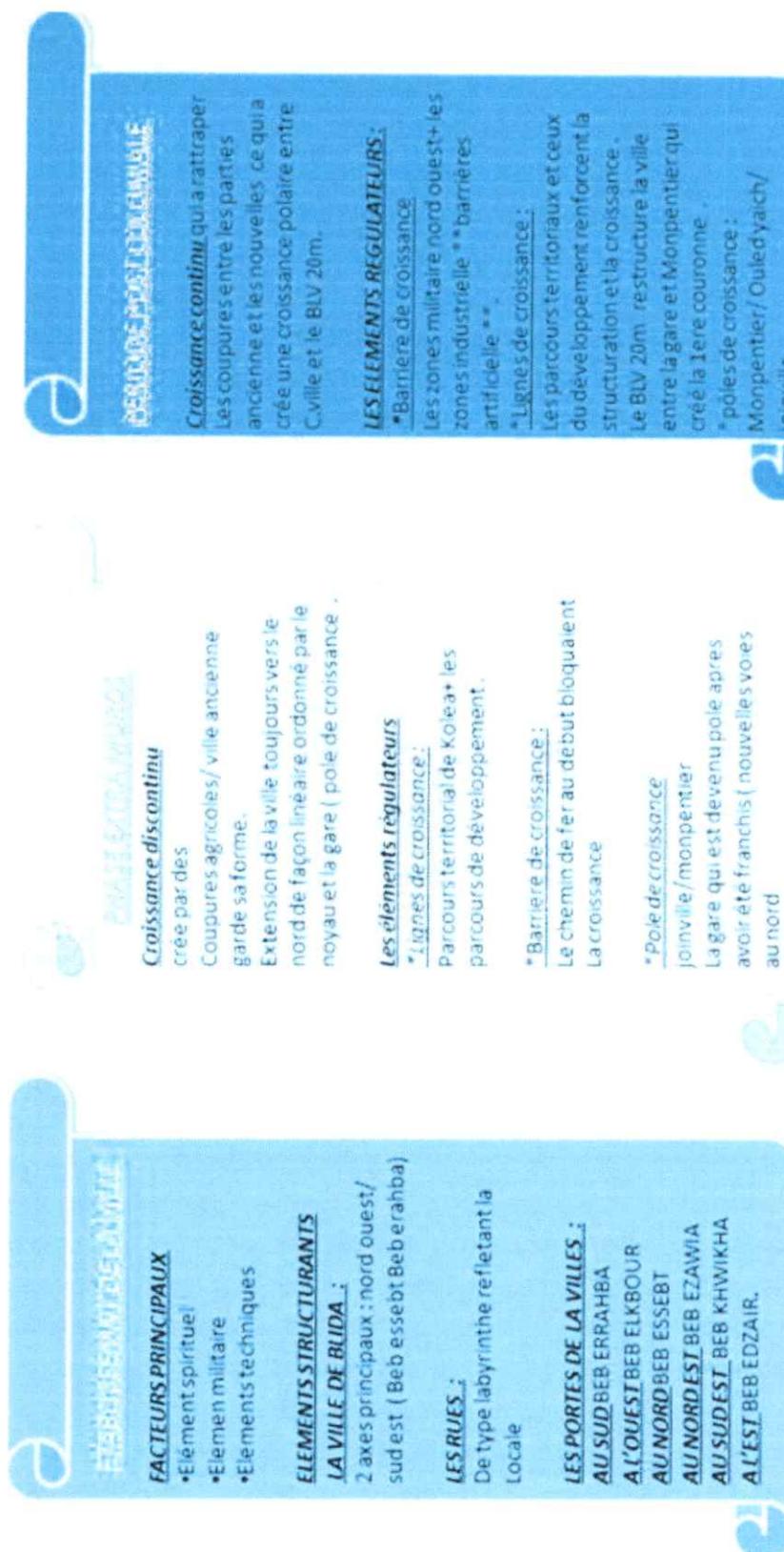


Figure38 : Travail d'auteur, année 2015

Synthèse sur la ville :

La ville de Blida est une ville piémont, caractérisée par métissage de tissus superposés à travers la période de son développement.

La croissance de la ville fut en éventail et cela est due aux affluents de l'Oued de Sidi El Kebir dévié lors de la venue des maures chassé de l'Espagne et transformé en séguias, qui constituent actuellement les voies secondaires de Blida.

La typologie est caractérisée par une confusion architecturale, entre le patrimoine historique, et les opérations actuelles infligées la ville perd son identité.

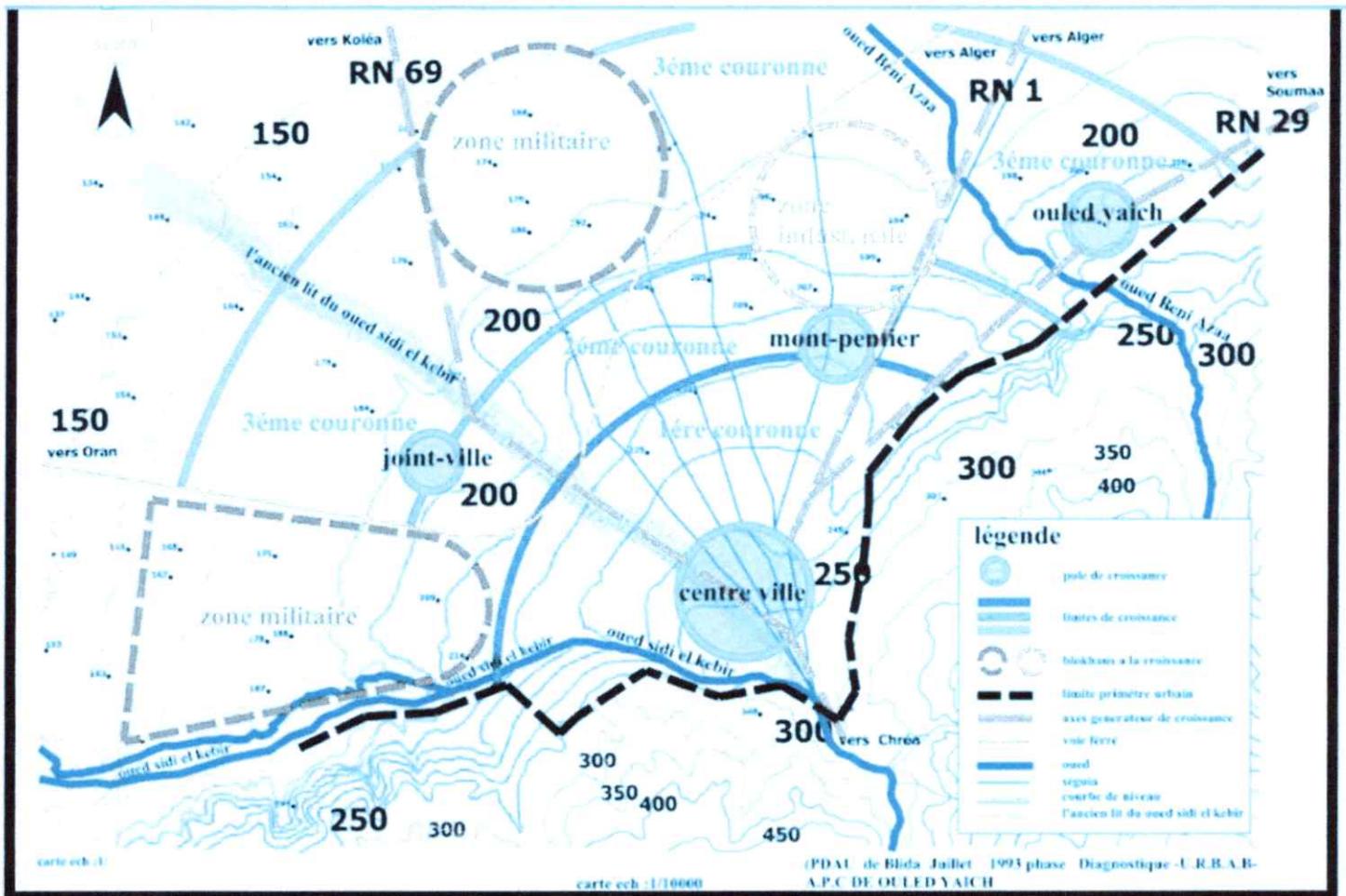


Figure39 : Schéma de croissance de la ville de Blida : PDAU Blida

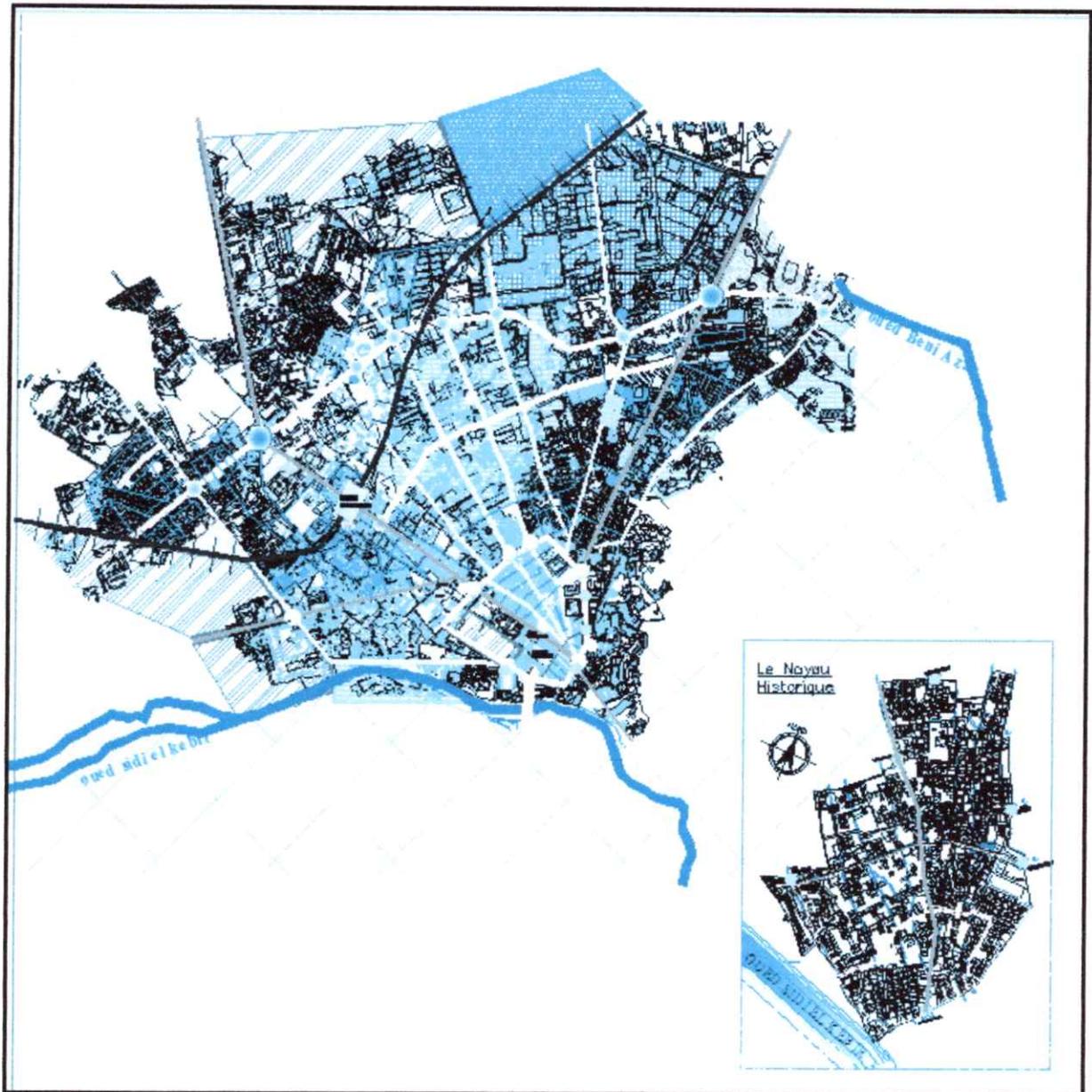
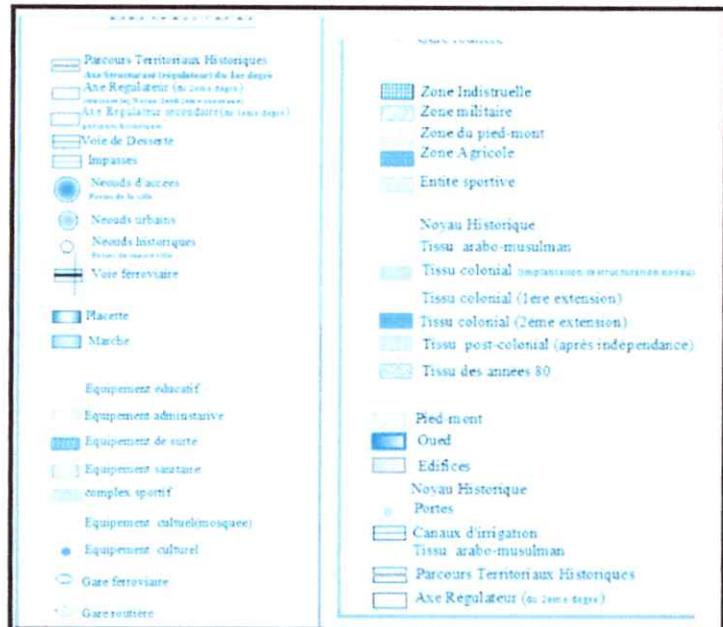


Figure 40 : Carte de synthèse :
travail d
d'auteur, année 2015



La ville de Blida représente un carrefour de plusieurs axes territoriaux, régionaux et locaux. Elle assure la connexion EST-OUEST à travers la plaine de la Mitidja et le NORD-SUD à travers la chaîne montagneuse de Chréa.

Ces axes ont contribué d'une manière importante dans le processus de formations de la ville et continuent à jouer leur rôle dans le processus de croissance et de transformation.

D'après notre lecture sur cette structure nous avons pu établir les types d'axes suivant :

1-Axes principaux générateurs et historiques:

Ce sont des axes qui ont généré la ville autre fois et contribué dans le développement continue jusqu'à nos jours tel que la RN 1 "Blida-Alger" ou bien ont amorcé cette croissance tel que la RN 69 après l'implantation de la gare ferroviaire.

2-Axes secondaires générateurs et historiques:

Ce sont des axes qui ont apporté leurs contributions dans transformation de la ville de manière indirecte par rapport aux principaux axes de développement matérialisé par les tracés des canaux d'irrigation "les seguias".

3-Axes secondaires générateurs et historiques:

Ce sont des axes qui ont fait office de limites de croissance à la ville puis eux même sont devenus des axes générateur d'une nouvelles croissance un fois franchis "franchissement de barrière", matérialisé par l'ensemble des axes transversaux dans la ville de Blida et cela à partir de la boucle viaire du centre ville, le boulevard Mohamed Boudiaf et l'avenue du 11 Décembre 1960.

4-Axes secondaires :

Ce sont des axes qui viennent consolidé la structure viaire existante matérialisé soit par des connexions transversales continues ou bien brisées et parfois deviennent des impasses et que cela soit dans l'ancien ou bien le nouveau tissu urbain.

Le site d'intervention :

Choix de l'aire d'étude :

Le site adopté, était une périphérie rattrapée par la croissance du centre. Il faudra que la structure spatiale atteigne le potentiel qu'offre la position actuelle, une position plutôt centrale, imposée par l'étalement continu de la ville, donc on est passée d'une position périurbaine avec barrière de croissance (la gare) vers une nouvelle centralité ayant un pôle de croissance.

La ville de Blida présente une vraie problématique urbaine, c'est une ville qui malgré les atouts qu'elle possède n'arrive pas à livrer une image citadine cohérente même quand il s'agit des artères principales et des lieux ayant une valeur historique.

Donc on a affaire avec une ambiguïté architecturale et urbaine, résultats de plusieurs facteurs tels que l'abandon de ces espaces de la part des autorités, le manque de corrélation entre les différentes structures et l'absence de l'architecture des espaces publics et leurs anticipations.



Figure41 : Aire d'étude , travail d'auteur , Année2015

Situation du site :

Le site fait partie de la 1ère couronne extramuros et de 3 pos également. Limitée du nord est par la rue Ouali .Du nord ouest par l'Avenue Marabout du nord par le chemin de fer et du sud est par le boulevard Larbi tebessi .

LE CHOIX DU SITE:

- La présence de 2 axes importants (Amara Youcef, Mohamed Boudiaf)
- Le site présente un nœud urbain très important mais sans caractère Visible.
- La relation entre ses 2 axes offre une variété d'interventions architecturale et urbain
- L'histoire des lieux et l'évolution d'une nouvelle centralité

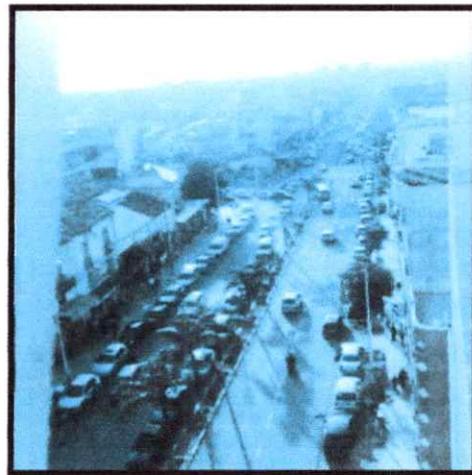


Photo prises sur terrain, travail d'auteur, Année 2015

Phase Analytique:

Pour arriver à faire une lecture approfondie des formes urbaines de notre ville et de leurs possibilités d'évolutions, on a procédé par une analyse typomorphologique et perceptuelle.

Approche typomorphologique :

a-Origine de la méthode :

La méthode fait son apparition dans les années 60 dont la théorie la plus élaborée a été faite par l'architecte italien Aldo Rossi dans son livre *l'architecture de la ville*.

b-Le principe de la méthode :

Elle consiste à analyser les différents aspects de la forme urbaine, elle combine entre la morphologie urbaine et la typologie architecturale, on étudie ses formes et leurs développements historiques morphologiquement c'est à partir de la lecture spatiale des systèmes formants les tissus en question. Typologiquement c'est par la classification du bâti selon des critères fonctionnelles, dimensionnelles, constructives... etc

Les éléments du tissu principaux de l'analyse sont :

- Le système viaire
- Le système parcellaire
- Les places (comme espace public particulier).
- Le bâti

c-objectif de la méthode :

Le but de cette lecture analytique est de décortiquer un tissu historique afin de pouvoir y suggérer l'intervention la plus pertinente, les fonctions adéquates ainsi que l'architecture conformes à son emplacement et ses exigences.

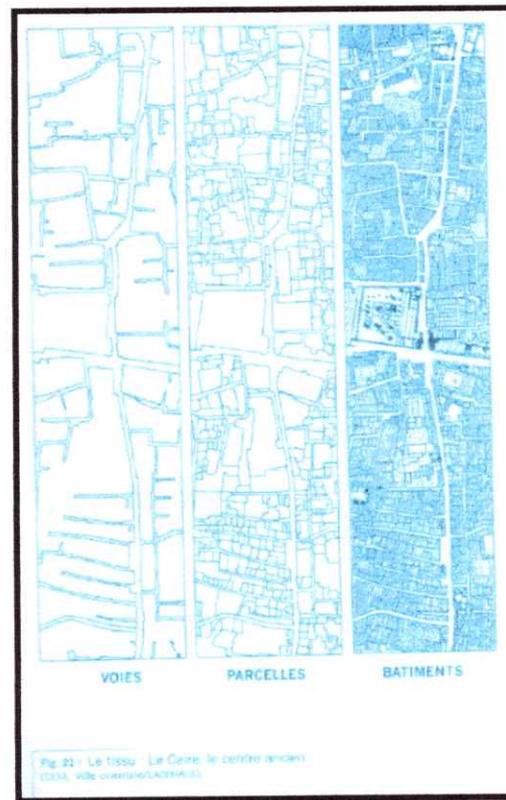


Figure42 : Exemples d'analyse : analyse urbaine Philippe panerai

II-Approche perceptuelles, Kevin Lynch :

a-Origine de la méthode :

Kevin Lynch architecte et urbaniste américain publie son ouvrage l'image de la cité en 1960 la méthode s'appuie sur l'image mentale des habitants, on analyse les apparences des villes et leurs qualités par une méthode de perception visuelle.

b-Le principe de la méthode :

Lynch trouve que l'imagibilité, qui est le résultat d'une image partagée par les citoyens, peut être un élément crucial de l'urbanisme. Les éléments principaux de l'analyse sont

- Les éléments linéaires : voies et limites.
- Les éléments surfaciques : les secteurs.
- Les éléments ponctuels : les nœuds et les points de repères.

c-Objectif de la méthode :

Cette image collective permettra de créer une appartenance aux lieux, une orientation facile et la valorisation de leur contexte urbain par la suite. Il en dégage les éléments essentiels composant cette image afin de proposer les possibilités de son amélioration.

Notre visée était de fusionner les 2 méthodes afin de bien cerner notre cas d'étude et que le thème proposé qui associe les opérations urbaines liées au renouvellement ainsi que la valorisation des espaces publics.

Donc on aura à analyser :

- Le système viaire.
- Les ilots et le parcellaire.
- La typologie du bâti.
- Les places
- Les nœuds et les points de repère.
- Les secteurs et la structure fonctionnelle.

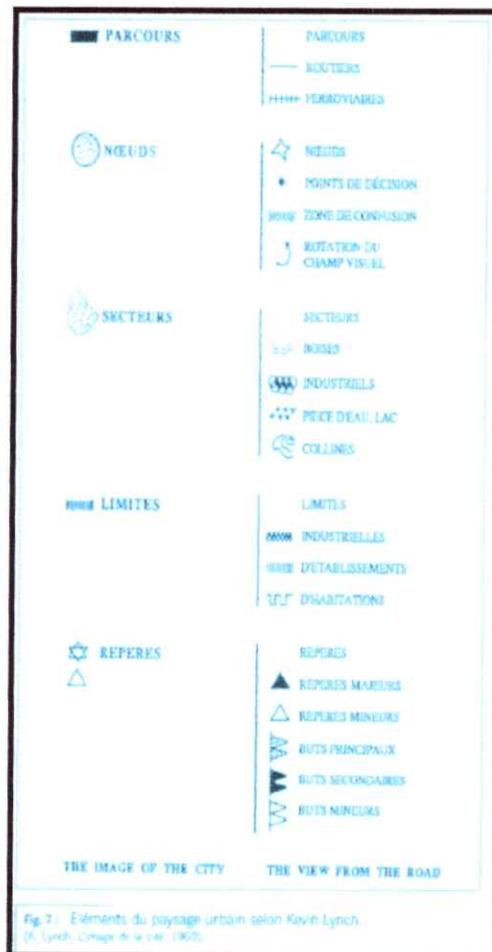


Figure43 : Exemples d'analyse : analyse urbaine Philippe panerai

L'aire d'étude :

a- La structure viaire :

Dans notre analyse on a fait ressortir une hiérarchie viaire qui varie entre

- Axe structurant majeurs
- Axe de développement
- Axe de croissance
- Axe de consolidation
- Voie de liaison
- Voie de desserte
- Voie ferrée

Axe structurant majeurs

Le Boulevard Amara Youcef

Axe de développement :

- Le boulevard Mohamed Boudiaf
- Le boulevards Larbi Tbesi

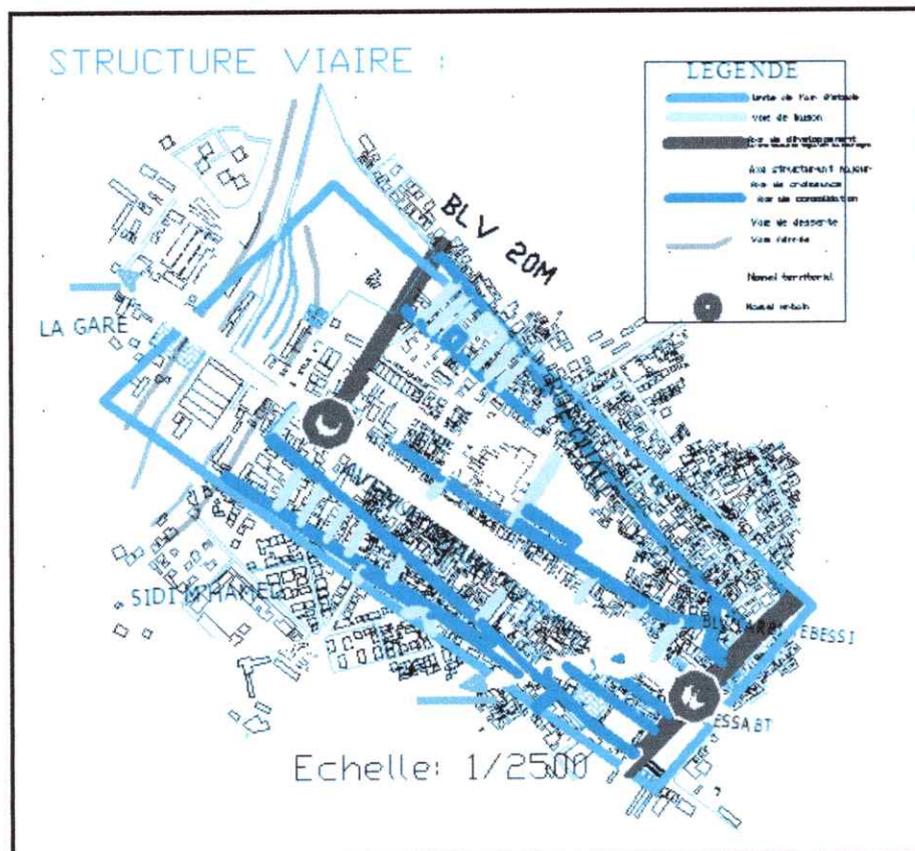


Figure44 : Carte d'hiérarchie viaire, travail d'auteur, Année2015.

b- les ilots :

On peut classier Les ilots dans cette aire d'étude en 3 catégories :

- Ilots d'une grande surface irrégulière
- Ilots d'une moyenne surface
- Ilots linéaires d'une petite surface

L'analyse du système parcellaire à cette échelle nous a conduits à déduire :

- Une irrégularité des formes des ilots et des parcelles
- Le découpage parcellaire en question est d'origine agraire rural.
- Des ilots de grande surface qui sont pas bien desservi
- Les parcelles sur les axes principaux ainsi que sur les voiries secondaires sont en retrait altérant ainsi alignement générale de la façade urbaine



Figure 45 : Plans des ilots : modification d'auteur, Année 2015

c-Typologie du bâti :

A-L'évolution et la classification :

L'aire d'étude fait parti de la 1ere couronne extramuros, ce qui engendre un métissage de tissus de plusieurs période. De 1935 jusqu'à la période actuelle le bâti commence par se concentrer le long de l'axe territoriale Amara Youcef et fini par se répandre de part et d'autre.



Figure 46 : Typologie du Bâti , travail modifié d'après une carte historique par l'auteur

Le bâti dans cette zone se présente dans sa majorité sous formes de maisons coloniales on retrouve :



Bâtit constitué de logements collectifs



Les hangars (près de la gare)



b-Le gabarit :

Sur l'axe Amara Youcef le gabarit vari du RDC jusqu'au R+3 et il est marqué par le centre commerciale en R+7.

Pour le boulevard Mohamed Boudiaf le gabarit est plus important dépassant le R+9 et ceci à travers les bâtisses récentes. Pour la zone individuelle c'est entre le RDC et le R+3

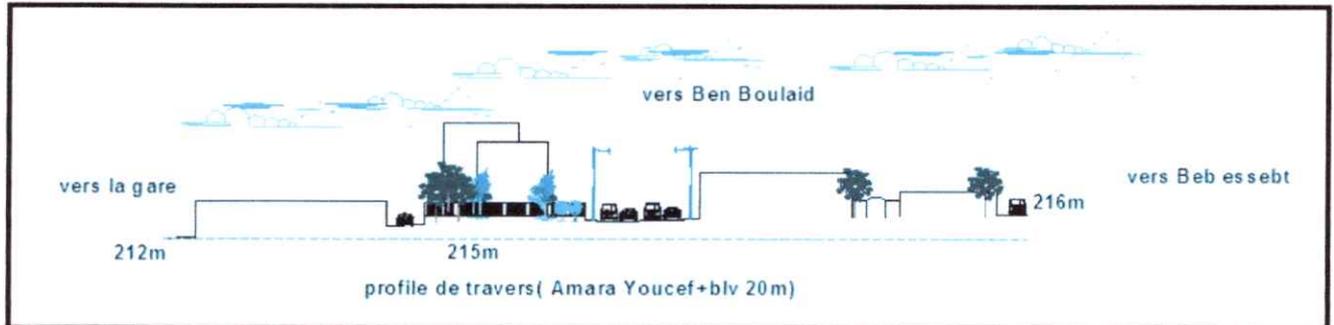


Figure47 : façade Urbaine , sur le Bd Amara youcef , travail d'auteur , Année 2015.

c-Les façades :

Les façades se différencient dans les 2 axes de la coloniale au contemporain et perdant aussi tout caractère architectural dans beaucoup de séquence, on est face à une problématique importante sur différentes échelles, un gabarit non codifié, absence de style architecturale, et perte d'identité urbaine.



Photo prises sur terrain, travail d'auteur , Année2015

D-Les places :

Sur toute l'aire d'étude analysée on retrouve la place de Beb Essebt (place *de la liberté*) comme le seule espace public de la catégorie vide, animant la zone et ayant un grand rayon d'action.



Figure 48 : Place liberté : site web

E-Les nœuds :

On retrouve 3 nœuds importants

- Le nœud de Beb Essebt
- Le nœud de l'intersection menant de Beb Essebt vers el Effroune
- Le nœud faisant l'objet de notre étude et que l'on retrouve à l'intersection des 2 boulevards. (Amara Youcef, Mohamed Boudiaf).

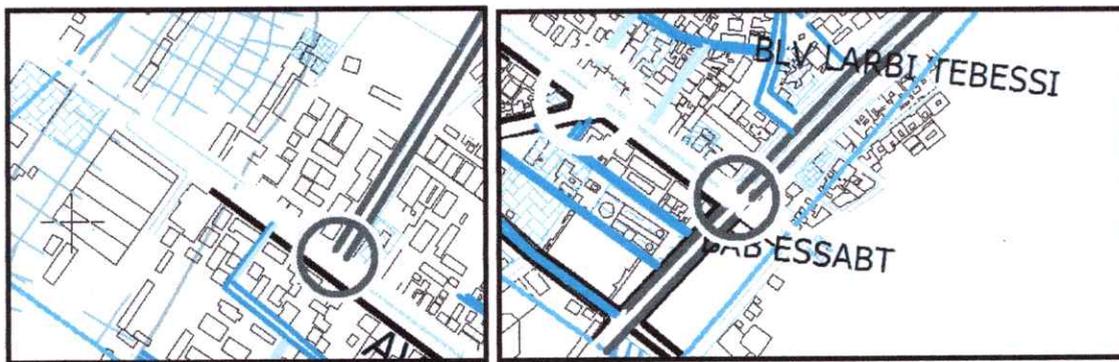


Figure49 : Nœud analysés : pos b07

F-Les permanences et les points de repère :

Selon K.Lynch, Les points de repère ne se limitent pas sur les projets d'envergure, ils peuvent être représentés par de simple éléments constituant le cosmos d'une ville mais marquant le paysage urbain et l'image mentale de l'habitant.

Dans notre analyse on a fait ressortir une carte suivant une enquête sur terrain ainsi que les images mentales fournies par les habitants qui combine entre les structures de permanence et les points de repère :

A1-Les éléments à fort degré de permanence :

- Le boulevard Larbi Tebessi, ancien rempart de la ville
- Les axes structurant majeurs.
- La gare et le chemin ferroviaire.

A2-Les éléments à moyen degré de permanence :

- La poste de Beb Essebt.
- L'église de l'avenue Amara Youcef

A3-Les éléments à faible degré de permanence :

- La mosquée El Baadr.

B1-les éléments de repère par rapport à la position urbaine :

- La place de la liberté
- Le centre commercial
- L'hôtel des roses.
- L'équipement de service occupant l'angle (SAA)

B2-les éléments de repère par rapport à la fonction :

- La poste
- Hôtel des roses
- Mosquée El Baadr

B3-les éléments de repère par rapport à l'architecture :

- Le centre commerciale
- La mosquée El baadr
- L'hôtel des roses
- Equipement de service SAA



Photo prises sur terrain, travail d'auteur , Année 2015

F- Les secteurs et la structure fonctionnelle :

La zone ciblée contient une certaine mixité fonctionnelle à l'échelle d'analyse mais elle n'échappe pas au zoning réglementaire et la sectorisation fonctionnelle.

En effet on distingue les zones suivantes :

- Zone d'habitat individuel.
- Zone d'habitat collectif.
- Zone d'équipements.
- Zone d'habitat intégré.

Pour les fonctions on discerne :

- Les équipements scolaires.
- Les équipements commerciaux.
- Les équipements culturels.
- Les équipements sportifs.
- Les équipements de service.

L'Aire d'intervention :

A-Séquence urbaine Nouvelle centralité :



Figure50 :Délimitation de l'aire d'intervention : Google maps modifié par l'auteur , Année 2015

Dans la même aire d'étude on s'est concentrée sur la zone d'intersection des 2 artères ou figure le nœud urbain, en effet, une nouvelle centralité s'esquisse à cet endroit spécialement du coté du boulevard 20m. Notre objectif sera d'accentuer cette dernière en mettant un ordre urbain, et en créant une nouvelle séquence qui sera le fragment intermédiaire entre le nœud historique de Beb Essebt et le nœud territorial de 13 Mai, une portion de la ville qui a la capacité de recevoir des projets à grandes échelle qui pourraient redynamiser la ville de Blida.

Analysée précédemment dans l'aire d'intervention, à cette échelle on s'est focalisé sur :

- 1-L'état du bâti
- 2-Le gabarit
- 3-Les contraintes
- 4-Les potentiels

Ces points associés avec l'analyse typomorphologique et perceptuelle nous a permis de faire ressortir la problématique spécifique de notre étude.

1-Le gabarit :



Figure51 : Travail de l'auteur, Année 2015 : plan de POS

2-L'état du bâti :

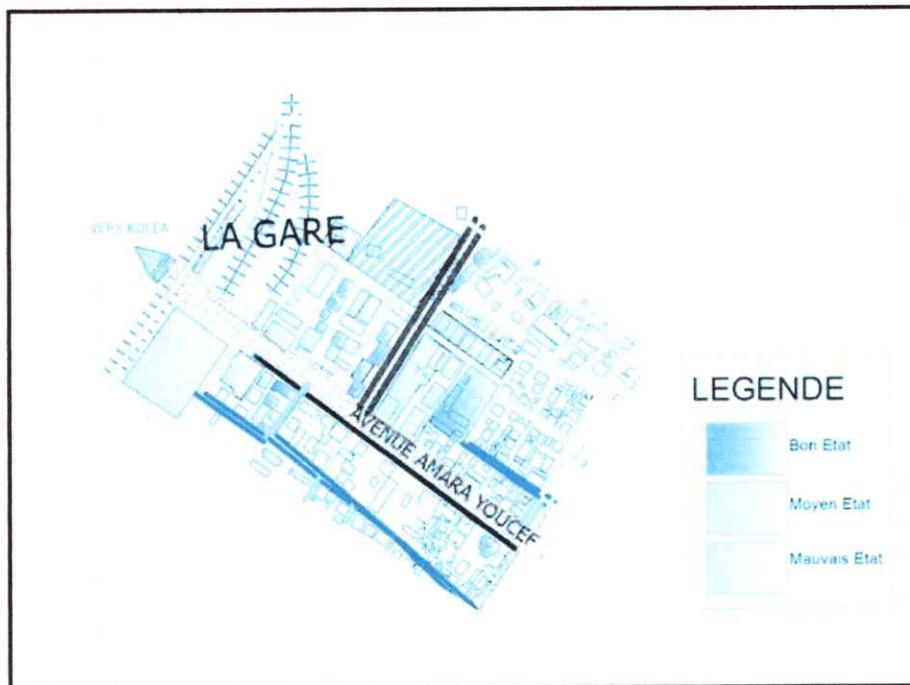


Figure52 : Travail de l'auteur, Année 2015 : plan de POS

3-Les contraintes :

*Rupture entre l'axe Amara Youcef et Mohamed Boudiaf :

- infrastructure : le boulevard Amara Youcef de nature bien structuré, large , et Mohamed Boudiaf dont la largeur se perd a fur et a mesure de se diriger vers le quartier de Ben Boulaid
- Parois urbaine : Amara youcef présente une variété architectural dicté par les actions anarchique sur le boulevards tandis que Bd Mohamed Boudiaf ,est en mutation vers une tendance plus ou moins contemporaine

*La gare ferroviaire est une zone complexe de flux de circulation

*Les hangars présents dans la zone qui ont perdus leurs fonctions primaires, sont devenues des endroits à l'abandon.

*la résidence Chera, qui change les perspectives de cet axe.

Les potentialités :

- Le nœud de la gare, représente un espace urbain central.
- La nature historique du quartier, qui s'est muté de la position périphérique vers la nouvelle centralité.
- Le quartier de la gare représente un potentiel à mobiliser pour rayonner à l'échelle régionale.
- Présence des friches urbaines, en plein centre représentant de grandes surfaces disponibles qui vont être adaptables et reconvertible en de nombreux programmes avec un potentiel de reconversion également.

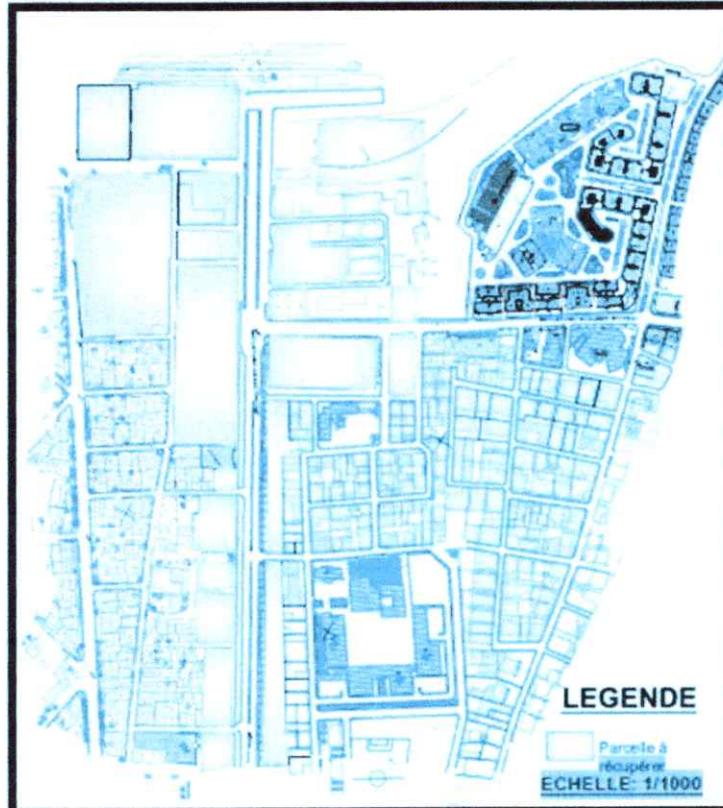


Figure53 : Carte de la récupération des parcelles : travail de l'auteur, Année2015

B- Les intentions de l'intervention :

Agir selon notre thématique de recherche ainsi que la problématique du site faisait l'objet de notre principale visée.

L'**objectif** était de créer une relation entre les 2 axes voisins en procurant une nouvelle urbanité voire centralité pour la globalité de la ville à travers ces 2 derniers, redessiner le gabarit urbain sans oublier aussi l'amélioration du réseau viaire.

On récapitule l'ensemble des opérations urbaines effectuées ci-dessous selon la grille analysée :

- **Le système viaire.**

Prolongement de la trémie pour décongestionner le boulevard et l'intersection.

Percée de nouvelles voies au niveau des îlots de grandes surfaces

- **Les îlots et le parcellaire.**

Reproduction de la notion d'îlot, à travers la projection de nouvelles voies de desserte.

Restructuration des îlots avec une mutation fonctionnelle : habitat semi collectif en 2eme plan et fonction culturelle et sportif sur les parois du boulevard

Récupération des parcelles d'angles pour introduire de nouvelles fonctions adéquates favorisant l'aspect économique et touristique éventuellement

- **La typologie du bâti.**

Restructuration des parois du boulevard Amara Youcef et l'introduction de l'habitat intégré

- **Les places**

Projection d'une Séquence d'espace de transit, qui sera structuré en tant qu'un espace public non édifié qui va faciliter le passage des piétons et la perception des projets.

- **Les nœuds et les points de repère.**

Accentuer la perspective sur les 2 nœuds par le gabarit, la fonction, et les parois de part et d'autres

Introduction d'un espace public ou de détente qui pourra animer cette zone ou on s'y oriente difficilement

Implantation d'un projet d'aboutissement pour marquer le nœud

- **Les secteurs et la structure fonctionnelle.**

Réhabilitation du dépôt de la gare en une promenade et espace vert spécialement avec l'avènement de la résidence qui va apporter une nouvelle masse humaine et désormais densifier le site et l'animer en même temps

Revalorisation et extension de la gare avec la proposition d'un pôle d'échange



Figure54 : Schéma surfacique de l'intervention google earth modifié, travail d'auteur, Année 2015

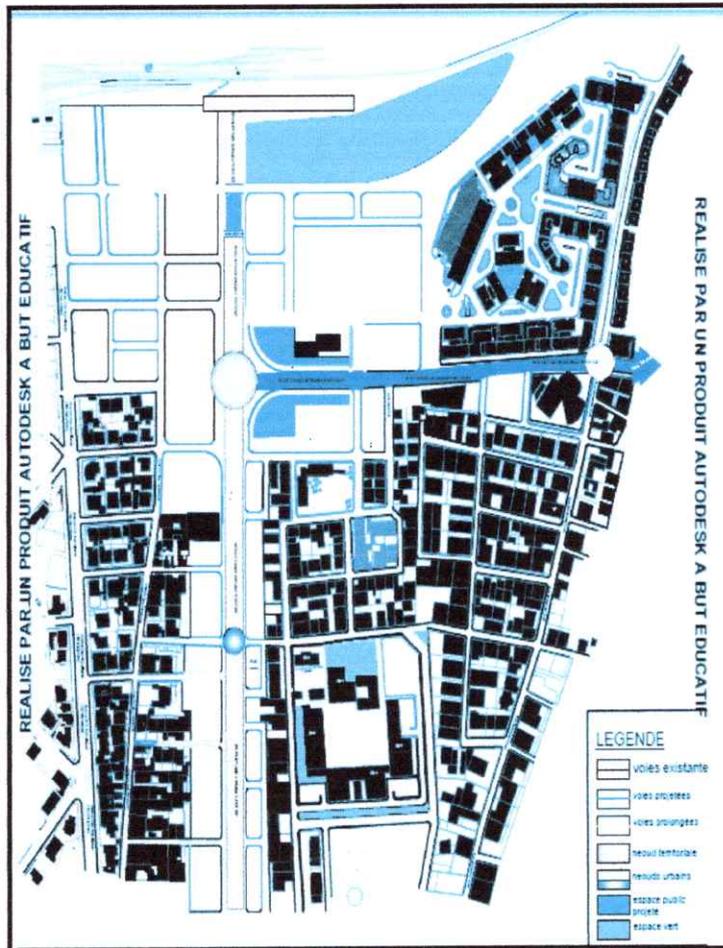


Figure 55 : Schéma de structure travail de l'auteur, Année 2015 (voir annexe)



Figure56 : Plan de composition urbaine, travail d'auteur, Année 2015, (voir annexe)



Figure57 : Plan d'aménagement urbain , travail d'auteur , Année 2015, (voir annexe)

C- Phase conceptuelle et vérification des concepts d'urbanité:

Dans l'ensemble des interventions proposées, pour la vérification, on a opté pour le projet d'aboutissement du nœud, en effet on y propose un centre multifonctionnel qui va être le centre de la nouvelle séquence urbaine et l'issue du boulevard 20m.

a-La forme :

Afin d'assurer que le projet soit lié à son emplacement et qu'il soit opérationnellement intégré la forme ainsi que les fonctions choisies ont été dictées par la composition urbaine et la problématique identifiée autant constatée lors du processus analytique.

Le projet sera composé par plusieurs entités fonctionnelles, et marqué centralement par une tour qui va accentuer la perspective axiale.

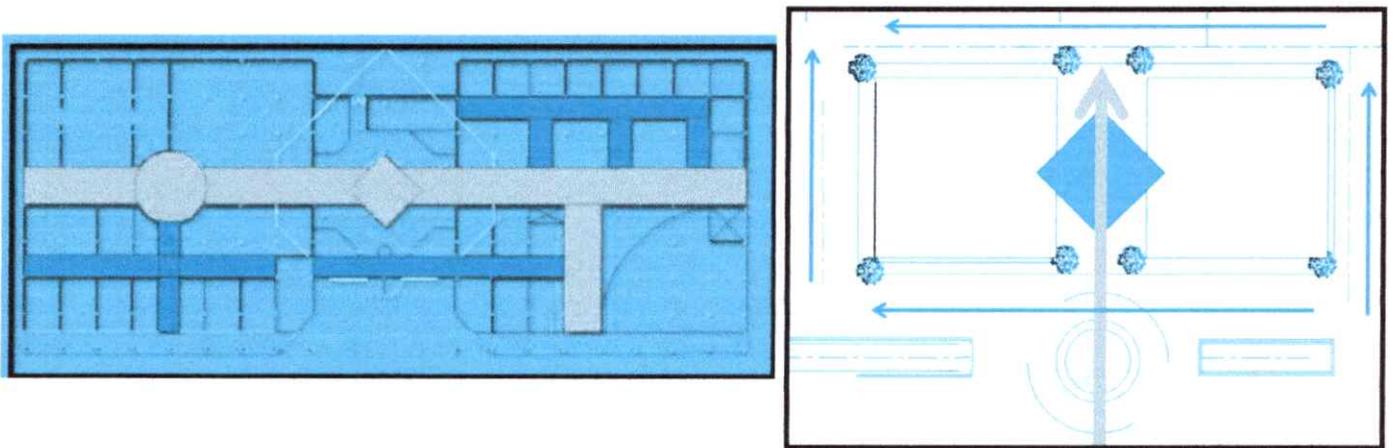


Figure58 : Circulation et schéma axial de la forme

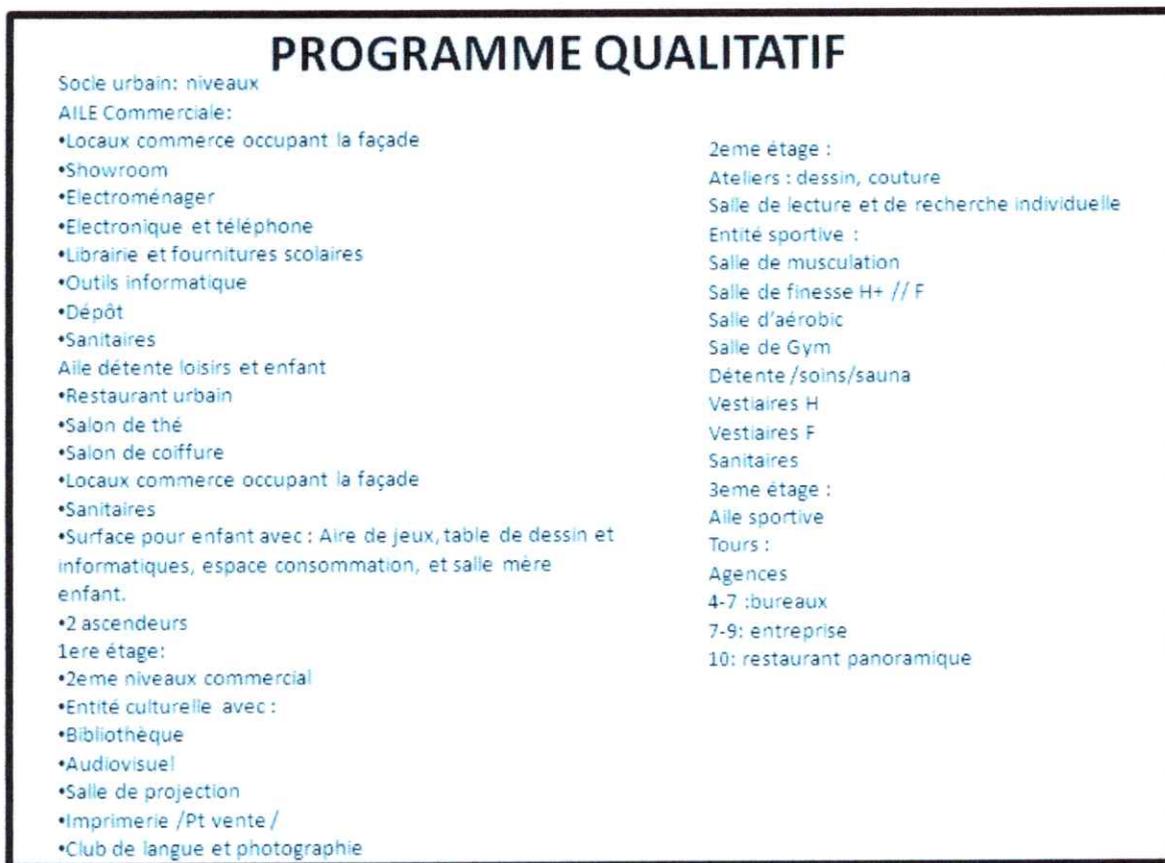
b-Le programme :

Proche de la gare, un équipement qui va forcément drainer du monde pendant toute la journée, et structurant cette centralité censée d'avoir une mixité fonctionnelle, le projet sera un exemple congru de cette dernière avec une thématique architecturale vaste des centres multifonctionnels.

Le programme sera composé des entités suivantes

- Entités urbaines et commerciale.
- Entités culturelles.
- Entités sportifs.

- Tours d'affaire et de restauration.



c-Accessibilité :

Occupant un îlot de 4500m² la parcelle est accessible de tout les sens, ce qui va faciliter sa localisation et mettre en valeur le programme proposé.

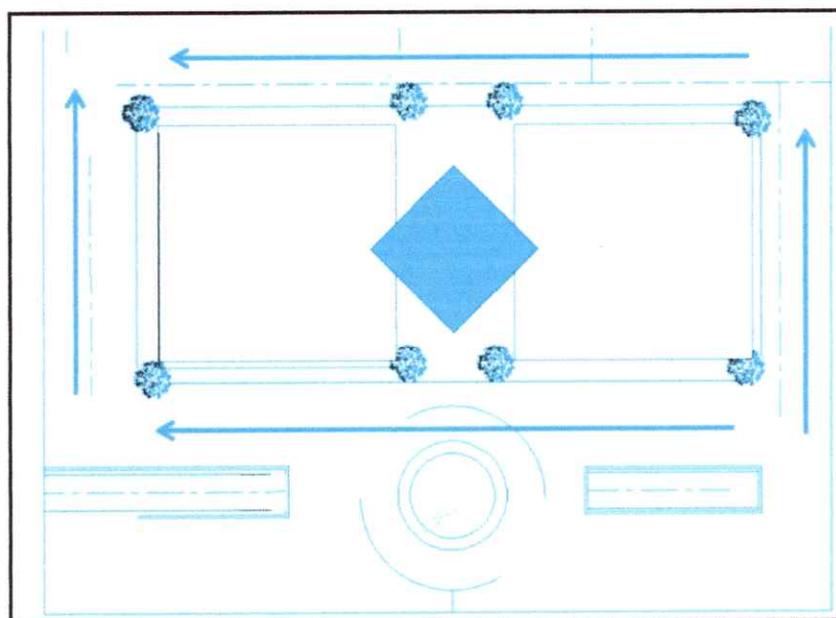


Figure59 : Schéma de principes : Circulation et accessibilité

d-Distinction et minimalisme:

Une simplicité marquée par des formes nettes et un élément imposant qui fera rappeler la thématique de l'architecture singulière, une paroi urbaine qui va s'aligner en structurant le boulevard et en participant à son animation.

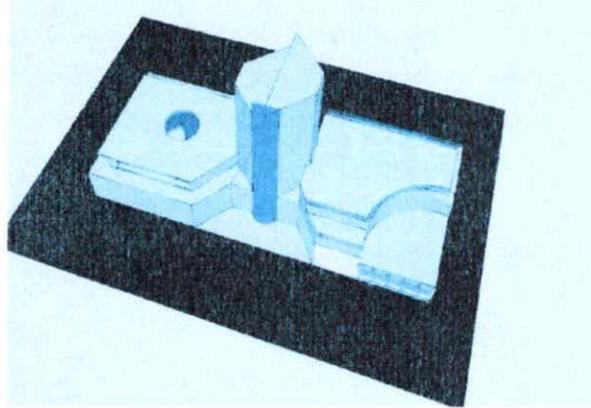


Figure60 : volumetrie du projet architectural

e-valorisation des espaces publics :

Toujours dans notre ciblée du développement de la culture des espaces publics et leurs valorisation, le centre multifonctionnel sera un espace public édifié du 1^{er} degré avec son socle urbain qui sera la continuité des espaces transitionnels extérieurs, la fluidité de circulation dont il suggère et la variété fonctionnelle procurée.

f-Le gabarit :

La requalification du skyline de la ville faisait parti de l'image globale qu'on voulait atteindre pour cette séquence urbaine, cela à été interprété lors de notre intervention et le centre multifonctionnelle en à était une illustration très pertinente.

Le gabarit maximal sera de R+10, le volume aura un dégradé justifié par l'emplacement des bâtisses avoisinantes ainsi que la proportion architecturale.

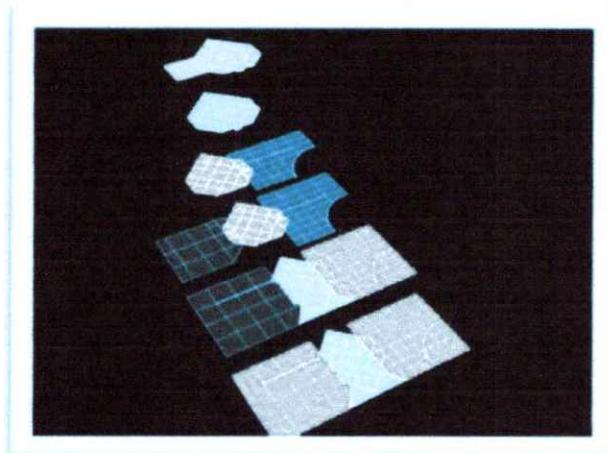


Figure61 : schéma de superposition des plans, (distribution verticale)

g-Echelle de la ville :

Les projets urbains sont des projets touchant un fragment de la ville mais leur échelle d'appartenance et d'action, comme on a vu dans le chapitre 02 peuvent atteindre toute la ville et dans certains cas dépasse même les frontières, dans notre cas, le centre multifonctionnelle pourra agir à l'échelle de la ville de Blida, il aura la capacité de captiver l'attention de différentes catégories sociales et l'envi d'exploiter un endroit qui accorde des espaces diversifiés dans une seule enveloppe.

h-orientation et point de repère :

Les nœuds sont les lieux présentant la plus grande confusion d'orientation, c'est la raison pour laquelle ils sont toujours dotés par des points de repère, on n'a pas pensé différemment, avec la présence de la gare notamment, le projet architectural sera facilement repéré et fera parti de l'image mentale des usagers, cela est traduit par son emplacement, sa volumétrie ainsi que par l'ascenseur panoramique marquant sa tour. De ce fait on aura un projet qui aidera les citoyens à mieux s'orienter.

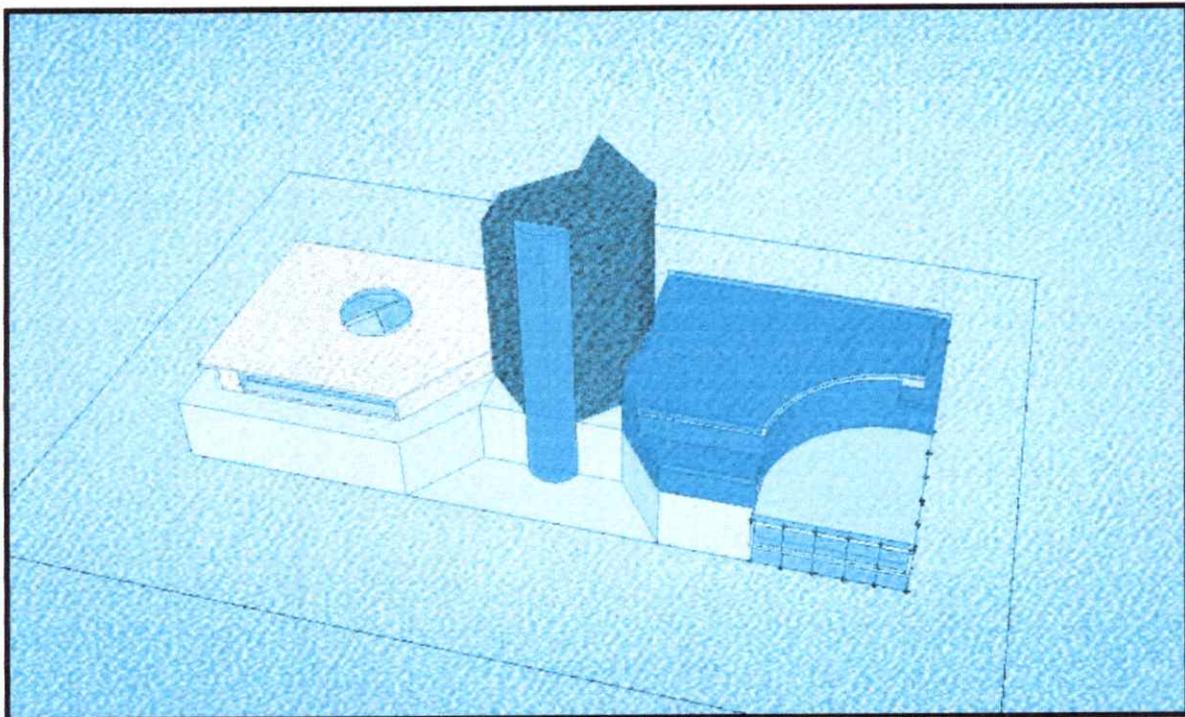


Figure62 : volumétrie du projet architecturale

- CENTRE MULTIFONCTIONNEL-

CONCLUSION

1-Recherche cognitive :

Démarrer avec une approche perceptuelle, nous a aidé à bien comprendre la façon dont les habitants agissent et s'approprient leur contexte urbain. En effet offrir aux citoyens des espaces singuliers qui joignent l'histoire des lieux avec les nouvelles dispositions aide à créer un pont culturel entre les générations, et une appropriation du cadre bâti et par conséquent sa valorisation, ainsi, une ville valorisée aura toujours un créneau de développement positif et ascendant étant donné qu'elle est en constante mutation.

Peut-on considérer que notre élaboration théorique a été aboutie ? Cela reste relatif, en fait la réflexion architecturale et urbaine n'est jamais achevée, à chaque stade d'analyse et de recherche ou on pense avoir appréhendé la problématique traitée, d'autres phénomènes urbains et architecturaux font leur apparition, dans notre cas, le boulevard Amara Youcef interrompu par le chemin ferroviaire, pourrait-il avoir un prolongement dans le futur ? La trémie qui a été inévitable dans la période de la périurbanisation le serait-elle actuellement ?

Sur ce parcours de master on a essayé de résoudre une problématique urbaine importante, dont l'étendue du terrain des réponses est vaste, notre modeste contribution est partie d'une interrogation, une question qui a suscité une éventualité féconde de recherche, qui devait être cernée dans un cadre bien précis, la raison pour laquelle on a opté pour cette thématique de recherche qu'on a jugé propice pour notre cas d'étude et similairement pour les potentialités de recherches doctorales, ou la jonction entre les opérations urbaines liées au renouvellement et le registre des espaces publics pourrait nous accorder un dénouement intéressant à une situation urbaine sinieuse.

2-Recherche normative :

La 1ère ceinture de la ville de Blida développe une nouvelle centralité qui est en train de se dégénérer actuellement comme on a pu le constater durant notre travail théorique et pratique. En atelier de Master 2 projet urbain on a appris à se familiariser avec différentes échelles d'intervention, du territoire jusqu'au projet ponctuel, chaque dimension a ses propres caractéristiques ainsi le projet urbain, est l'alternative qu'on devrait prendre beaucoup plus au sérieux en Algérie.

C'est un outil dont il applique les orientations d'aménagement sur un territoire urbain saisi, une stratégie qui implique tous les partis, œuvrant à favoriser la concertation et à offrir des solutions opérationnelles et efficaces, il pourrait contrôler les glissements urbains et donner des répliques significatives à des situations spécifiques.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrage :

- PANERAI Philippe et MANGIN David, 1999, « Le Projet urbain ».
- DEVILLERS Christian, 1994, « Le projet urbain ».
- MONIQUE ZIMMERMANN, 2006, « concerter, gouverner, le projet urbain aménager la ville et ménager la cité ».
- SITTE.C,1980, « l'art de bâtir les villes, l'urbanisme selon ses fondements artistiques », nouvelles traduction de WEICZOREK D, édition l'Equerre, Paris.
- TOUSSAINT J-Y, ZIMMERMANN M, 2001, « l'espace public comme pratique d'aménagement », in TtOUSSAINT J.Y, Zimmermann M, user et observer, programmer et fabriquer l'espace public, PPUR, Lausanne,pp.5-15.
- BASSAND, COMPAGNON, JOYE, STEIN, GULLER(2001), vivre et créer l'espace public.
- Narbouni.R1995, La lumière urbaine, éclaire les espaces publics.
- MERLIN P, CHOAY F,2005 dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement.
- Bonillo J. L., L'analyse morphologique et le projet urbain dans Intergéo-Bulletin, 1995, n° 118
- Ingallina Patrizia, *Le projet urbain*, 3^e éd., Paris, Presses Universitaires de France « Que sais-je ? », 2008
- Philippe Panerai, Jean-Charles Depaule, Marcelle Demorgon1999, Analyse urbaine
- Jean-Yves Toussaint, Zimmermann Monique,1998, *Projet urbain, ménager les gens, aménager la ville.*

Publications, articles, séminaires :

- VIVIANE Claude, 2000, le projet urbain, un ici et maintenant ou un nouvel ailleurs ? quelque réflexion sommaire, In *Le projet urbain. Enjeux, expérimentations et professions.* Sous la direction de HAYOT, SAUVAGE, A. Actes du colloque Les sciences humaines et sociales face au projet urbain organisé par l'INAMA et SHS-TEST, Marseille, 31 janvier et 1er février 1997, p.61-77
- Albert Lévy, Formes urbaines et significations, revsiter la morphologie urbaine.
- MAGHNOUS DRIS Zahia *Le projet urbain : Du dessein au dessin*, In *Penser la ville - approches comparatives*, Khenchela : Algérie (2008). 15p
- Trame urbaine et espace public (PDF)
- Guide de conception des espaces communautaire, Fascicule générale (PDF)
- L'architecture de la ville et l'espace public (PDF)
- Guilles Novarina,Paola Pucci ,*Annales de la recherche urbaine* n :97.
- Document de veille , Isabelle Boucher , Octobre 2005 , ISBN 978-2-550-52845-6 (imprimé) ISBN 978-2-550-52844-9 (PDF)
- Le Millenium Park de Chicago

- PROJET MONTREAL *en mémoire de Philippe Côté 1957-2011 PDF*
- URB info AUAMQ BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES URBANISTES ET DES AMÉNAGISTES MUNICIPAUX DU QUÉBEC
- Les formes de renouvellement urbain dans la ville de tradition industrielle (Extrait du thème 2 : le renouvellement urbain des quartiers complexes) METROPOLE LILLOISE, 2008

Mémoires de Magister:

- Bouhelouf Yasmine , L'attractivité urbaine au service de la revitalisation du centre ancien de Jijel .2014
- TOUATI Malika, Le projet urbain face à la crise urbaine algérienne, DESS 1994, IUAR, 108p.
- Chourfaoui Dounia, L'attractivité urbaine par l'accueil de l'événementiel sur les places publiques, cas d'alger, 2010
- Amireche Toufik, Approche des espaces publics urbains, Cas de la ville Ali Mendjli,2012

Références électroniques :

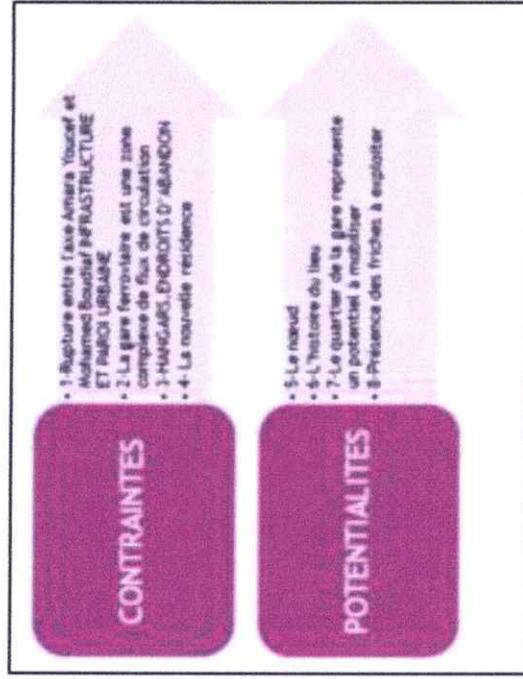
- Google.com
- Google image
- MILLENIUM PARK, Site Internet. www.millenniumpark.org/

ANNEXES :

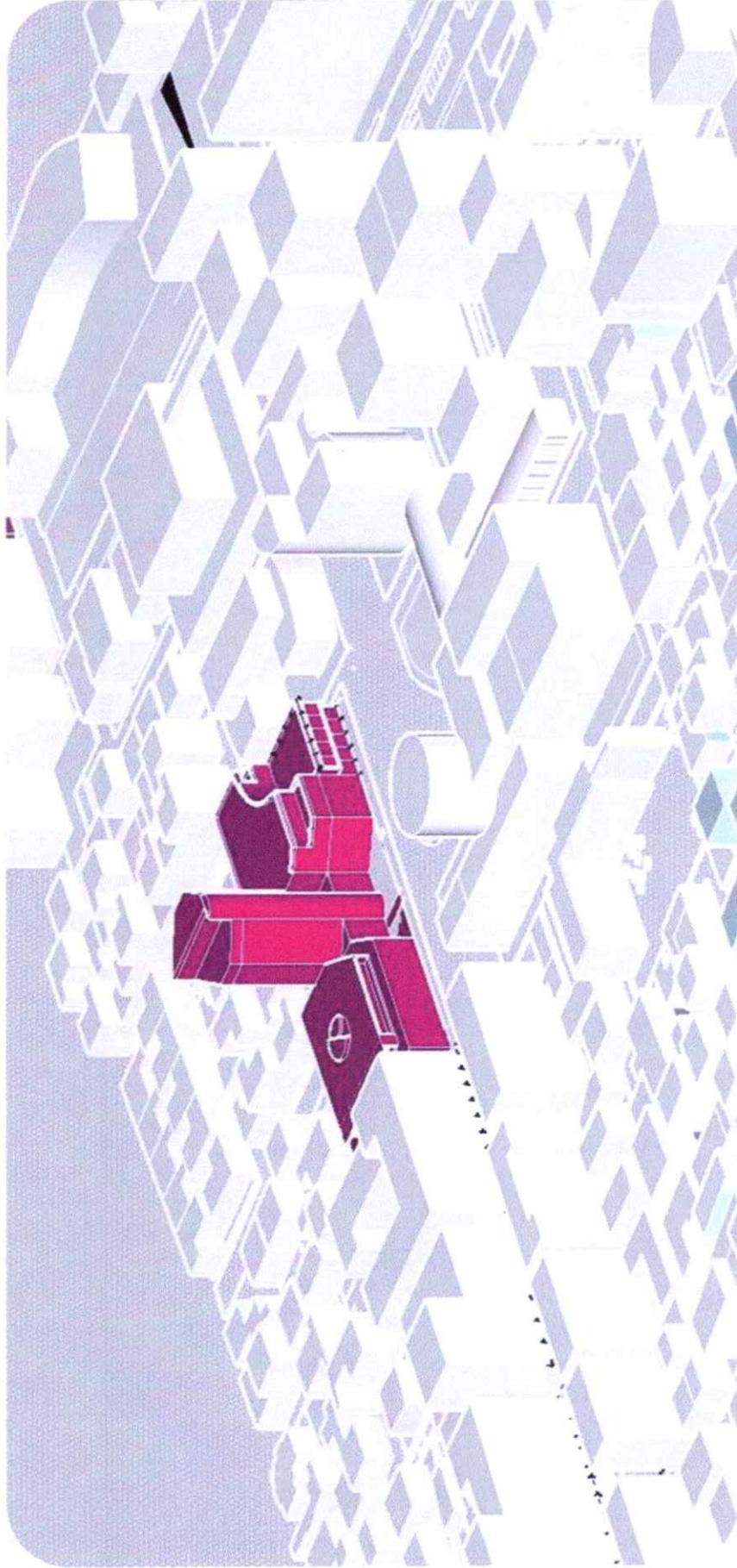
SYNTHESE DE L'AIRES D'ETUDE



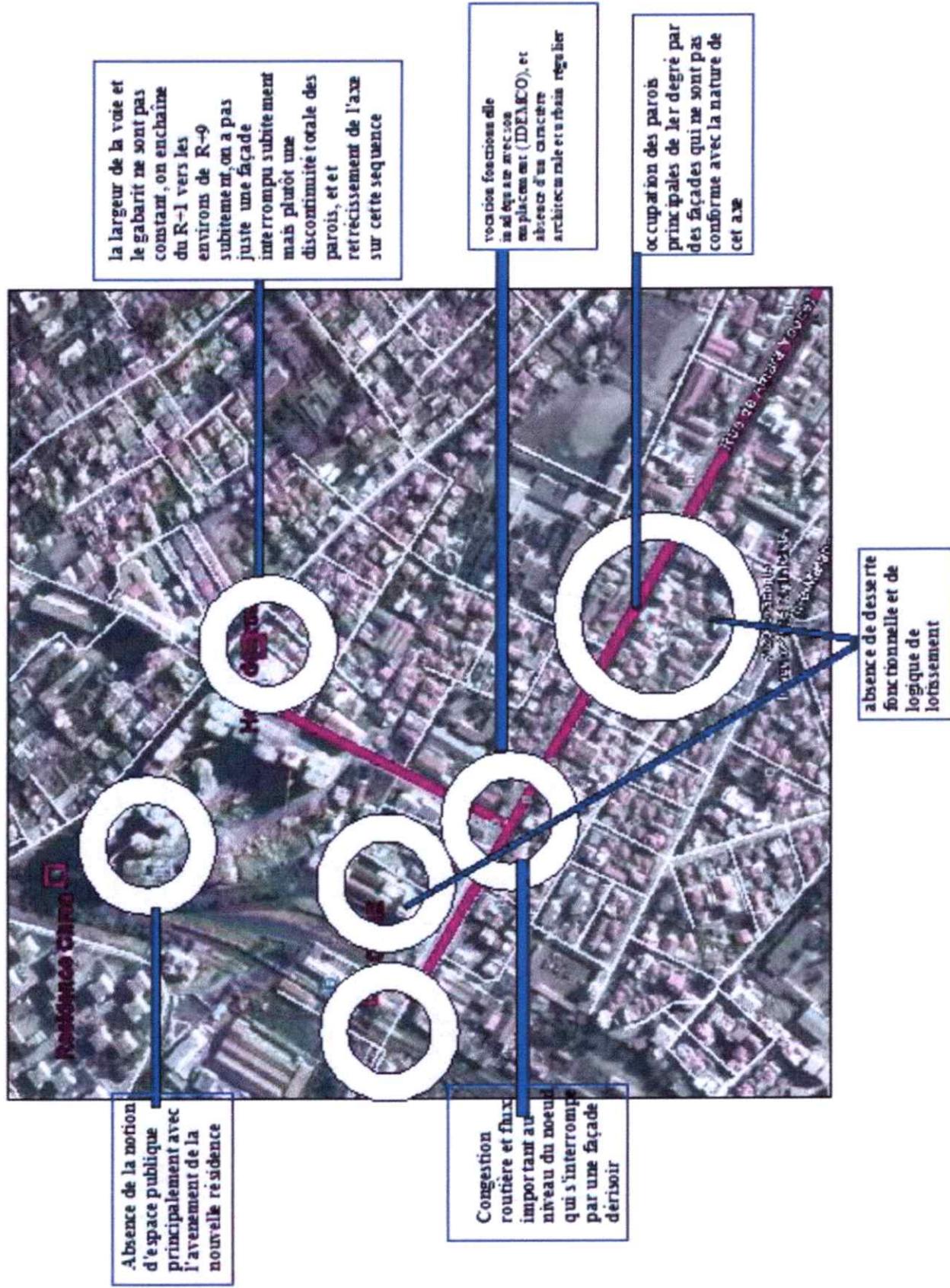
D'après l'analyse typomorpho et perceptuelle on a pu faire ressortir la nature des formes urbaines existantes, leurs origines, la possibilité d'évaluation ainsi que les contraintes et potentialités qui y figurent



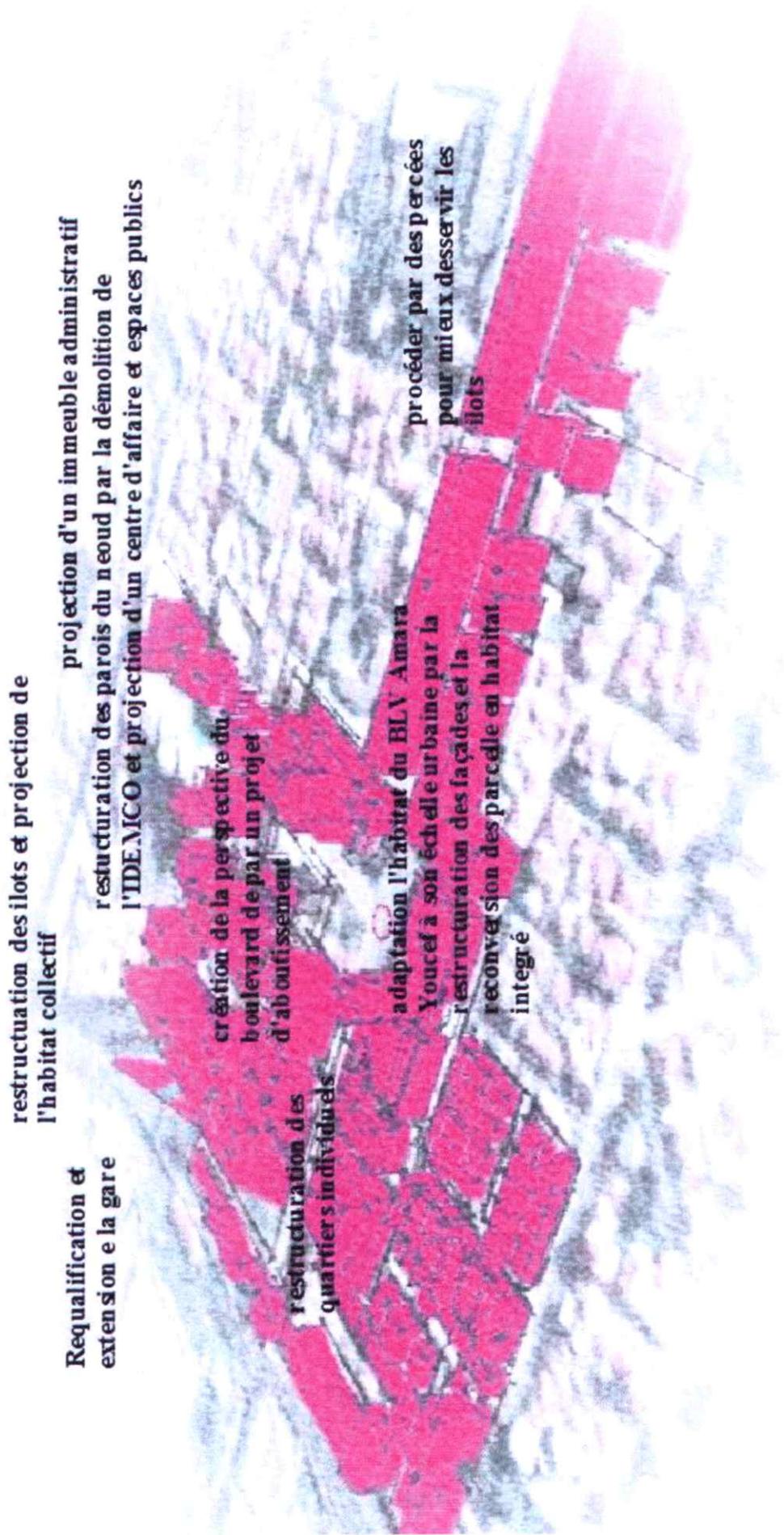
SITUATION DU PROJET :



SCHEMA DE PROBLEMATIQUE



SCHEMA DE COMPOSITION EN 3D:



restructuration des îlots et projection de l'habitat collectif

Requalification et extension de la gare

projection d'un immeuble administratif
restructuration des parois du nœud par la démolition de l'IDEMCO et projection d'un centre d'affaires et espaces publics

création de la perspective du boulevard de par un projet d'abaissement

restructuration des quartiers individuels

adaptation l'habitat du BLV Amara Youcef à son échelle urbaine par la restructuration des façades et la reconversion des parcelles en habitat intégré

procéder par des percées pour mieux desservir les îlots

PROFILES:

Profile de long :

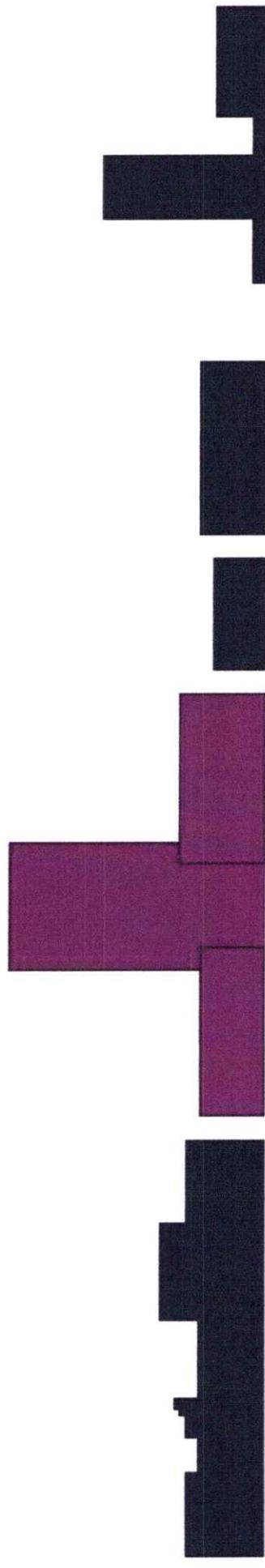


profile de long du noeud sens du BLV

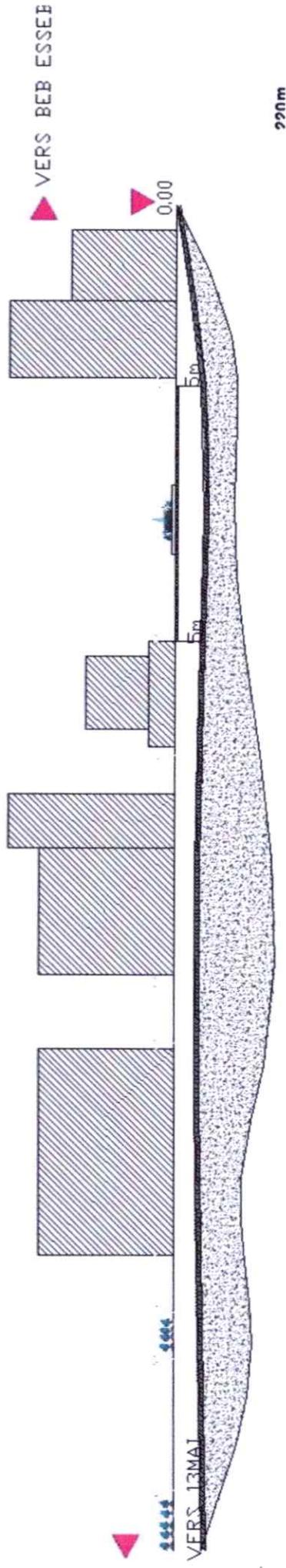
HOTEL
ALANSSAR



profile de long du noeud sens du projet architectural

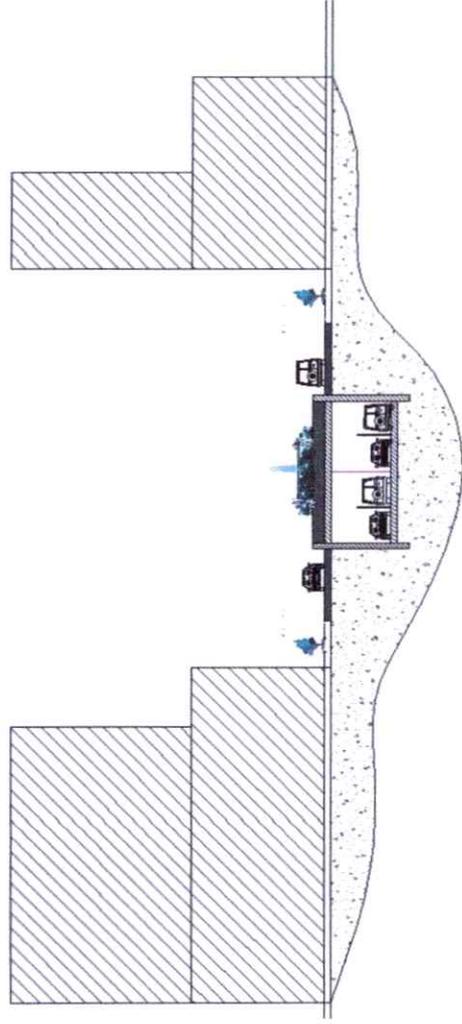


la variante d'intervention avec le projet qui marque le gabarit

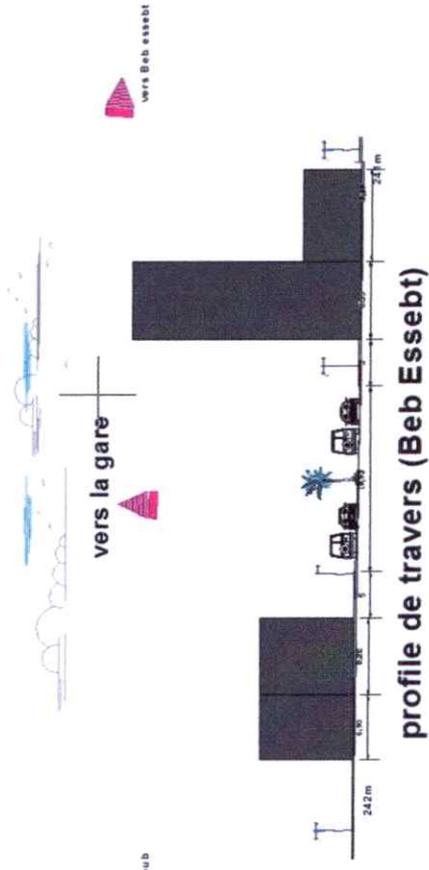


profile de long de la tremie

Profile de travers:



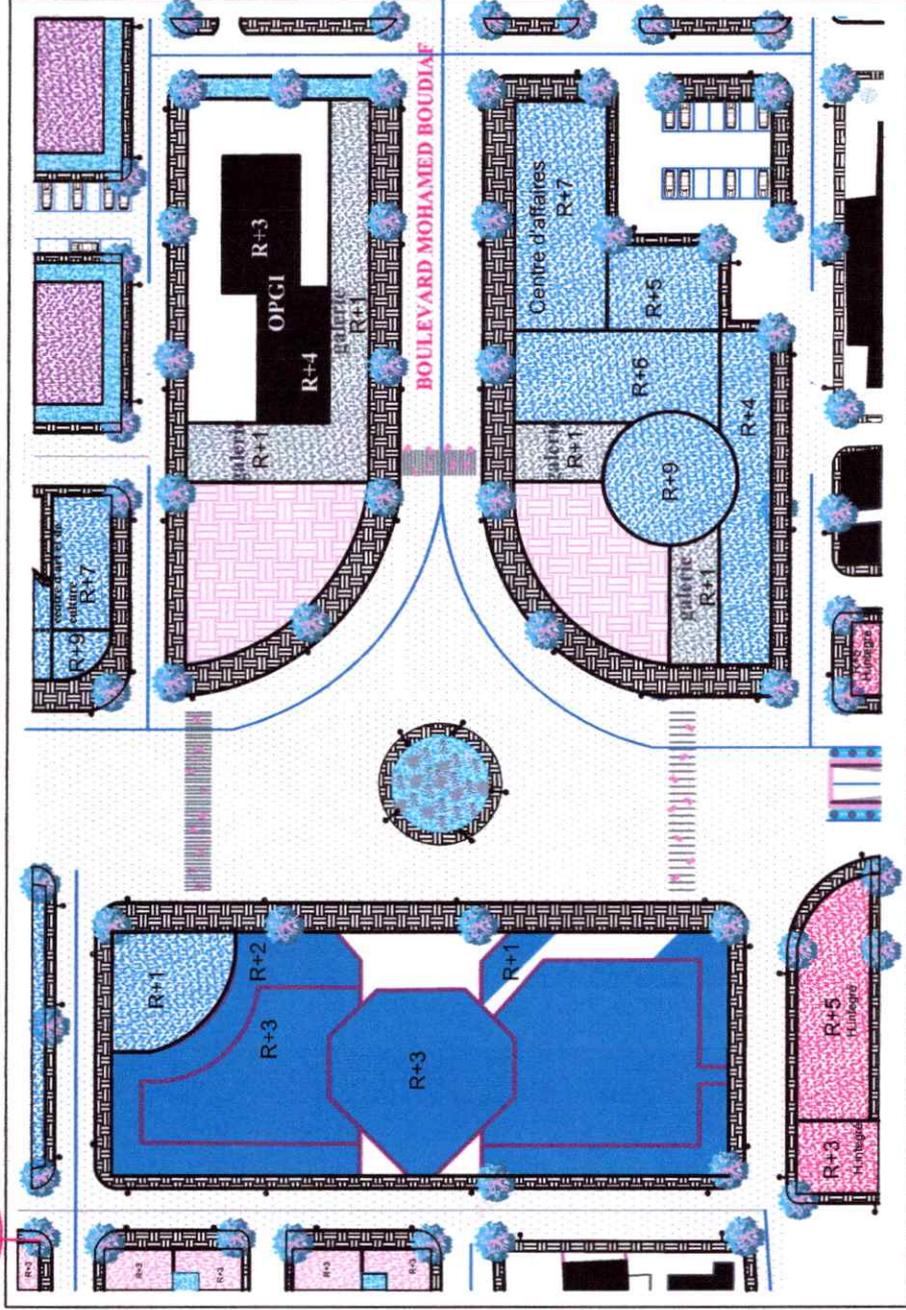
profile de travers : tremie



profile de travers noeud de beb essebt

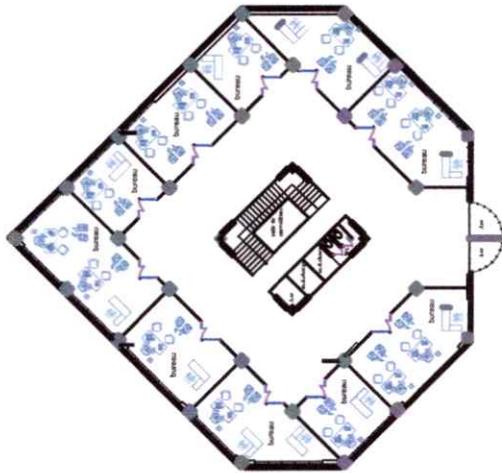


PLAN DE MASSE:

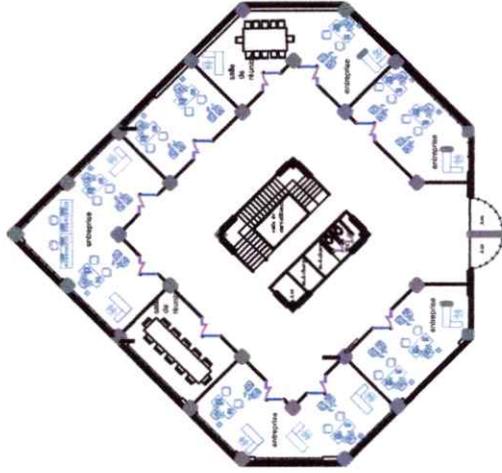


Echelle : 1/500

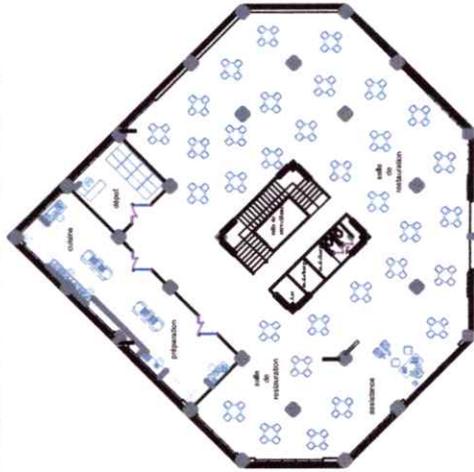
CENTRE MULTIFONCTIONNEL



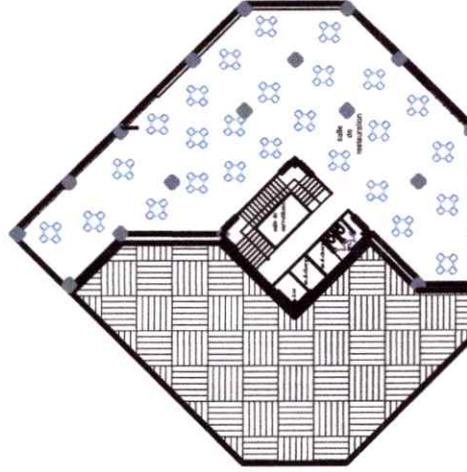
Plan R+4-R+5-R+6



Plan R+7-R+8



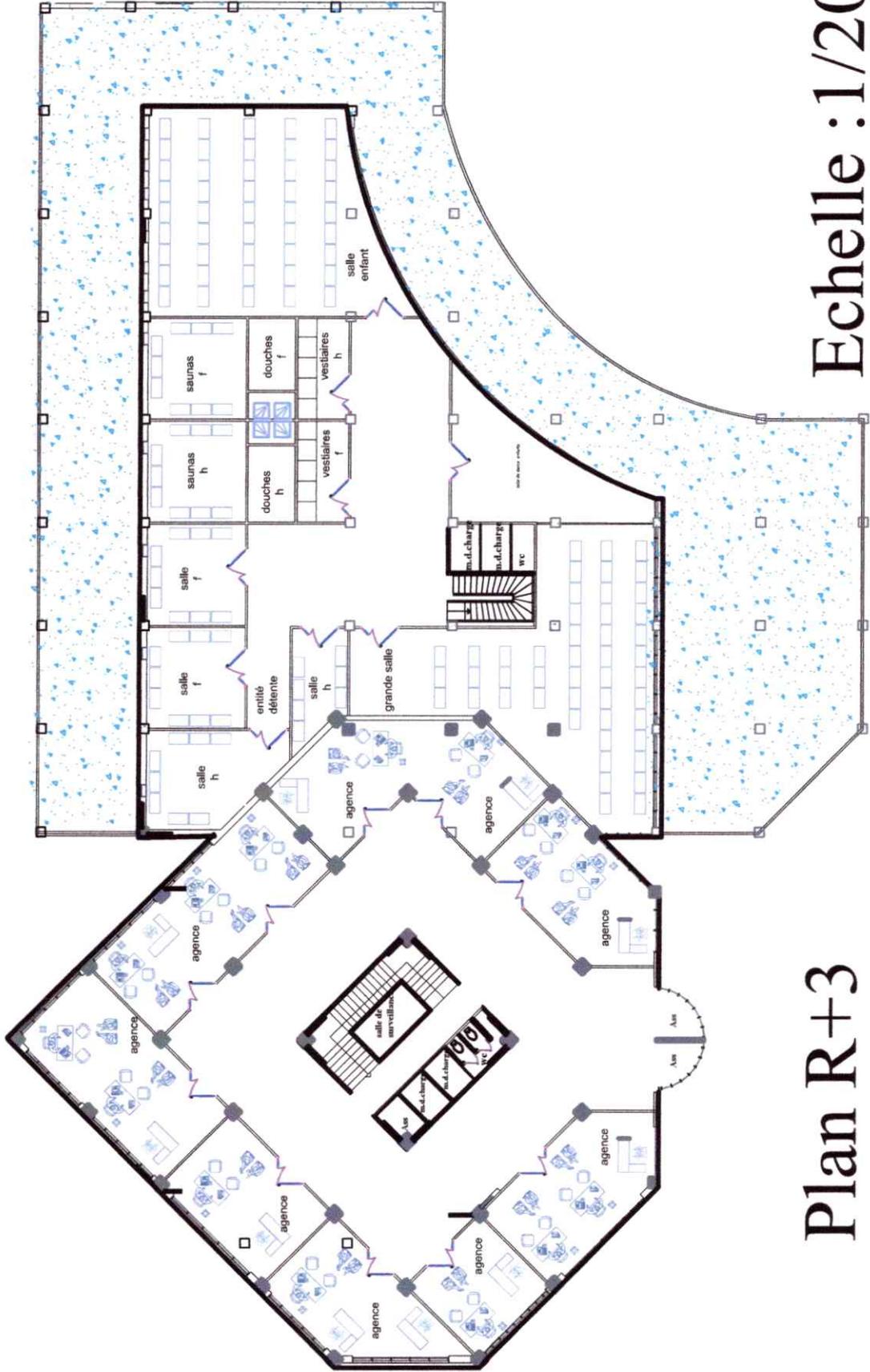
Plan R+9



Plan R+10

Echelle : 1/200

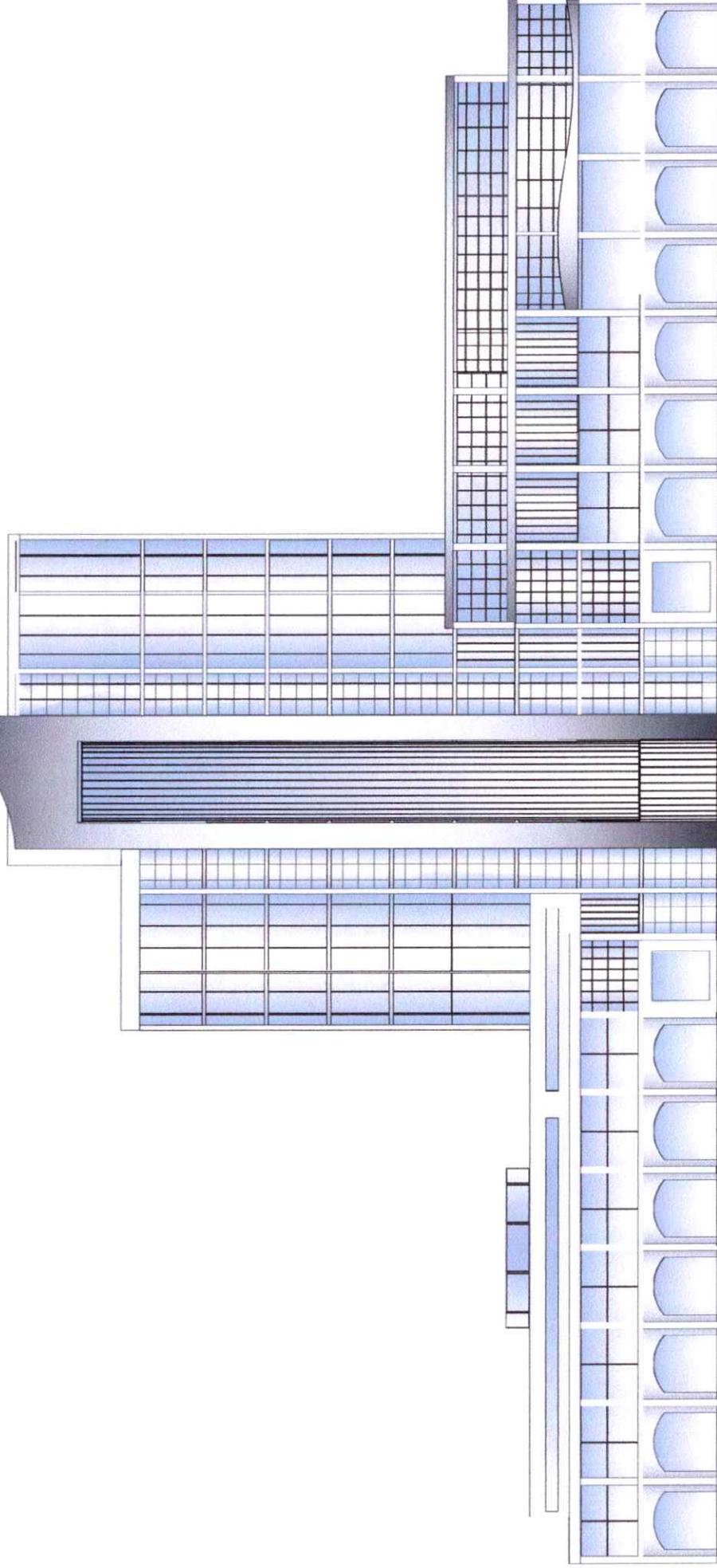
CENTRE MULTIFONCTIONNEL



Plan R+3

Echelle : 1/200

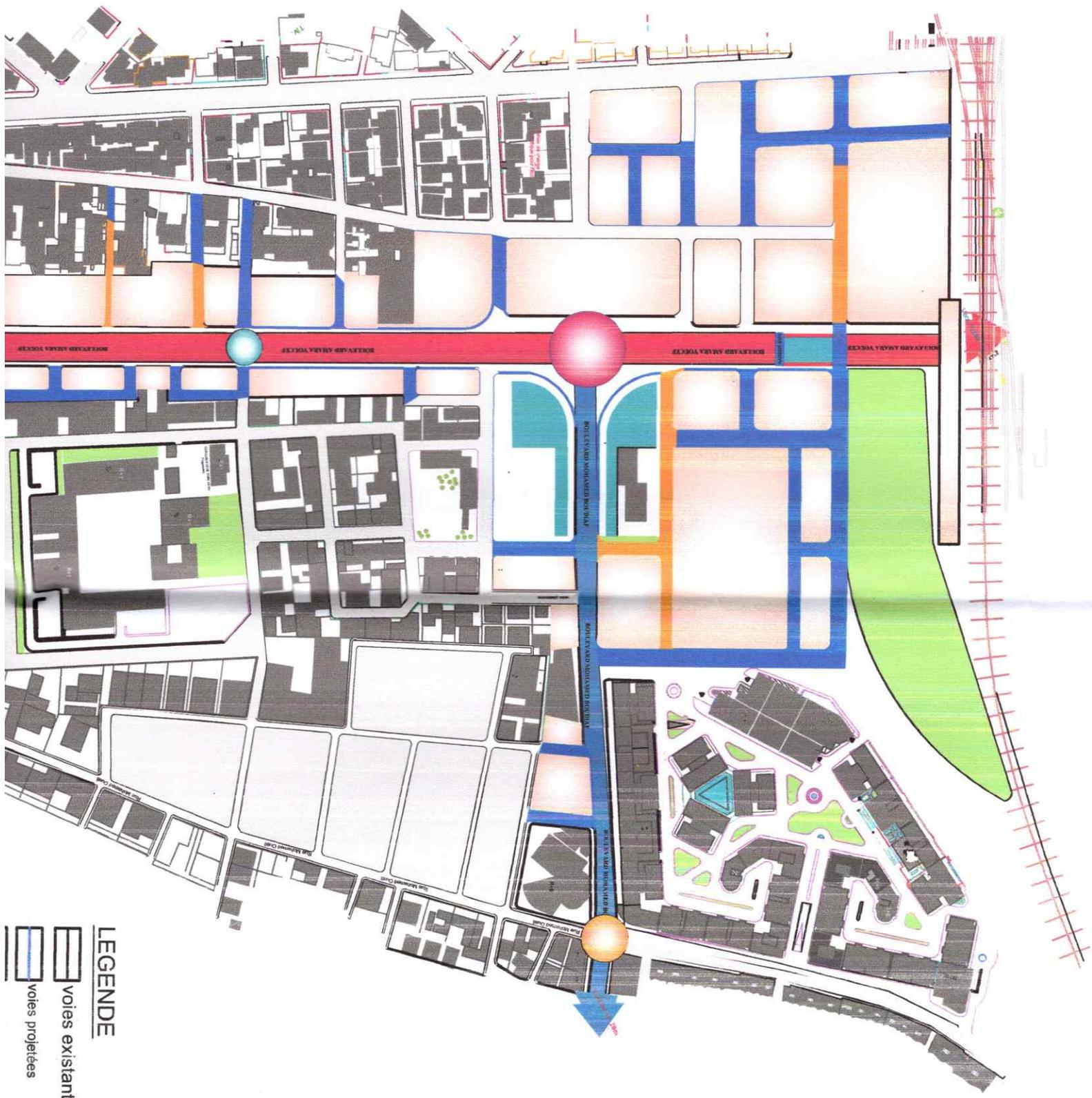
CENTRE MULTIFONCTIONNEL



Façade Principale

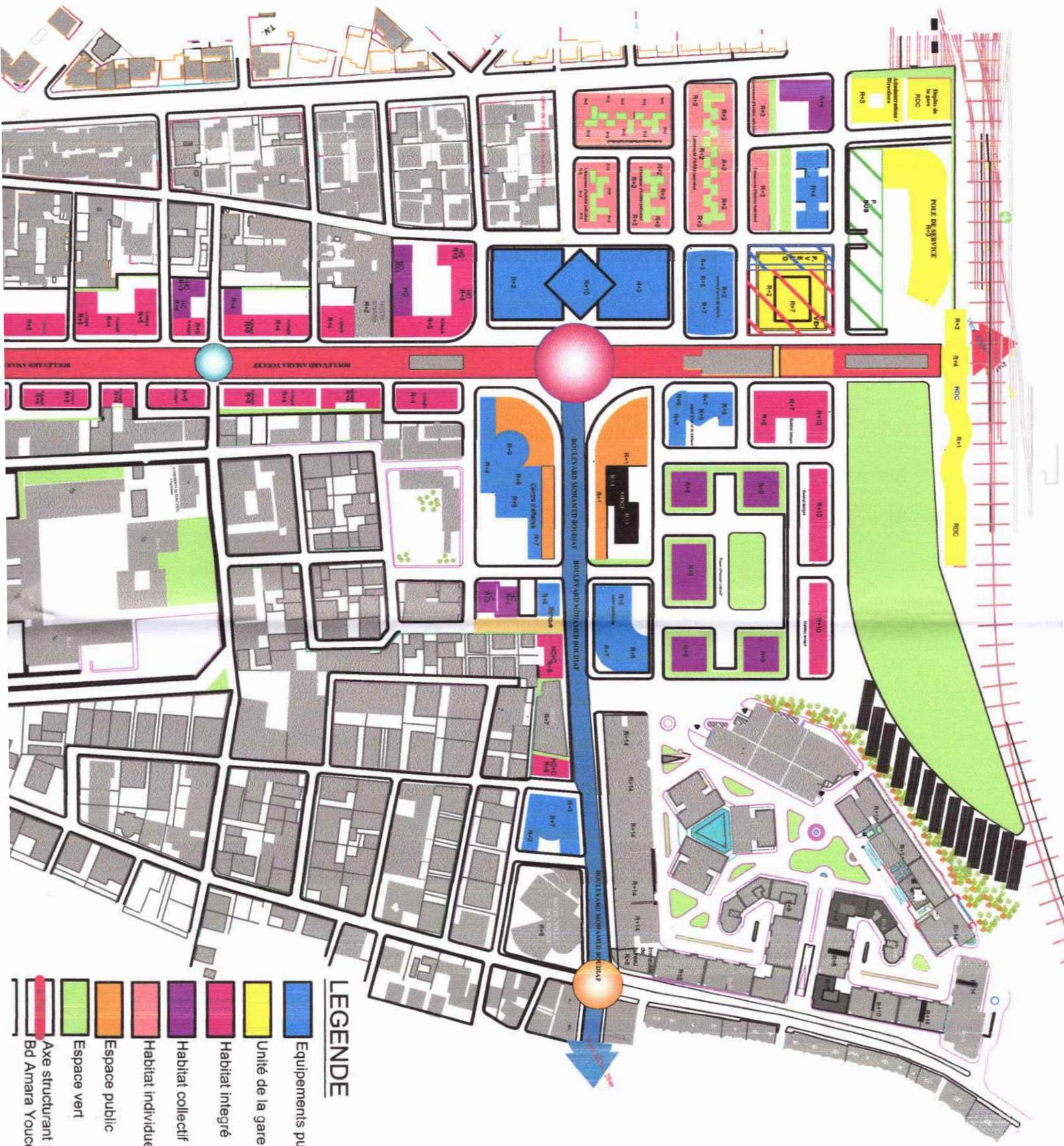
Echelle : 1/200





LEGENDE

-  voies existantes
-  voies projetées



LEGENDE

- Equipements publics
- Unité de la gare
- Habitat intégré
- Habitat collectif
- Habitat individuel
- Espace public
- Espace vert
- Axe structurant :
Bd Amara Youcef